ESCAPADES NOS SUGGESTIONS EN CAHIER CENTRAL

DU 30.06.21 AU 24.08.21 Nº 1172

le petit Bulletin

LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À GRENOBLE

ÉVÉNEMENTS
L'ANNEAU DE VITESSE S'OUVRE À LA CULTURE

SPECTACLES
LES BEAUX RENDEZ-VOUS DE L'ÉTÉ

CINÉMA
LE MUST DES SORTIES ET LES FESTIVALS

ARTS
TROIS EXPOSITIONS À NE PAS MANQUER

Par ici les sorties

WWW.PETIT-BULLETIN.FR/GRENOBLE

© Freepik / mb-photoarts

Rencontres du Jeune Théâtre Européen

33èmes

2 au 11 juillet 2021
Grenoble

Créarc 8 rue P. Duclot Grenoble - 04 76 01 01 41 - www.crearc.fr

/édito

QUESTION D'ÉQUILIBRE

Heureux. Rassurés. Optimistes. Quand on a réfléchi à ce que pouvait être le contenu du numéro d'été que vous tenez entre les mains, plein d'adjectifs positifs nous sont venus à l'esprit. Logique : le monde de la culture a partout repris ses activités ouvertes au public et la saison chaude s'annonce résolument comme celle de nombreuses retrouvailles. Oui, mais… faut-il se réjouir sans chercher à voir plus loin ? Ou se souvenir que la France de juin n'est pas toujours si différente de ce qu'elle était dans le monde d'avant ? Les récentes élections, à elles seules, nous alertent encore sur le nombre des citoyens éloignés du cadre républicain actuel et nous interrogent, de fait, sur les causes de cette faille démocratique récurrente. Même si on est ravi que de nombreux artistes puissent à nouveau rendre notre vie collective plus agréable, on ne peut décemment pas faire comme si tout allait bien. C'est vrai toutefois que l'on a envie de ne pas plomber l'ambiance et aussi de respirer un peu, autant qu'il est possible aux heures où le combat contre la Covid est, lui aussi, toujours d'actualité. Un équilibre difficile à trouver, évidemment, parce qu'au moment où nous aimerions tant faire cause commune, les faits nous replacent face à nos différences. Avec ce credo : il est capital qu'elles continuent à nous enrichir plutôt qu'à nous diviser. MK

Le Petit Bulletin Grenoble
UNAGI Grenoble. SARL de presse au capital de 97 561,88 €
RCS B393 370 135
12 rue Ampère, 38000 Grenoble
Tél. : 04 76 84 44 60
Fax : 04 76 21 25 11
www.petit-bulletin.fr/grenoble

Directeur de la Publication Renaud Goubet

Rédacteur en Chef Martin de Kerimel
Rédaction Jérémy Tronc, Vincent Raymond, Damien Grimbert, Stéphane Duchêne, Aurélien Martinez, Benjamin Bardinet, Hugo Verit, Sandy Plas, Stéphanie Pioud, Laurent Thuilier
Agenda Hugo Verit, Nadine Masoch

Publicité Magali Paliard, Sébastien Rousset, Renaud Goubet
Assistante commerciale Aurore Meyrieux

Maquette & design Morgan Castillo
Maquettiste, Infographiste Charlène Jerez
Webmaster Gary Ka
Développement web Frédéric Gechter
Vidéo Julien Dottor, Ophélie Dugué

Comptabilité Magali Pochot

Tirage moyen 30 000 exemplaires
Impression Rotimpress
Diffusé par Diffusion Active. Jean-Maxime Morel

Une publication du Groupe Unagi
www.groupe-unagi.fr

L'ANNEAU EN ATTENDANT…

Culture / Les événements organisés en plein air cet été sont longtemps restés incertains. D'où l'idée de la Ville de Grenoble d'en regrouper plusieurs à l'Anneau de vitesse. Une bonne solution ? On a posé la question à quelques-uns des intéressés. PAR MARTIN DE KERIMEL

Deux soirées complètes et une troisième qui a elle aussi bien fonctionné : le Festival Magic Bus n'a pas à regretter d'avoir dû quitter l'Esplanade pour rallier la scène de l'Anneau de vitesse. Après le premier soir, Damien Arnaud, coordinateur de Retour de Scène, jugeait que le public avait plutôt joué le jeu des consignes sanitaires. « *Cela a fonctionné en bonne intelligence, dans une douce euphorie.* » De quoi anticiper positivement le second événement confié à l'association cet été : le Cabaret frappé, du 16 au 20 juillet. Et même si ce n'est pas comparable – cette fois, on parle de concerts gratuits et sans doute de spectateurs autorisés à rester debout. Et 2022 ? Il est trop tôt pour dire si Retour de scène voudra revenir à l'Anneau de vitesse : « *Cela pose question. On se dit que la volonté de la Ville n'est pas forcément de s'y installer durablement et l'Esplanade, elle, pourrait être en travaux. Les discussions se poursuivent.* » Et la cohabitation entre associations ? « *L'idée est bonne et, pour en avoir parlé avec d'autres organisateurs d'événements ailleurs en France, c'est assez rare pour être souligné. Après, c'est bien aussi que chacun puisse aménager son propre site pour faire un événement à sa manière.* » !

© Martin de Kerimel

« Situation inédite pour une année particulière : les événements culturels doivent se succéder sur l'Anneau de vitesse jusqu'à fin juillet »

« UNE OPPORTUNITÉ RARE »

L'équipe de Plege, qui gère habituellement le Ciel, investira quant à elle l'Anneau de vitesse le 8 juillet pour un double concert Black Devil Disco Club / Vague Imaginaires : une aubaine et un test grandeur nature. « *C'est une opportunité rare pour nous de passer d'une salle de 175 places assises à un espace où on attendra près de 600 personnes,* confirme Aurélia Chaboud, coordinatrice générale. *Cela nous a demandé une assez grosse préparation, mais, heureusement, notre équipe comprend des gens qui ont déjà travaillé sur des festivals importants. Tout devrait bien se passer.* » Plege espère y gagner en visibilité, pour son action en général, elle qui vise aussi à créer un tiers-lieu. De là à espérer revenir chaque été au Parc Mistral, il y a un pas. « *C'est intéressant d'être là cette année et on aimerait faire d'autres événements hors les murs, mais ce qui nous intéresserait vraiment serait de programmer dans des lieux plus intimistes, que les Grenoblois connaissent mal, ou non dédiés à la musique au départ.* »

Même prudence à la Bobine où, un peu avant l'organisation du Bob'Out – des concerts et spectacles du 23 au 26 juin dernier –, on se laissait le temps d'y repenser. Il n'y aurait pas loin à aller pour prendre ses habitudes à l'Anneau de vitesse, mais, Léa Petit, coordinatrice de la programmation musicale, estime son asso capable de se débrouiller seule en temps ordinaire : « *On a tellement d'événements chez nous d'habitude que ce n'est pas notre vocation de travailler hors les murs ou de créer un festival. On avait commencé à réfléchir à ce qu'on pourrait faire en extérieur cet été dès décembre-janvier. La Ville a mis en place cette scène et, en avril, nous a demandés de nous positionner. On avait du mal à s'imaginer là-bas, mais on a fini par accepter. C'était aussi une bonne occasion de renouer avec le public et de programmer certains artistes qu'on espérait avoir depuis longtemps.* » Dans le même temps, la Bobine a reconfiguré sa terrasse. Pas question toutefois de rester sur son pré carré après l'été : « *Entre structures des musiques actuelles, on a l'habitude de se coordonner grâce à l'association Tempo. Découvrir ici d'autres associations, comme la Cinémathèque ou Spacejunk, c'est cool. La culture est un tout !* »

« UN LIEU DIFFÉRENT »

C'est un fait : cet été, si la situation sanitaire se maintient, il n'y aura pas que de la musique sur l'Anneau de vitesse. Il y aura aussi du cinéma, avec le jeune Street Art Movie Fest (organisé par Spacejunk les 9 et 10 juillet) et, avant cela, cinq soirées du 44e Festival du film court en plein air, le rendez-vous de la Cinémathèque (à partir du 30 juin). Pour Gabriela Trujillo, sa directrice, c'est une première, sur un site « *impressionnant* » ! « *De prime abord, on avait du mal à visualiser les choses, mais c'est un très bel endroit. J'aime l'idée d'essayer un lieu différent. Sans regret : cette année, de toute façon, on était obligé de se réinventer.* » Mais pas de tout changer à la formule passée : l'écran – d'un format de 9 mètres sur 15 environ – habituellement installé place Saint-André sera réutilisé et la qualité du son devrait être au moins équivalente. « *L'une des différences avec les éditions précédentes, c'est que toute notre programmation a été éditorialisée, à partir des thèmes récurrents aperçus dans les films que nous avons reçus. Malheureusement, nous n'avons pas pu inviter les réalisateurs sélectionnés. On ne voulait cependant pas renoncer à nos à-côtés. On tâchera donc de prendre le meilleur du virtuel et du présentiel. J'espère que cette formule double sera positive et que les gens sauront trouver le chemin du Parc Mistral, pour le plaisir de regarder des films projetés.* » La réponse du public à ces événements à venir, c'est bien la question cruciale qui demeure au moment où nous terminons la préparation de ce journal. Les incertitudes des mois écoulés incitent chacun à la prudence, mais nous l'avons constaté : l'optimisme prévaut.

/ PROGRAMMATION

30 juin – 4 juillet
Festival du film court en plein air / 21h-0h
les 30 juin et 4 juillet et 21h30-0h les autres jours

8 juillet
Soirée Plege – Le Ciel / 19h-23h30

9 et 10 juillet
Street Art Movie Fest
16h-23h30 le 9 et 10h30-23h30 le 10

15 juillet
Sans attendre : Divercities !
Concerts / 18h30-23h30

16 – 20 juillet
Cabaré Frappé autrement.
18h30-23h30 tous les jours

DEVENEZ FORMATEUR EN ANGLAIS
GRÂCE AU DIPLÔME D'UNIVERSITÉ

Une formation intensive professionnalisante orientée sur les compétences-métiers

>> 4 sessions de formation d'une semaine entre janvier et juin
>> 30 heures de stage en milieu professionnel

Pré-requis
Niveau Bac+3 et niveau avancé en anglais (C1)

Candidatures
Du 25 août au 30 septembre 2021

CONTACT
fc-le@univ-grenoble-alpes.fr
04 76 01 26 23

www.univ-grenoble-alpes.fr/ftlv

UGA Université Grenoble Alpes

Campagne 2021

ÉLECTRICITÉ et GAZ
Ensemble, avec l'UFC-Que Choisir, faisons baisser la facture !

ChoisirEnsemble.fr

▸ JE M'INSCRIS !

GRATUITEMENT jusqu'au 20 septembre 2021 inclus pour bénéficier de la campagne 2021 !

Scannez pour vous inscrire

Vous ne disposez pas d'internet ?
Contactez-nous au 04.76.46.88.45
ou rendez-vous directement sur place à
l'UFC-Que Choisir Grenoble, 24 bis Rue mallifaud, 38100 Grenoble

Je deviens adhérent sympathisant pour 15 €

Vous pouvez adhérer en ligne (https://www.quechoisir.org/adhesion-sympathisant) ou adresser un chèque bancaire de 15 € à l'ordre de l'UFC-Que Choisir et retourner ce bulletin dûment complété directement à l'association locale la plus proche ou à :
UFC-Que Choisir de Grenoble | 24 bis rue Mallifaud 38100 Grenoble

NOM PRÉNOM
ADRESSE
CODE POSTAL VILLE
COURRIEL
Signature

☐ J'accepte de recevoir des informations sur les actions et campagnes de l'UFC-Que Choisir.

L'adhésion sympathisant c'est soutenir le projet associatif et la cause défendue par l'UFC-Que Choisir. En cas de litige ou de recours à nos services, une participation forfaitaire aux frais de fonctionnement vous sera demandée : 15 € pour un traitement en ligne, de 30 € en présentiel à l'association locale de Grenoble.

RÉSIDENCE D'ARTISTES AU CŒUR DE L'ABBAYE

© Le Grand Collectif

Aménagement urbain / Alors que la municipalité grenobloise s'est engagée dans un projet de rénovation du quartier de l'Abbaye, un collectif d'artistes y a posé ses valises, le temps de la transformation.

PAR SANDY PLAS

« *On voulait investir un lieu et monter un projet à partir d'un territoire* », explique Laure Nicoladzé, fondatrice de la compagnie Regards des Lieux et coordinatrice du Grand Collectif. C'est désormais chose faite. Depuis quelques jours, les artistes réunis au sein de ce Grand Collectif, rassemblant cinq compagnies grenobloises (Regards des lieux, Images solidaires, Colectivo Terron, Lieu Dit et Le Grille-Pain) et mêlant le théâtre, l'image, la musique et l'architecture, ont investi leur toute nouvelle résidence, au 9, place André - Charpin, en plein cœur de l'Abbaye. « *Au départ, nous n'avions pas de lieu prévu, juste la volonté de monter une résidence au sein d'un quartier,* poursuit Laure Nicoladzé. *Il y a trois ans, on a proposé à la mairie de s'installer ici, et notre demande a été acceptée.* » Depuis, la municipalité a mis sur pied le projet "Les Volets Verts", dont le but est de proposer différentes initiatives culturelles, solidaires et conviviales au cœur du quartier pendant sa transition, dans lequel s'inscrit le Grand Collectif, qui collabore également avec le collectif Voisins, installé dans les mêmes locaux et qui cherche à créer du lien dans le quartier.

Encore dans leur jus, entre les papiers peints et les cuisines aménagées, les anciens appartements qui accueillent aujourd'hui les artistes en résidence vont être progressivement réagencés pour la création. Espaces théâtre et danse, salles de montage, studios de répétition et bureaux verront prochainement le jour, pour être utilisés par les artistes des compagnies du Grand collectif, mais pas seulement : « *L'idée est également de pouvoir accueillir des compagnies professionnelles, envoyées par nos partenaires, comme le Prunier Sauvage, Saint-Martin d'Hères en scène ou le Pacifique et qui auraient besoin d'un ou deux mois de résidence* ». Le reste du temps, les locaux seront mis à disposition de toutes les compagnies désirant poser leurs valises pour quelques jours. Désireux de l'installer au cœur de l'Abbaye, avec l'envie de participer à la vie du quartier, les artistes du Grand Collectif ont lancé il y a quelques mois déjà leurs premiers ateliers participatifs, dont les résultats devaient être présentés pendant l'évènement Enfin une fête, organisé samedi 26 juin dans le quartier. Les habitants ont notamment pu participer à l'atelier ciné poème, pour lequel ils étaient invités à raconter, face à la caméra, leur lien au quartier, à partir d'un objet de leur choix. Un projet musical collectif a également vu le jour avec le Chœur des chansons lointaines, mêlant des collégiens, des apprenants de la Maison des habitants et des habitants de l'Abbaye. Une première mise en bouche pour cette résidence d'artistes qui devrait se prolonger jusqu'en 2024.

BUDGET PARTICIPATIF

LE TEMPS DU CHOIX

Un pôle social et de biodiversité, une piste cyclable, un anneau pour rollers et trottinettes, du mobilier urbain rafraîchissant, une signalétique de rues renforcée : ce sont les premières idées publiées du septième budget participatif. Jusqu'au 20 juillet, la Ville de Grenoble propose à ses habitants de plus de 16 ans, associations et collectifs, ainsi qu'à ceux qui payent des impôts locaux, de déposer leurs projets. Trente d'entre eux seront ensuite présélectionnés lors du traditionnel Forum des idées, en mars 2022, avant le vote citoyen définitif de juin-juillet. Au-delà des critères habituels, la Ville précise que les idées au parc Paul Mistral ne sont pas recevables cette année, le lieu faisant l'objet « *d'une requalification et d'un projet d'aménagement* ». MK

VOIRIE

PIÉTONNISATION ÉTENDUE

Ça bouge quartier Notre-Dame / Sainte-Claire ! Des travaux ont été entrepris par le SMMAG pour l'entretien des voies de tramway entre deux stations. En outre, la zone est désormais intégrée au secteur piéton, même si son apparence n'est pas définitive : un projet d'aménagement doit être présenté à l'automne, les travaux nécessaires devant démarrer à la fin de l'année ou début 2022. Un sujet sensible : l'idée d'étendre les rues piétonnes ne fait pas l'unanimité, au départ. La Ville assure que « *piétonniser, c'est améliorer le cadre de vie, soutenir l'attractivité des commerces et garantir un meilleur confort de circulation pour les piétons* ». Elle a défini une liste d'ayants droits pouvant prétendre à l'obtention d'un droit d'accès. MK

SAVEURS D'ASIE

Restaurant / Du dépaysement culinaire au cœur du quartier Europole : c'est la promesse d'un établissement récemment installé rue Pierre-Sémard. On l'a testé pour vous.

PAR MARTIN DE KERIMEL

© Martin de Kerimel

Il connaît bien la Chine pour s'y être régulièrement rendu pour des raisons professionnelles. Habitué aussi à travailler avec des entreprises du quartier Europole, Jean-Baptiste Theresse y a ouvert fin mai Maison des saveurs, petit restaurant asiatique à deux pas de l'arrêt du tram B, Palais de justice – Gare. On s'y régale d'une cuisine asiatique traditionnelle, que le chef Wei Jiangang et sa petite équipe concoctent à partir de produits frais et locaux. Exemple : toutes les nouilles à la carte sont réalisées avec des œufs et de la farine du Trièves. Pour l'heure, elles constituent l'essentiel des plats proposés, sur la base de recettes chinoises ou japonaises : sautées Teppanyaki au poulet ou au bœuf, en salade aux légumes et œuf mollet, traditionnelles pékinoises… entre autres.

TOFU, SOUPE, RAVIOLIS…

Du côté des entrées, les propositions font la part belle aux meilleures saveurs d'Asie, avec des raviolis bœuf aux carottes, un délicieux bœuf froid parfumé, du tofu en salade ou encore une soupe Hun Dun trois fraîcheurs. Même constat encore pour les desserts : même si on peut se contenter d'un yaourt brassé de Savoie ou d'une salade de fruit, l'Asie est toujours à l'honneur avec le sablé traditionnel chinois aux noix et les perles de coco. Gourmet et pédagogue, Jean-Baptiste Theresse prend un plaisir manifeste à renseigner ses clients sur l'ensemble de sa gamme et à les interroger sur leurs attentes. Son restaurant a connu un meilleur départ que ce qu'il avait espéré. « *Nous avons déjà des habitués qui viennent plusieurs fois par semaine* ». Maison des saveurs a aussi la fibre écolo, avec des emballages consignés et la possibilité laissée aux clients qui ne finissent pas leurs plats d'emporter un doggy bag ! Le restaurant est privatisable et devient un salon de thé l'après-midi. À la rentrée prochaine, il devrait proposer d'autres offres comme des ateliers culinaires ou des cours de calligraphie pour les enfants.

Maison des saveurs. 53D Rue Pierre-Sémard (Grenoble). 07 69 65 57 76. En juillet : lun-ven 11h-23h, sam-dim 19h-23h.

MARCHAND D'ÂME

© Jérémy Tronc

Concept store /

En portugais ou en espagnol, Alma signifie âme. C'est le nom qu'ont retenu Estelle Glénat et Estelle de Carvalho pour leur boutique fraîchement ouverte rue Abbé de la Salle, à 10 mètres… de la rue de l'Alma. « *C'est un hasard si Alma slow concept est si proche de cette rue. Le nom du magasin fait bien référence à notre âme et aux valeurs que nous défendons. Le client qui entre chez nous sait qu'il achètera éthique et éco-responsable* », assure Estelle Glénat. La boutique est divisée en trois espaces correspondant chacun à une activité. Dans une pièce à gauche de l'entrée se situe le coin friperie, avec des vêtements chinés pièce par pièce par les deux Estelle, et des vêtements ou accessoires de mode surcyclés, c'est-à-dire récupérés et retravaillés par des créateurs.

Le plus grand espace est réservé à la vente de produits artisanaux et éco-responsables pour lesquelles les deux filles se sont assurées des bonnes conditions de production : poteries, bijoux, objets de décoration, savons, bougies, cosmétiques, etc. Enfin, une pièce est dédiée aux ateliers programmés en partenariat avec des artisans locaux : fabrication de savon, couture pour enfants, linogravure, customisation et réparation de vêtements. La boutique peut aussi se transformer en espace non marchand lors d'événements de troc thématisés : jeux de société, fournitures scolaires, petites décorations…

Le prochain rendez-vous est fixé le 4 juillet autour des livres. JT

Alma slow concept, 1 rue Abbé de la Salle (Grenoble). 04 57 13 54 17

CYRIL LAILY

Nouvelle tête / Âgé de 43 ans, il a succédé à Yves Exbrayat (parti à la retraite) à la direction générale de l'office de tourisme Grenoble Alpes le 1er juin dernier. Son credo : l'esprit pionnier du territoire, à la fois urbain et montagnard. PAR MARTIN DE KERIMEL

© Christine Haas

« RETROUVER UN CERTAIN ART DE VIVRE À LA FRANÇAISE »

Comment présenteriez-vous votre parcours ?
Cyril Laily : C'est pour moi important d'être aligné par rapport à ce que l'on a envie d'être. Depuis une vingtaine d'années, j'ai travaillé dans les domaines du sport et de l'événementiel, au sein de grands équipements, puis dans le tourisme, avec l'envie d'apporter une nouvelle forme d'attractivité aux territoires. C'est ce qui motive mon projet à Grenoble.

Comment arrive-t-on au poste qui est le vôtre aujourd'hui ?
La forme du processus de recrutement est assez classique. Dans le fond, en revanche, le métier de directeur d'office de tourisme a beaucoup changé. Une vraie vision stratégique m'a amené à prendre position pour le développement touristique du territoire. Les marchés touristiques et les attentes ont considérablement évolué, avec la progression des places de marché et des plateformes de réservation en ligne. Il nous faut révéler cet extraordinaire écosystème qu'est Grenoble Alpes comme camp de base et travailler sur ses deux versants, urbain et de montagne, tout en faisant la part belle à la culture.

Quelle a été votre action au cours de ces premiers jours en poste ?
Le contexte restant sensible, il s'est agi de prendre mes repères très vite, avec des rencontres de leaders d'opinion socioprofessionnels du tourisme et de l'économie, et de me positionner sur les sujets essentiels de relance des marchés touristiques. Nous avons une actualité sur le lancement de la saison estivale. Rencontrer les hôteliers et restaurateurs est un processus long : il y en a énormément ! Avec la Métro, il nous faut aussi caler le projet d'attractivité de demain.

On a l'impression que la situation s'améliore, avec les restaurants et bars rouverts, la culture qui repart… vous partagez cette analyse ?
Aujourd'hui, l'attente des clients est forte de retrouver un certain art de vivre à la française, via la fréquentation de nos restaurants, bars et cafés, mais aussi d'animations en ville. Sur le plan sanitaire, nous espérons tous que les campagnes de vaccination lancées aux plans national et international vont produire un effet de tassement des courbes épidémiques. Dans le milieu du tourisme, on a la conviction que c'est bien reparti, même si les marchés n'ont pas retrouvé leur vitalité de 2019. Il faut réamorcer la pompe et redonner confiance.

Et penser le tourisme différemment, désormais ?
Différemment non, mais disons que la crise est aussi un levier pour des actions déjà engagées. Elle exacerbe plusieurs tendances déjà constatées : 1) la reconnexion aux siens – profiter de son entourage et prendre soin de sa santé, 2) la reconnexion à la nature – profiter d'un environnement proche et le vivre différemment, ce qu'on appelle le staycation, 3) la sobriété et 4) les enjeux environnementaux, avec une prise de conscience liée aux questions d'habitat et de mobilité. Il y a aujourd'hui de grandes attentes des clientèles pour des offres de séjour décarbonées, d'autopartage, d'itinérance vélo… ces grandes tendances se sont considérablement accrues du fait de la Covid.

La clientèle touristique serait-elle, elle aussi, amenée à évoluer ?
Nous en avons une très régionale, qui a conscience de tout de ce que le territoire peut offrir. En parallèle, nous en avons une autre, très internationale, du fait du fleuron économique que nous représentons aussi : nous accueillons des scientifiques, des ingénieurs et des entreprises leaders mondiales dans leur secteur d'activité. Aujourd'hui, nous devons à la fois capitaliser sur nos points forts et aller chercher une clientèle nationale et européenne (Royaume-Uni, Benelux, Suisse, Italie, Espagne, Allemagne).

Grenoble peut-elle être exemplaire en matière de tourisme vert ?
Elle l'est déjà, puisqu'elle va porter le titre de Capitale verte européenne. Il va se passer ici ce qui ne pourra se passer ailleurs au niveau européen, à tous les points de vue. L'objectif sera de faire de cette année 2022 une vraie rampe de lancement pour figurer durablement parmi les territoires qui inventent ce que sera le tourisme urbain de demain.

Du point de vue culturel, notre territoire se caractérise par la présence de grandes institutions, mais aussi le foisonnement de petits acteurs indépendants. Comment l'office de tourisme se positionne-t-il ?
Notre rôle est d'être un animateur. Nous ne souhaitons pas limiter le tourisme culturel à la culture… et réciproquement. Notre boulot consiste à faire de la culture dans son ensemble un facteur de promotion et d'attractivité du territoire, pour renforcer la fierté des populations sur ce qui se passe ici, mais aussi pour attirer des clientèles venues découvrir Grenoble sous un nouveau jour. Nous restons ouverts à tous les acteurs, étant entendu que l'intérêt touristique n'est pas seulement lié à la jauge d'accueil d'une salle de spectacle. En complément de l'offre muséographique, je pense, personnellement, que le sujet de l'art vivant est majeur pour Grenoble, ville cosmopolite et ouverte sur le monde. C'est un sujet fondamental pour nous, au même titre que les activités de pleine nature et le tourisme d'affaires.

Comment unifier l'ensemble des communes autour d'une même bannière ?
C'est précisément l'objet de notre marque Grenoble Alpes. Elle vise à fédérer les habitants et l'ensemble des parties prenantes (économiques, universitaires, économiques, associatives, institutionnelles et sportives) avec pour positionnement l'esprit pionnier.

/ REPÈRES

Novembre 2000
Il est embauché comme directeur sports, animations et vie associative par la Ville de Massy (Essonne).

Juin 2004
Début de son premier passage pro à Grenoble, comme chef de service animation et exploitation à la direction des sports de la Ville.

Février 2010
Il poursuit sa carrière auprès de la collectivité du Grand Chambéry, comme directeur des équipements collectifs d'agglomération (jusqu'en mai 2016), puis directeur du développement touristique et des grands équipements.

Juin 2021
Rejoint à nouveau Grenoble comme directeur de l'office de tourisme Grenoble Alpes et d'Invest in Grenoble.

PRÉSIDENTS

Le film de l'été / Enchaînant films et sujets opposés, Anne Fontaine s'attaque après "Police" à l'étage supérieur : le pouvoir suprême et ceux qui l'ont exercé… lorsqu'ils en sont dépossédés. Entre fable et farce, une relecture des institutions et de l'actualité politique bien plus intéressant que ce que les teasers-sketches laissaient supposer… PAR VINCENT RAYMOND

©Universal Pictures France

Reconverti en homme d'intérieur dépressif, l'ex-président Nicolas S. prend pour prétexte la popularité grandissante de la candidate d'extrême-droite pour partir en Corrèze afin de convaincre son ancien adversaire et successeur François H. de monter un nouveau parti avec lui. La cohabitation sera d'autant plus rude qu'ils sont opposés en tout, et que leurs compagnes s'invitent dans la campagne…

Une évidence en préambule : sur les arcanes de la Ve République (et ses bruits de cabinet, diront les mauvaises langues), il sera difficile de parvenir un jour à se montrer plus complet que le magistral *L'Exercice de l'État* de Pierre Schoeller. Rien n'empêche toutefois d'attaquer le sujet par la bande, en se focalisant sur des espèces s'ébattant dans cet écosystème. Tels les *Présidents* du film homonyme d'Anne Fontaine construit comme une fable dont les protagonistes ne seraient pas de grands fauves, mais deux ex éconduits par leur bien-aimée, trompant ensemble leur déni dans l'illusoire espoir d'une reconquête. Sauf que la belle, de plus en plus versatile et capricieuse, ne veut plus d'eux. D'ailleurs, comme chez Marivaux, sait-elle seulement ce qu'elle veut ?

Pseudo-fiction transparente (un roman à clef dont les portes seraient déverrouillées et grandes ouvertes) où les personnages sont des projections de figures familières, *Présidents* s'avère une transposition nette de ses illustres références dans un futur immédiat uchronique : l'ouverture insistant sur les différences fondamentales entre les modèles et leurs simulacres, la suite n'est que jeu de l'esprit jusqu'à la morale conclusive empruntée à Thucydide, qui rappelle fort justement le citoyen d'une démocratie à ses devoirs (terriblement d'actualité en période d'abstention massive). Entre les deux, le duel est moins une joute d'idées qu'un caviar offert aux comédiens, doubles antinomiques fonctionnant par osmose comme l'Auguste et le clown blanc. Au défi d'évoquer en se démarquant tout en incarnant, Grégory Gadebois l'emporte haut la main en Hollande caractériel quand Dujardin mimétise les tics et le phrasé sarkozyesques comme un imitateur d'imitateur. On a beau savoir que Sarkozy est à la base un épigone de Chirac, ça prend mal. Comble de la difficulté pour Dujardin, il doit de surcroît s'adresser à un "alter ego".

Le duel est un caviar offert aux comédiens

CHEVAUX RIVAUX DE RETOUR

Du propre aveu de la cinéaste, la confrontation n'était en rien volontaire. Mais à l'image de celui de l'autrice, l'inconscient des spectateurs ne peut s'empêcher de travailler pour voir dans le face-à-face entre Denis Podalydès en coach-gourou-psy vénal et Jean Dujardin en président dépressif la matérialisation simultanée de deux incarnations cinématographiques de Nicolas Sarkozy. Un doppelgänger saisissant entre celui qui fut le portrait du candidat en marche vers son apogée élyséenne dans le biopic *La Conquête* (2011) de Xavier Durringer et sa résultante déchue, ravalée au rang de fiction de comédie voire de parodie. Cette coprésence mentale d'un même personnage, vérifiant d'une singulière manière l'aphorisme marxiste selon lequel « *l'Histoire ne se répète pas, ou alors comme une farce* » mériterait d'être considérée avec gravité par les personnalités politiques impétrantes, à la manière des vanités d'autrefois. Puisque le spectre de la prison en cas de turpitudes ne semble plus les effrayer (la distance entre la roche Tarpéienne et le Capitole ne se serait-elle pas soudainement accrue par miracle ?), gageons que la peur de finir en caricatures vides et grotesques d'elles-mêmes soit suffisamment forte pour les ramener à la dignité et à la mesure au quotidien. C'est dans l'intérêt suprême de leur ego. Enfin, de la nation…

Présidents. De Anne Fontaine (Fr., 1h40) avec Jean Dujardin, Grégory Gadebois, Doria Tillier, Pascale Arbillot…En salle le 30 juin.

© Caroline Bottaro

UN ÉTÉ EN FAMILLE

Théma / Bénéfice collatéral de sept mois de disette : il n'y aura pas de pénurie estivale dans les salles. Tout particulièrement pour les films parlant des familles ou à leur destination, et du désir de se libérer de son emprise sur un mode tragique, comique… voire les deux. PAR VINCENT RAYMOND

Variation ludique de *Freaky Friday, Le Sens de la famille* de Jean-Patrick Benes (30 juin) crée un chamboule-tout géant, où les esprits des parents, grands-parents et enfants naviguent dans les corps des uns et des autres sans fin pour une raison inconnue. S'ensuivent d'inévitables quiproquos glissant vers un registre trash, changeant de l'injonction à faire de la comédie aseptisée. La fin qui ne résout rien permet (presque) de supporter le jeu de Dubosc — le seul à en faire des tonnes. Plus archaïque est la famille des *Croods, une nouvelle ère,* second opus signé Joel Crawford (7 juillet), revisitant dans une pseudo-préhistoire d'heroic fantasy aux couleurs criardes la querelle entre anciens et modernes. Là encore, le final délirant offre un relief inattendu à ce qui semblait s'engager sur les rails d'une animation ordinaire.
Animation toujours avec *Fritzi* de Ralf Kukula & Matthias Bruhn (même date) explorant un passé plus récent et grisâtre : celui d'une petite fille est-allemande dont la meilleure copine a profité des vacances pour passer à l'Ouest. Un sujet politique et historique rendu abordable pour un public préado, grâce à l'intégration d'images d'archives et des séquences de cache-cache avec la Stasi (audacieux !).

SISI LA MIFA !

Très différent est *Aya et la sorcière* de Goro Miyazaki, marquant une révolution pour les Studios Ghibli : le passage aux images de synthèse. Si l'esthétique trahit une certaine raideur et les couleurs manquent de luminosité, on retrouve ce qui a fait la gloire de la maison de Totoro : un caractère d'enfant effronté plus ou moins orphelin, de la sorcellerie, des démons mignons et une fin tire-larmes. Des larmes, il y en a dans *Profession du père* (28 juillet) de Jean-Pierre Améris contant à hauteur d'enfance, l'emprise d'un père mythomane et tyrannique (extraordinaire Benoît Poelvoorde) sur son fils jusqu'à la rupture. Rupture qu'évoque également Farid Bentoumi dans *Rouge* (11 août) où une infirmière, embauchée dans l'usine où son père est syndicaliste, découvre l'existence de pollutions cachées. Cette tragédie contemporaine résonant comme un Todd Haynes ou un Cayatte donne par ricochet envie de préserver l'environnement au sens large : naturel… et familial.

PARTIR, QUAND MÊME…

On change d'univers et de continent avec *Kuessipan* de la Québécoise Myriam Verreault (7 juillet), racontant la fracture entre une jeune fille innue et sa communauté, lorsqu'elle décide de quitter la réserve, d'étudier et de se mêler avec les blancs. La trame s'avère des plus classiques, mais l'intérêt sociologique est évidemment incontestable pour relayer la parole et l'existence des peuples premiers souvent contraints à une lente extinction, aggravée par l'ostracisme et les spoliations de territoires (ici, les sous-sols pétrolifères de la réserve sont convoités). Plus au sud de l'Amérique, en Argentine, Juan José Campanella concocte avec *La Conspiration des belettes* (21 juillet) un délice de manipulation métafilmique. À la fois comédie sardonique sur les vieilles peaux vieilles gloires de l'écran, policier vachard, réflexion sur le couple élargi à la "famille professionnelle", sur l'écriture, sur le temps qui passe ou la séduction, il s'agit là d'un très plaisant moment de cinéma sur le cinéma avec en sus le toujours excellent Oscar Martinez.

Appartenant à la "grande famille" du SDECE, OSS117 fait son retour dans un *Alerte rouge* en Afrique noire (4 août) où le héros de Jean Bruce, migrant en 1981, confirme sa plasticité docile aux évolutions de la société (il devient un crack en informatique) comme il suit la doctrine officielle pré-woke de sa hiérarchie en abandonnant un discours paternaliste et colonial trop "voyant"… sans renoncer toutefois aux pratiques françafricaines ni à ses préjugés. Si le film est toujours écrit par Jean-François Halin, l'inventivité de Michel Hazanavicius à la réalisation manque.
Retour en France pour finir avec un film à sketches signé par deux frères (inspiré par un modèle australien) : *Les Fantasmes* de Stéphane & David Foenkinos (18 août). Porté par une distribution étourdissante, cette exploration des petites déviances amoureuses navigue entre tragi-comédie, cruauté et farce. À moins d'être foenkinosophobe, difficile de ne pas y trouver un peu son compte. Ah ! Et *Kaamelott – Premier volet* de et avec Alexandre Astier ? On se doute qu'il s'agira d'un film de troupe autant que de famille. Et qu'après la sortie de ce premier volet prévue le 21 juillet, on aura probablement à une série de films…

RATTRAPAGES NOCTURNES

© PROKINO Filmverleih GmbH 3 © StudioCanal © The Walt Disney Company

Reprises / Parmi l'impressionnante (et bienvenue) offre cinématographique illuminant les nuits d'été iséroises, focus sur quelques films à ne pas manquer...
PAR VINCENT RAYMOND

MARCHE AVEC LES LOUPS

Signé par un ardent défenseur du peuple loup (déjà auteur de *La Vallée des loups*), ce road movie en forme de journal de bord suit pendant deux ans un jeune canidé à la conquête d'un nouveau territoire. Passionnant et pédagogique, démontant les a priori autant qu'il montre comment cuisiner une omelette aux truffes minute, ce documentaire est pareil à un conte. En vrai.
Au parc Charly-Guibbaud (Gières) le 6 juillet, à 22h.

FUNAN

Inspiré de l'histoire familiale du réalisateur, ce film d'animation (lauréat du plus prestigieux prix en la matière, le Cristal à Annecy en 2018) évoque le conflit cambodgien à l'époque des Khmers Rouges qui n'étaient pas des tendres. De ce fait, la projection est assortie d'un avertissement — des scènes, des propos ou des images pouvant heurter la sensibilité des spectateurs. Mais il y a la voix de Louis Garrel et de Bérénice Bejo...
Au parc du Grand Séchoir (Vinay) le 13 juillet, à 21h30.

LA FAMEUSE INVASION DES OURS EN SICILE

Plus qu'un film d'animation : un conte de Dino Buzzati, prolongé par le trio de choc Jean-Luc Fromental, Thomas Bidegain, Lorenzo Mattotti et illustré par ce dernier, avec son luxe de couleurs chatoyantes. Une histoire narrée par le regretté Jean-Claude Carrière, et une méditation sur l'usage raisonné du pouvoir — car, bien sûr, il faut une morale à un conte...
Au parc de Fiancey (Saint-Égrève) le 16 juillet, à 20h.

HORS NORMES

Le sens de l'affect par Toledano & Nakache, ou la chronique du quotidien de deux représentants du milieu associatif consacrant leur vie à des mineurs et jeunes adultes autistes, suppléant ainsi aux carences de l'État. C'est drôle, bien écrit, excellemment interprété par Vincent Cassel et Reda Kateb et surtout jamais complaisant. Plutôt édifiant et bienvenu.
Au stade Benoît-Frachon (Saint-Martin-d'Hères) le 21 juillet, à 21h30.

SHAUN LE MOUTON LE FILM : LA FERME CONTRE-ATTAQUE

Sous toutes ses formes, Shaun le mouton est à croquer ! Depuis son apparition dans un *Wallace et Gromit*, cette créature des studios Aardman a conquis son autonomie dans ses spin off et le voici ici face à une créature venue de l'outre-espace. Un film d'animation parfait pour le jeune public dès 5 ans.
Au parc Jean-Claude Paturel (Crolles) le 29 juillet, à 21h30.

LE PRINCE OUBLIÉ

Injustement boudé lors de sa sortie, ce film sur l'imaginaire, la magie du récit, la difficulté pour les parents de voir ses enfants grandir et renoncer à une part de merveilleux, était digne d'un Pixar et/ou d'un Michel Gondry, avec ce supplément d'âme que peuvent apporter des comédiens en chair et en os. Encore un conte, dont tout le monde peut se figurer être le héros.
Halle Chardon, Le Haut-Bréda (La Ferrière/Pinsot) le 6 août, à 21h30.

TOY STORY 4

Toutes les bonnes choses ayant une fin, la saga à l'origine du succès faramineux de Pixar trouve son issue dans un vrai faux road movie avec des nouveaux amis (dont une fourchette et un motard canadien), de nouveaux ennemis (dont une poupée et des marionnettes flippantes). Un p'tit effet parc grand huit de parc d'attraction et beaucoup de nostalgie.
Au stade Charles-Piot (Eybens) le 17 août, à la tombée de la nuit.

MONSTRES ACADEMY

Pas vraiment la suite de *Monstres et Cie*, ce Pixar en est la préquelle racontant comment Bob et Sully se sont rencontrés et se sont formés pour devenir des terreurs. Avec ses couleurs flashy, ses gags de cour d'école (au sens premier du terme) et sa diffusion à une heure tout sauf tardive, *Monstres Academy* est assurément recommandé aux tout-petits.
Au Musée de l'ancien évêché (Grenoble) le 20 août, à 21h.

DES COURTS AILLEURS

Cinéphilie / Après l'édition virtuelle de 2020, la Cinémathèque de Grenoble renoue avec une forme plus classique de son Festival du film court. Tout en changeant de décor. PAR MARTIN DE KERIMEL

Bons amis - Martin Soudan - © Productions Les Films du Hardi

Cette fois, il n'a pas été possible d'occuper la place Saint-André : le Festival du film court en plein air sera lancé cette année sur l'Anneau de vitesse du parc Paul-Mistral, mercredi 30 juin, à partir de 21h. Ensuite, et jusqu'au 4 juillet, les projections de la compétition officielle auront lieu sur ce même site à la même heure, précédées d'autres au cinéma Juliet-Berto, dès 19h30. Une Nuit blanche est également prévue à Juliet-Berto le 2 juillet, qui commencera à minuit. Ce même jour et jusqu'au 5, des séances de rattrapage seront possibles au cinéma Le Club. La Cinémathèque de Grenoble, organisatrice de l'événement, ne revient pas sur ses fondamentaux : il s'agit toujours d'attirer le public le plus large possible, adultes et enfants, connaisseurs et simples curieux, tout en mettant en valeur ce qui peut faire la richesse de la création contemporaine.

UNE RÉELLE VITALITÉ !

Tout part d'un choix draconien : preuve que la crise sanitaire n'a pas tari l'envie des artistes, la Cinémathèque a reçu 2234 propositions de courts, issus de 91 pays, et en a retenu une soixantaine. Plusieurs prix sont en jeu, susceptibles de doper la carrière des grands petits films qui les recevront. L'idée est bien, cette année encore, de rappeler que le court-métrage n'est pas un sous-genre du cinéma ou un pis-aller aux longs-métrages. Au contraire, il témoigne d'une réelle vitalité ! Ouverture internationale oblige, le Festival du film court projettera des œuvres d'inspirations très différentes, regroupées en quelques grandes thématiques. Au-delà de la compétition, l'événement s'offre aussi des à-côtés : un atelier et des séances dédiés au jeune public, un autre atelier et des projections spéciales 16mm au Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas, en partenariat avec l'atelier MTK, et même une délibération publique. Sur le papier, cette édition 2021 nouvelle formule devrait être aussi intéressante que les précédentes.

Festival du film court. Du mer 30 juin au dim 4 juillet. www.cinemathequedegrenoble.fr

DU CINÉMA EN PROMENADE

Événement /

Pensé à la fois « *comme une fête populaire et un laboratoire culturel* », le festival Images en balade, qui se déroulera du mercredi 21 au samedi 31 juillet en pays voironnais, témoigne d'une ambition rare pour une manifestation de ce genre. Au programme, un classique impérissable du cinéma "pop-corn" des années 80 (*L'Aventure intérieure*, de Joe Dante, et son pilote intrépide miniaturisé pour une expérience scientifique au cœur du corps humain), un très beau film d'animation jeune public projeté pour l'occasion en... "aquarama" dans une piscine municipale (*Tout en haut du monde*, de Rémi Chayé, et sa jeune aventurière en culottes courtes partie dans une aventure maritime à la recherche de son grand-père explorateur disparu), deux fabuleux documentaires animaliers des années 70 garantis sans voix off lénifiante, *Le Territoire des autres* et *La Griffe et la Dent* (photo)... Sans oublier enfin un ciné-concert sur un chef-d'œuvre méconnu du réalisateur de *Freaks* Tod Browning (*L'inconnu*, 1927), dont la puissance d'impact émotionnelle démesurée devrait laisser plus d'un spectateur sur les rotules. Autant de temps forts qui ne constituent pour autant que la partie émergée d'une programmation bien plus vaste (cinébus pour

© La Griffe et la dent, de François Bel et Gérard Vienne (1976)

explorer l'art du mashup, découverte de courts métrages à l'occasion de déambulations théâtralisées, expositions, ateliers ludiques et créatifs...) qui donne furieusement envie de se délocaliser l'espace d'une dizaine de jours. DG

Images en balade. Du mercredi 21 au samedi 31 juillet en pays voironnais. www.imagesenbalade.com

BONNIE BANANE, POP CHAOTIQUE

© Pierre-Ange Carlotti

Pop /

Si vous êtes un peu désarçonnés à la première écoute d'un morceau de Bonnie Banane, on vous rassure : c'est parfaitement normal. Il faut dire que ces dernières années en France, on avait un peu perdu l'habitude de voir des artistes musicaux s'emparer d'esthétiques mainstream a priori bien balisées (chanson, pop, variété...) pour les transformer en autant de vivifiants terrains d'expérimentations. Il faut dire aussi que Bonnie Banane n'en est pas à un paradoxe près. Actrice formée aux arts dramatiques devenue musicienne à plein temps en l'espace d'une petite dizaine d'années, elle dispose de capacités vocales impressionnantes sans en faire pour autant un usage purement performatif, joue d'une désinvolture apparente pour mieux aborder en chanson des sujets tout sauf désinvoltes, concilie un certain héritage pop vintage très français et un goût prononcé pour les sonorités hyper-contemporaines venues d'outre-Atlantique (rap, électro, R'n'B)... Autant de grands écarts peu courants qui bousculent les attentes de l'auditeur dans un premier temps pour mieux le séduire insidieusement ensuite. Difficile en effet de résister au charme débridé et à la créativité folle qui se dégagent de son premier long-format *Sexy Planet*, qui la voit s'entourer d'une pléiade de producteurs triés sur le volet (Para One, Varnish La Piscine, Loubenski, Théo Lacroix, Ponko & Prinzly, Monomite...) pour mieux les mettre au service de son univers singulier et hautement personnel. Ovni extravagante semblant sortie tout droit d'une dimension parallèle, Bonnie Banane offre à la pop un bain de jouvence soul qui semblait lui faire cruellement défaut ces derniers temps. DG

Bonnie Banane au Cabaret Frappé (Anneau de vitesse) vendredi 16 juillet.

DR

CROONER DU SOL AU PLAFOND

Folk /

Comme ça, de prime abord, s'il fallait ramener Sol Hess chez lui, un chez-lui supposé, on le déposerait quelque part au Canada ou à New York, peut-être au Texas, là où s'épanouit ce genre de folk ombrageux, creusant les ténèbres avec les ongles en s'envapant dans la brume d'une mélancolie tout aussi noire. Quelque part du côté de chez Leonard Cohen, donc. Ou de Timber Timbre, autre folkeux à tendance dark. C'est le contexte de réclusion de ces (longs) derniers mois qui ont décidé ce membre de Sweat Like an Ape ! ou de Docteur Culotte, plutôt porté sur les décibels dès lors qu'il est plus de un. La solitude, l'ennui, une guitare, des boîtes à musique, des pédales, le clavecin d'Antoine Souchav' aussi et des chansons sublimes déclinées façon crooner accablé, voilà la formule Hess. Formule de caméléon puisqu'en plus des précités, on est tenté de rapprocher la geste hessienne d'un Nick Cave (*King of Chichahui*), d'un Roy Orbison croisé Jarvis Cocker (*Somersaults, Dandelyons, The Wind*) ou même d'un Fabio Viscogliosi (plusieurs fois, mais quasi subliminal). C'est dire si l'homme maîtrise son crooner. Inutile de dire que le premier albulm solo de ce Bordelais est une divine surprise qu'il serait dommage de ne pas célébrer en concert. SD

Sol Hess. À la Bobine samedi 31 juillet, à 19h15.

LE PIERS EST À VENIR

World /

Bien que solidement campé dans les sauvages cévennes qui l'ont adopté, le musicien anglo-italien Piers Faccini continue de multiplier les voyages immobiles sur son dernier disque. Voyage vertical et plutôt de bas en haut, si l'on en croit son titre *Shapes of the Fall* (Les formes de la chute). Chute physique mais aussi morale puisque Faccini y dresse le constat, pas nouveau mais compliqué à imprimer pour le commun des mortels, de la chute qui vient, celle de notre civilisation, du monde, bref de tout ce qui part à vau-l'eau sur cette planète à commencer par le climat. Ce voyage, cette belle descente aux enfers, le folkeux la double d'une descente vers le sud. Convoquant les pulsations gnawas et les transes africaines (toujours ce tropisme world dans son folk) dans ce trip étourdissant qui, pour évoquer la fin du monde, semble vouloir aller puiser à ses sources géographiques. Cela donne des morceaux vertigineux comme *Foghorn Calling* ou *Dunyas* (et ses sublimes arrangements de cordes), entre deux balades teintées de mélancolie lumineuse. Celle de l'espoir qui malgré tout demeure, sinon autant se jeter par les fenêtres du monde. Faccini déçoit rarement, mais on tient peut-être là un chef-d'œuvre tel qu'il n'en a malgré tout pas livré depuis longtemps. Un genre de chef d'œuvre en péril qu'il va falloir chérir. SD

© Julien Mignot

Piers Faccini JAu Musée dauphinois - Chapelle Baroque (Sainte-Marie-d'en-Haut) samedi 10 juillet à 20h.

LA BOBINE SORT LES PLATINES

DR

Dj /

C'est un joli programme qu'a concocté la Bobine pour le retour de ses apéro-mixes estivaux en terrasse. Aux côtés d'un certain nombre de valeurs sûres et d'habitués des lieux, on pourra ainsi découvrir le 6 juillet Erevan DJ, fondateur de l'excellent label lyonnais orienté « *sophrologie auditive, réminiscences 90's, atmosphères psychédéliques et breaks exotiques* » Bamboo Shows, accompagné de Jean-Mi, fer de lance du label Comic Sans Records. Le 20 juillet, place au Grenoblois Vague Imaginaires, créateur d'ambiances équatoriales oniriques quelque part entre ambient, downtempo, tribal, new age et field recording organique. Le 10 août, on entendra cette fois Danse Musique Rhône-Alpes (en photo), « *hommage nostalgique à la dance commerciale des années 90 mais également aux formes les plus brutes et radicales de la musique électronique* » et Bravo Tounky, venu défendre sa k7 audio *Flash Détente* fraichement sortie sur AB Records. Le 31 août enfin, ce sont les éclectiques résidentes du projet Sister Act Ciao Cesco, Taka, Cass, Yagi Ud, et Gioza qui se relaieront aux platines. On a déjà hâte d'y être ! DG

Apéro-mixes. À la Bobine du 6 juillet au 31 août. www.labobine.net

GUINGUETTE ÉPISODE 3

© Seb Criner

Concerts /

Après deux éditions en forme de parenthèses enchantées en juillet et septembre dernier, la Guinguette de la Belle Électrique fait son retour du jeudi 1er au mercredi 14 juillet sur l'esplanade Andry-Farcy. Au programme, bar et restauration, ateliers jeune public, et bien sûr concerts et DJ-sets avec un programme aussi vaste que chargé. Niveau concerts, il faudra compter entre-autre avec l'afro-rap véhément du Nigérian Obi, la pop soyeuse du Suédois Peter Von Poehl, le synth-punk 80's de Venin Carmin, les mélodies créoles de Dowdelin (en photo), la soul engagée de The Buttshakers, l'indie pop de Fantômes et Gwizdek, le néo-R'n'B en anglais de Thaïs Lona ou encore la "techno DIY" de Cheap House. Niveau musiques électroniques enfin, les samedis 3 et 10 juillet fourniront d'excellentes occasions de se dégourdir les jambes avec les DJs sets éclectiques de la Belge AliA, de la Chilienne Paula Tape et du Lyonnais Pablo Valentino et les sonorités riches en groove de LB aka Labat, Mogan et Mangabey. DG

La Guinguette. À la Belle Électrique du 1er au 14 juillet. www.la-belle.electrique.com

RAOUL DE MARBRE

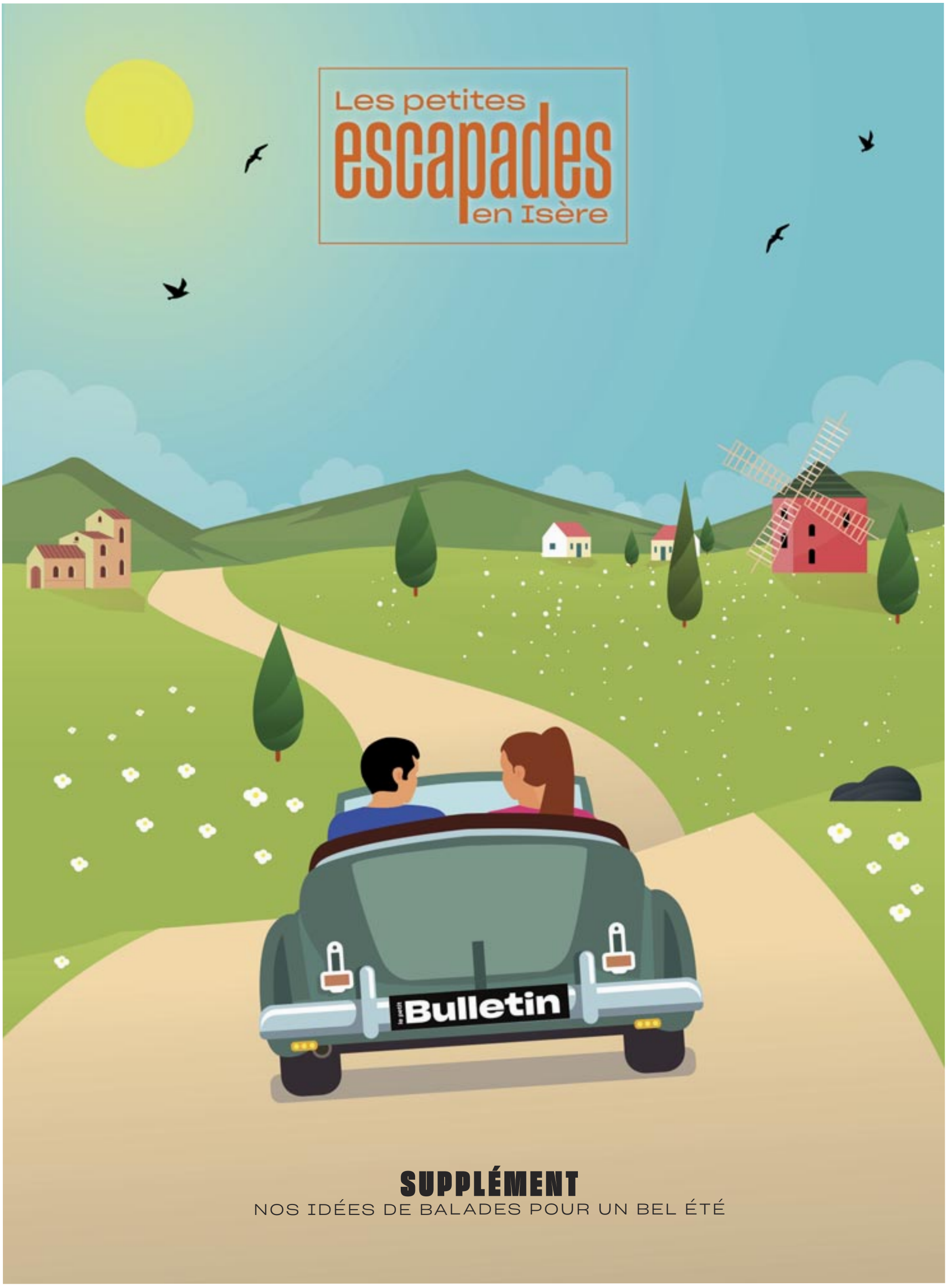
© Anne-Laure Etienne

Folk /

Dire d'un album de Raoul Vignal qu'il est enlevé relève un peu de la vue de l'esprit s'agissant d'un musicien pour lesquels les termes éthéré, évanescent, clair-obscur et alangui semblent avoir été inventés. Pourtant, c'est bien après un autre tempo et d'autres arrangements que le Lyonnais est parti en quête pour ce *Years in Marble*. Quelque chose, nous a-t-il confié, qui se rapproche davantage de son premier album, *The Silver Veil*, enregistré sous le ciel brumeux de Berlin et le patronage de Nick Drake. Une ombre tutélaire, celle de Drake, dont Vignal aimerait enfin se détacher et qui expliquent une approche plus pop des morceaux, ces tempi parfois accélérés et une autre manière de placer sa voix. « *Je n'ai jamais autant travaillé à la réécriture des textes* », ajoute celui qui semble bel et bien, s'il était besoin, en quête de sens. Et d'une (r)évolution permanente, pas violente mais palpable, lorsqu'il avoue voir son travail depuis les premiers EP (qu'il n'aime plus guère), comme un work-in-progress. Passionnant à suivre par ailleurs. Une nouvelle approche ou une approche continue qui voudrait sans doute graver quelque chose d'un style unique dans le marbre des années. SD

Raoul Vignal + Grand Veymont. Au Jardin des Dauphins dimanche 4 juillet, à 15h (à l'invitation du Ciel).

Les petites escapades en Isère



SUPPLÉMENT

NOS IDÉES DE BALADES POUR UN BEL ÉTÉ

MILLE MERVEILLES DE LA NATURE

Environnement / Préservés du tourisme de masse, les Espaces Naturels Sensibles sont de remarquables réservoirs de la biodiversité. Le département de l'Isère en dénombre pas moins de 130. Alors, pourquoi ne pas aller y faire un tour, seul ou accompagné d'un guide nature ?

PAR BENJAMIN BARDINET

© Benjamin Bardinet

Falaises karstiques, vallées glaciaires, plateaux calcaires… les reliefs et la géologie qui caractérisent le territoire isérois sont les sympathiques responsables de diversité des Espaces Naturels Sensibles (tourbières, étangs, marais, sources, bois, alpages). Héritier des périmètres sensibles instaurés en 1959, le label Espace Naturel Sensible créé en 1976 qualifie des espaces « *dont le caractère naturel est menacé et rendu vulnérable, actuellement ou potentiellement, soit en raison de la pression urbaine ou du développement des activités économiques ou de loisirs, soit en raison d'un intérêt particulier eu égard à la qualité du site ou aux caractéristiques des espèces végétales ou animales qui s'y trouvent* ». Les ENS tentent ainsi de concilier les activités humaines (loisirs, alpages, exploitations…) et la vie de la nature, avec l'idée que l'Homme aussi en fait partie, mais qu'il est tout de même préférable de réguler sa présence. Ces espaces sont donc de remarquables conservatoires de la biodiversité : les départements se chargent de leur préservation mais également de leur valorisation, par le biais, entre autres, de nombreuses activités pédagogiques à destination des groupes et des individus.

VISITES AU CLAIR DE LUNE

Il suffit de se rendre sur le site biodiversite.isere.fr ou dans un office du tourisme isérois pour découvrir le riche programme de sorties thématiques proposé par les animateurs nature du département. On peut, au choix, partir sur la piste des castors, à la découverte des reptiles, des orchidées ou des plantes comestibles et même embarquer pour une soirée astronomie ou une découverte de la nature au crépuscule. Autant de propositions alléchantes qui devraient ravir petits et grands tout au long de l'été et même au-delà. Une belle occasion de se rendre compte que les trésors de la nature se nichent plus dans la richesse de ses détails que dans le côté tape-à-l'œil de certains sites grandioses envahis par des hordes de touristes dont nous faisons malheureusement parfois partie.

ÉPONGE NATURELLE

© Benjamin Bardinet

Site /

Perchée au dessus de la commune de Claix (dont elle fait partie), la tourbière du Peuil est un Espace Naturel Sensible qui a le mérite d'être très rapidement accessible en voiture depuis l'agglo – ou à pied pour les plus courageux (il faut tout de même compter deux bonnes heures de marche). Son histoire débute il y a quelque 100 millions d'années à une époque où tout est totalement recouvert d'un vaste océan chaud dont la sédimentation des animaux constituera, bien plus tard, l'essentiel des falaises du Vercors. Ajoutez à cela le passage d'un gigantesque glacier qui rabote lesdites falaises et des effondrements de roches qui, par accumulation, finiront par imperméabiliser le plateau du Peuil, vous aurez les ingrédients historico-géologiques qui font aujourd'hui de ce site une sorte d'énorme éponge naturelle. Tout ceci est expliqué très clairement et de façon bien plus sérieuse sur les différents panneaux que vous trouverez le long du parcours de la tourbière. Ils vous indiqueront également des informations sur la faune et la flore spécifique de ce site qui héberge une biodiversité étonnante. En explorant un peu les alentours de cet espace sensible, vous découvrirez d'élégants boulots, de splendides orchidées, des myriades de papillons, toutes sortes de batraciens et même des plantes carnivores ! Et, cerise sur le gâteau, il semblerait que depuis un an, des loups rôdent dans les parages… BB

© Jérémy Tronc

1, 2, 3, NOUS IRONS AU BOIS

Bois / Si l'Isère organise une année sur le thème de la forêt, c'est qu'elle occupe un rôle et une place essentiels dans le département, le recouvrant du tiers de sa surface. Partez à la découverte de quelques-unes d'entre elles et profitez de leurs bienfaits reconnus.

PAR JÉRÉMY TRONC

VALLIN, FORÊT MYSTIQUE

Magique, mystique, magnétique, miraculeuse, sacrée... Les mots caractérisant la forêt de Vallin (Nord-Isère) sur Internet ou dans les magazines l'entourent d'une aura qui attire inévitablement des promeneurs tendance New Age en quête de spiritualité sylvicole. Là-bas, à 60 km au nord-ouest de Grenoble, sous les frondaisons, on fait des gros câlins aux arbres (sylvothérapie) et on vient profiter des énergies telluriques censées affoler les boussoles. La légende raconte que la forêt abritait jadis un ancien site druidique. On susurre aussi qu'elle fut parcourue par des Templiers, des croix aux abords du site venant étayer cette idée. Pour toutes ces raisons, le bois est devenu un vrai lieu de pèlerinage. Les randonneurs et les pèlerins y côtoient fréquemment les magnétiseurs, guérisseurs et radiesthésistes. D'un point de vue plus cartésien, la forêt de Vallin vaut le détour pour sa faune sauvage et ses milieux naturels très diversifiés : mares, zones humides, prairies et ruisseaux, eux aussi nourris d'histoires de guérisons en raison de leur particularité. L'un est chargé d'argile verte, l'autre est formé d'un lit d'oxyde de fer. Et si tout était vrai ?

COULMES ET VOLUPTÉ

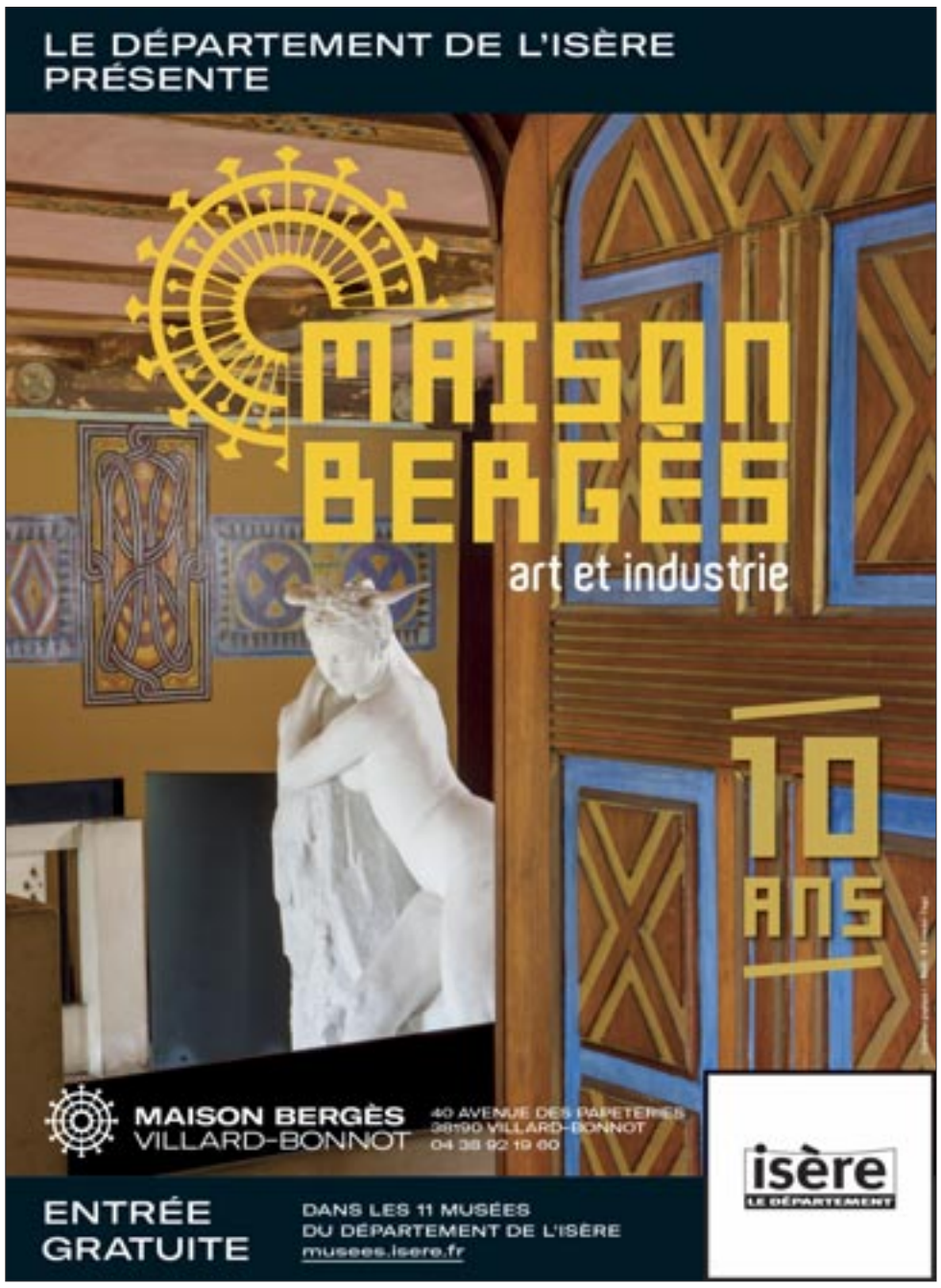
Coulmes, ça sonne comme un mot-valise formé avec cool et calme, deux adjectifs qui qualifieront parfaitement votre passage dans cette forêt vénérable et quasi déserte, riche de nombreux vestiges et de vieux chemins. Les seuls petits foyers de population sont concentrés dans les villages périphériques de Rencurel, Malleval et Presles. Cette « *Île aérienne* », écrit Patrick Ollivier-Elliott dans son livre *Vercors, Safari-Patrimoine* est caractérisée par « *des accès impossibles, et une absence quasi totale d'eau* ». Pourtant la forêt des Coulmes est une des plus arrosées, mais tout ce qui tombe disparaît aussitôt dans un sol grignoté par l'érosion karstique. Du coup les rares habitants des Coulmes ont de tout temps dû capter l'eau des toitures pour l'envoyer dans des citernes dont les vestiges sont encore visibles. Les Coulmes abritent une des cinq réserves biologiques intégrales de l'Isère. Ces espaces boisés, soustraits à la sylviculture et à toutes exploitations humaines depuis plusieurs dizaines d'années, constituent de précieux témoins de la forêt en évolution naturelle. Et c'est d'autant plus agréable de s'y balader !

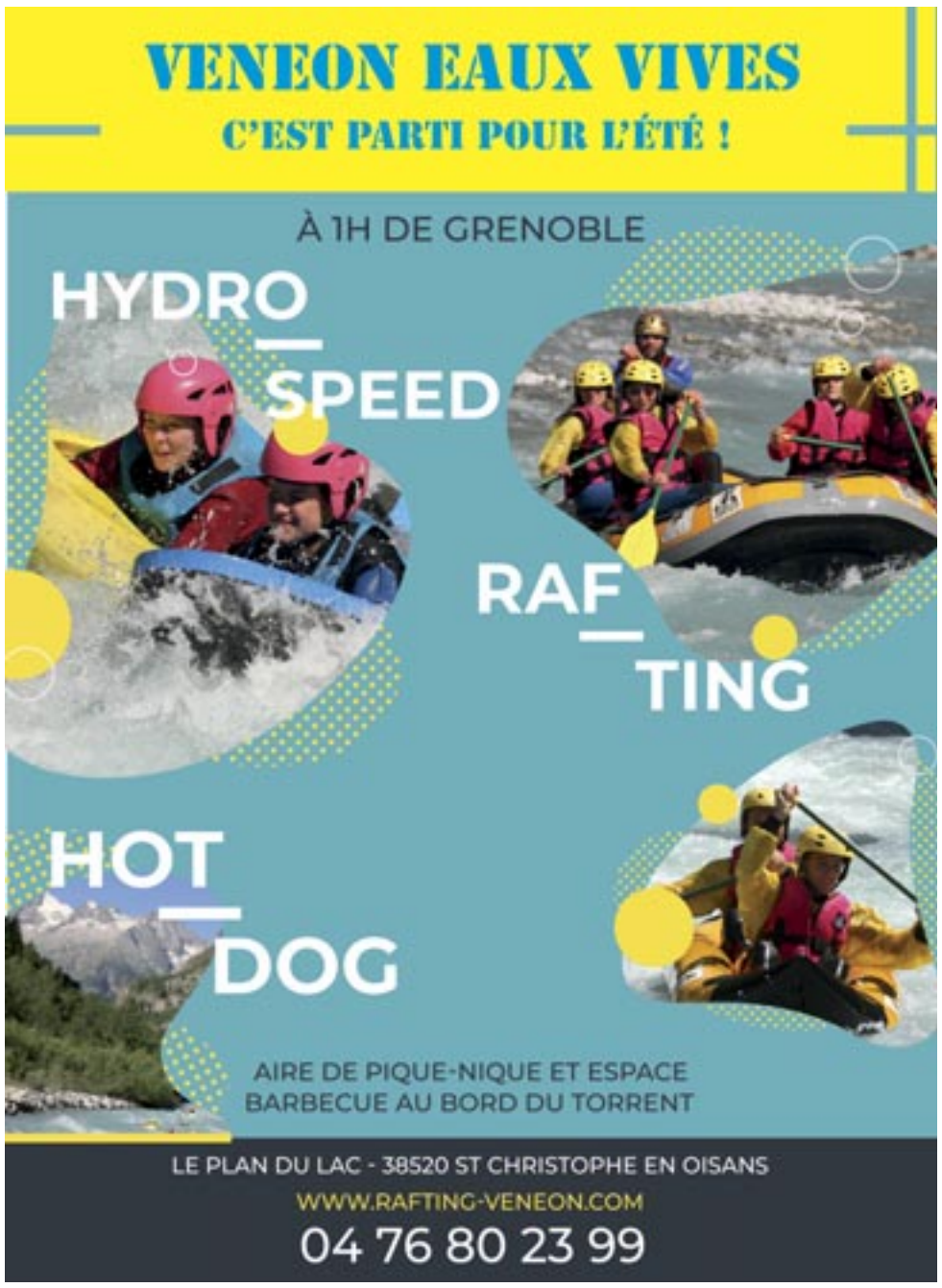
L'ODYSSÉE VERTE : UN VOYAGE DES RACINES À LA CANOPÉE

Vous avez toujours rêvé de vous mettre dans la peau d'un écureuil ? Alors direction l'Odyssée Verte à Gresse-en-Vercors. Ce sentier suspendu vous propose de découvrir la forêt vue d'en haut. Passée la porte de l'accueil, vous prendrez peu à peu de la hauteur en empruntant des rampes successives installées entre les arbres, jusqu'à la canopée. Le parcours suspendu jusqu'à 10 mètres au-dessus du sol offre un accès facile et totalement sécurisé aux sommités de la forêt, sans harnais. Tout au long de la promenade aérienne, vous comprendrez mieux l'être vivant qu'est l'arbre à travers les thèmes choisis par les forestiers : la vie de l'arbre, son milieu, le feuillage, l'âge et la croissance, la sève, les hôtes de la forêt, la régénération. Un parcours contemplatif et sensitif parmi les êtres sylvestres, accessible dès 3 ans.

L'ISÈRE CÉLÈBRE LA FORÊT

Du 3 juillet jusqu'à fin 2022, le Département de l'Isère met la forêt à l'honneur et propose une programmation culturelle et artistique aussi luxuriante qu'une forêt primaire. Il faut dire qu'elle représente 40% de la surface du département, qui souhaite lui rendre hommage pour les nombreux services et bienfaits qu'elle assure. Nommée L'Appel de la forêt (appeldelaforet.isere.fr), cette manifestation se déroulera dans les musées et parc départementaux, les archives départementales, les espaces naturels sensibles et bien sûr en forêt. Au programme : expositions, installations artistiques, spectacles, rencontres, balades, performances, etc. Nous aurons l'occasion d'en parler à nouveau. JT





UNE NUIT EN MONTAGNE

Évasion / L'été sera chaud, l'été sera chaud… Alors pour être sûr de dormir à la fraîche, sans avoir besoin de mettre le ventilateur à fond, direction la montagne, pour une nuit en refuge ou en bivouac. PAR SANDY PLAS

Dormir en refuge, c'est s'offrir en accéléré une leçon de vie en collectivité. Ici, pas de place à l'individualisme : on mange à heure fixe un repas unique préparé avec amour par le gardien, pour rejoindre ensuite son dortoir. On oubliera donc, le temps d'une nuit, la connexion wifi, le sèche-cheveux et le pain sans gluten, pour se mouler dans cette atmosphère si particulière du refuge de montagne, qui mérite le détour. Bonne nouvelle, depuis quelques années, la Fédération française des clubs alpins et de montagne (FFCAM), principale gestionnaire des refuges en France, a mis l'accent sur la rénovation de ses édifices, proposant, sans perdre l'esprit montagne, des lieux un peu plus confortables, avec des dortoirs plus petits. Exit les pièces de 36 couchettes réparties dans des lits en bat-flancs et bonjour les chambres de quatre ou six lits, exposant beaucoup moins leurs occupants aux ronflements des voisins.

« La nuit laisse le choix, entre sentiers battus et espaces aventureux »

BELLEDONNE, LE TEMPS D'UNE NUIT

Autour de Grenoble, plusieurs refuges sont faciles d'accès, dans le massif de Belledonne. C'est le cas notamment du très beau refuge de la Pra, accessible en quatre heures de marche (400 mètres de dénivelé). Après une belle journée de rando, la bière dégustée sur la terrasse du refuge n'aura jamais été si bonne. Pour ceux qui voudraient s'offrir une nuit en refuge à moindre effort, direction Aiguebelle, toujours dans le massif de Belledonne. Situé à 1740 mètres d'altitude, le refuge est accessible en une heure de marche depuis le Habert du Muret, à Laval. Sur place, on dégustera à l'envie les spécialités du gardien, avec une bière locale et une tarte fait-maison, avant de redescendre le lendemain dans la vallée.

UN REFUGE « À L'ANCIENNE », EN OISANS

Fort de vos premières nuits en refuge, vous souhaitez remettre le couvert ? Tentez l'expérience d'une nuit au refuge de la Muzelle, dans le massif de l'Oisans. Une belle rando, néanmoins corsée, de quatre heures (1220 mètres de dénivelé), vous mène au refuge, situé au bord du lac de la Muzelle. Ici, pas de petites chambres mais un grand dortoir pour passer la nuit. Avant de se lancer à l'assaut d'un refuge, il est essentiel de se renseigner au préalable sur les mesures sanitaires mises en place. Alors que la plupart des refuges proposaient jusque-là des couettes et des chaussures d'intérieur, certains demandent désormais à leurs clients d'apporter leur sac de couchage et leurs propres chaussures. Pour les plus aventureux, qui veulent dormir hors des sentiers battus, le bivouac en montagne est une bonne option pour s'offrir une expérience dépaysante au pas de sa porte. Nul besoin de rejoindre les plus hauts sommets pour vivre l'aventure, la Chartreuse se prête parfaitement à la chose. Facilement accessible, le Charmant Som offre un beau terrain de jeu pour le bivouac et la possibilité d'observer, pour les plus chanceux, des chamois au petit matin. Le lieu est situé au sein de la réserve naturelle des Hauts de Chartreuse. Le bivouac y est autorisé mais réglementé, comme partout en montagne. Les campeurs doivent planter leurs tentes au coucher du soleil et la plier dès le matin venu. Les feux sont strictement interdits sur place, car ils contribuent à la dégradation de l'environnement. Pour faire griller vos chamallows, vous opterez donc pour le réchaud !

© Sandy plas

FRAÎCHEUR EN CASCADES

Détente / L'eau et la fraîcheur : deux éléments convoités lorsque les températures s'affolent avec, en corollaire, une forte affluence dans les lieux remplissant le cahier des charges. Sauf, peut-être, près des cascades et des ruisseaux que nous avons sélectionnés pour vous, si vous daignez fournir un petit effort pour y accéder ! PAR JÉRÉMY TRONC

© Jérémy Tronc

CASCADE DE LA PISSEROTTE (CHARTREUSE)

Accessible en moins de 20 minutes de marche, cette cascade impressionne par sa hauteur : 64 mètres ! Pour y accéder, on suit le lit du ruisseau de Forent, plus ou moins à sec selon les saisons. La cascade est plus imposante au début du printemps. En été, elle peut se réduire à un mince filet d'eau, suffisant tout de même pour rafraîchir le cirque. Les plus courageux pourront tenter de se mettre en partie sous la chute dont les gouttes piquent chaque grain de peau. Le cirque est trop petit et bruyant pour se reposer ou pique-niquer mais il est possible de s'y baigner un moment. Pour compléter cette petite marche, ajoutez un objectif à votre excursion : le monastère et la biscuiterie de Chalais par exemple ou, à moins de 2km, le site d'escalade des gorges du Crossey.

Où ? *À Saint-Joseph-de-Rivière, hameau des Grollets. À 26 km de Grenoble. /* **En bus :** *Le 7000 de TransIsère, arrêt Les Grollets / Carte IGN 3334 OT*

© Jérémy Tronc

CASCADE DE LA FAUGE (VERCORS)

Après deux cascades en Chartreuse, direction le Vercors. Oubliez les gorges du Bruyant ou du Furon, trop courues, nous vous proposons de découvrir le vallon de la Fauge, à Villard-de-Lans. À proximité de la station, le vallon est resté sauvage et préservé. Au fond coule le ruisseau éponyme. Un circuit empruntant une variante du GR91 permet de le longer par sa rive gauche puis sa rive droite. Par laquelle commencer ? C'est à vous de décider, au niveau du Pont de l'Amour ! Sous les caduques et les persistants, le ruisseau apporte une fraîcheur agréable, jusqu'à la cascade, qui peut se franchir par l'arrière, sous les rochers desquels elle s'élance. Les enfants apprécieront.

Où ? *Villard-de-Lans. Départ recommandé à proximité du lycée. À 40 km de Grenoble /* **En bus :** *Le 5100 de TransIsère jusqu'au terminus / Carte IGN 3236 OT*

CASCADE DES DIOUX (CHARTREUSE)

Entre la commune de Saint-Hilaire-du-Touvet et le col de Marcieu, les endroits pour se balader et trouver un peu de fraîcheur salvatrice sont nombreux : ruisseaux, cascades, tous indiqués sur la carte IGN du secteur. Soyez curieux et explorez les lieux ! Parmi les cascades, celle des Dioux est une des plus accessibles et charmantes. Au départ du lieu-dit les Gaudes, à Saint-Hilaire, un circuit vous emmène frôler les falaises délimitant le plateau, avant de descendre vers les ruines, romantiques à souhait, du Moulin de Porte-Traîne. Ce sont les restes d'une "ferrière" datant du Moyen Âge : l'énergie de l'eau permettait d'exploiter sur place le minerai d'un gisement de fer. Une courte remontée le long du torrent de Close vous emmène ensuite jusqu'à la cascade des Dioux, généreuse toute l'année.

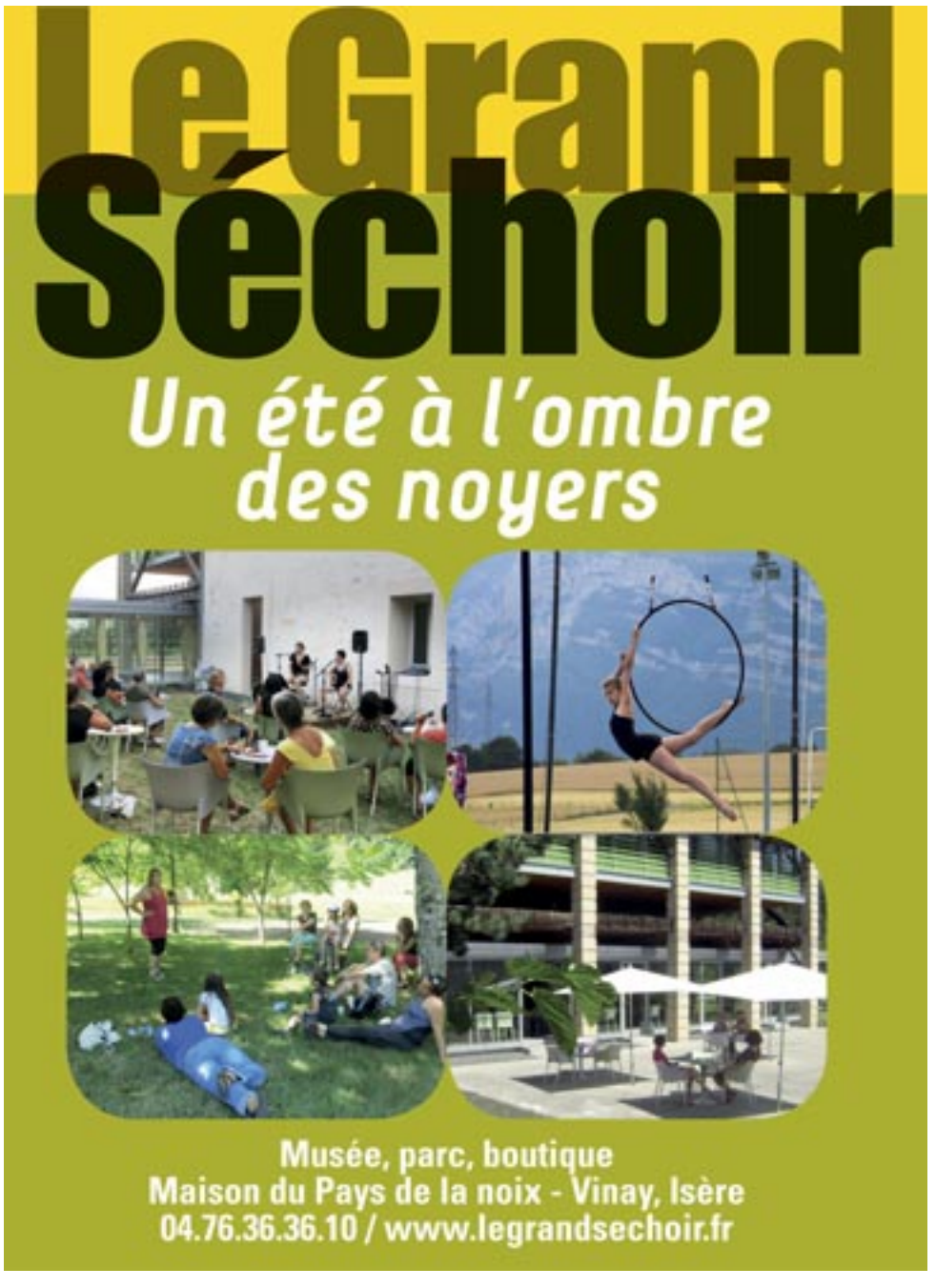
Où ? *Plateau des Petites Roches, Saint-Hilaire-du-Touvet. À 28 km de Grenoble /* **En bus :** *Le 6550 de TransIsère, arrêt Les Gaudes.* **Autre solution :** *le funiculaire de Saint-Hilaire-du-Touvet / Carte IGN 3334 OT*

© Jérémy Tronc

LA DISCRÈTE CASCADE DE SAINT-MARTIN-D'HÈRES (BELLEDONNE)

C'est une agréable surprise de découvrir cette cascade, à quelques pas de Saint-Martin-d'Hères village et d'une si grande agglomération. Rejoignez la place de la Liberté à Saint-Martin-d'Hères, en bus (ligne 12 ou C7) ou à vélo. Des arceaux proches de l'église permettent d'accrocher son biclou de manière sécurisée. De la place, traversez la rue en direction de la colline et pénétrez dans la rue du Souvenir en légère montée. Le chemin démarre au lieu-dit Chaberte, à gauche d'un haut mur en pierre. La cascade est vite visible. L'itinéraire principal s'en éloigne mais avec un œil aguerri, on remarque un petit sentier qui continue de grimper au plus proche du lit du ruisseau. C'est une voie d'accès originale vers la colline du Murier, sans voiture.

Où ? *Rue du Souvenir à Saint-Martin-d'Hères, colline du Murier / Carte IGN 3335 OT*



© Henri Landeau

Le temple d'Auguste et Livie

VIENNE, LE PASSÉ AU PRÉSENT

Antiquité / Certaines beautés résistent au temps : celle de Vienne, par exemple, paraît aussi immortelle qu'incontournable. L'été venu, la redécouverte des sites archéologiques vaut bien un déplacement jusque dans le Nord Isère, a fortiori quand elle se complète de plaisirs culturels raffinés. PAR MARTIN DE KERIMEL

Son nom est cité dans *La guerre des Gaules,* le célèbre récit de Jules César. Les historiens chevronnés tiqueront probablement sur quelques arrangements du Romain avec la réalité, mais, deux millénaires plus tard, il n'est pas interdit de rêver lorsque l'on visite Vienne. C'est un fait : l'ancienne cité antique a bien vieilli. La visiter à pied, lorsque la météo le permet, est un bonheur accessible à toutes et tous. Qu'il connaisse la région ou non, arrive de France ou au contraire de l'étranger, le citadin le plus blasé ne peut manquer de tomber en admiration en la découvrant. Le mieux est sûrement de la "prendre de haut" : depuis la colline de Pipet, à 235 m d'altitude, sa magnificence se dévoile toute entière. L'introduction parfaite pour une journée au cœur des vieilles pierres et de la mémoire des hommes.

> **« L'un des plus beaux sites rescapés de l'Antiquité en France »**

AU GRÉ DES VESTIGES...

De nombreuses merveilles sont réparties dans le centre historique : le Jardin de Cybèle, un petit parc abrité, quelques restes épars du mur d'enceinte antique et une pyramide. Cette dernière, obélisque de pierre haute de plus de 15 mètres, demeure le seul monument antique égyptisant resté debout dans notre pays. Vienne peut toutefois se vanter d'abriter un trésor encore plus important : le temple d'Auguste et de Livie, érigé sur la place de l'ancien forum romain, construit au Ier siècle de notre ère et présenté aujourd'hui comme l'un des plus beaux sites rescapés de cette époque lointaine en France. Ses admirateurs racontent qu'en 1784, Thomas Jefferson, futur président américain, s'y était intéressé au point de le dessiner dans son carnet de voyage et, à son retour aux États-Unis, de faire construire des édifices publics sur son modèle ! Aujourd'hui encore, l'ensemble de ces vestiges fait légitimement la fierté des Viennois : ici et là, des pierres taillées et autres bouts de colonnes ont été "reconvertis" et peuvent servir de fondations à divers porches, maison et immeubles. L'occasion, pour le promeneur curieux ou esthète, de s'offrir un jeu de piste qui ne ressemble à aucun autre.

UNE RÉPUTATION ANCIENNE

Si Vienne parvient à faire parler d'elle, c'est aussi que, depuis des temps immémoriaux, elle est perçue comme un haut lieu de l'art de la mosaïque. À moins de 10 km du centre-ville, une grande exposition du Musée (et site antique) de Saint-Romain-en-Gal témoignait encore de ce statut il y a quelques jours. Vous l'avez manquée ? Pas de panique : l'établissement, lui, reste ouvert tout l'été. Sur sept hectares en tout, ce vaste ensemble reconstitue une riche cité de la Gaule romaine et permet à tout un chacun d'appréhender ce qu'était la vie quotidienne de ses résidents aux premiers siècles de notre histoire. Le site archéologique, lui, rend possible que des recherches se poursuivent et que le grand public s'immerge ainsi dans un autre temps, partiellement à l'origine du monde que nous connaissons aujourd'hui. Si vous pensez connaître cela par cœur, d'autres visites insolites pourraient vous convenir davantage. Un parcours guidé est ainsi proposé autour de la vie des femmes, à partir d'expériences vécues sur les sites antiques. On peut aussi tester la vie amoureuse des Romains en suivant Felix, descendant autoproclamé d'un consul et grand connaisseur des rites du théâtre antique. Ce prestigieux bâtiment se dévoile aussi autour de l'exposition *Théâtre en scène*, présentée dans le cloître Saint-André jusqu'en octobre. De quoi faire la jonction avec les événements qui animent la Vienne du XXIe siècle !

UNE JOURNÉE AU CHÂTEAU

Histoire / L'Isère est une terre de châteaux, héritages du passé mouvementé du Dauphiné. Nombreux sont ceux qui ouvrent leur porte aux visiteurs pour une balade à travers le temps. Voici une petite sélection. PAR STÉPHANIE PIOUD

BARBARIN

© OfficedeTourismeEBER

Cette ancienne maison forte des seigneurs de Revel, érigée au XIVe siècle à Revel-Tourdan, fut transformée quatre siècles plus tard en un château d'agrément par le gouverneur de Grenoble. Les visites guidées du propriétaire permettent de découvrir ces évolutions, ainsi que les salons meublés et la vaste cuisine de 100 m2. En parallèle, des visites dédiées aux enfants sont proposées sous forme de jeux-enquêtes. Il est également possible de séjourner au château dans l'une des vastes chambres. Vous pourrez notamment profiter de la terrasse qui offre une superbe vue de la plaine jusqu'au Vercors. Visites l'été sur réservation les samedi et dimanche à 15h et 17h. Tarif unique : 6€. **www.chateau-de-barbarin.fr**

© ChateaudeSepteme

ANJOU

Situé dans le Bas-Dauphiné, le château d'Anjou dont la construction débuta au XVe siècle fut remanié au XIXe siècle par les célèbres architectes paysagistes Achille et Henri Duchêne, qui furent à l'époque les jardiniers des princes et des rois. Ils vont alors magnifier le parc avec l'aménagement de nombreux jardins thématiques (florentin, à la française, grotte d'Aphrodite...). Et transformer le château en un grand théâtre de la vie sociale et mondaine où de nombreuses personnalités telles que l'actrice Sarah Bernhardt seront invitées. Pour découvrir toutes les facettes de ce château, le propriétaire propose au public des visites guidées mais aussi un festival de musique classique, dont l'édition de cette année a été reportée à 2022. Ouvert tous les jours de l'été, sauf le samedi, de 9h à 18h. Tarif : de 6 à 7€. **www.chateaudanjou.com**

TOUVET

Adossé au massif de la Chartreuse, ce château fort édifié au Moyen-Age, a été transformé en château de plaisance au XVIIIe siècle. Propriété de la même famille depuis 500 ans, et toujours habité, il permet aux visiteurs de s'immerger dans l'ambiance raffinée du siècle des Lumières grâce à son décor (boiseries peintes, parquets marquetés, tentures de cuir doré...) et mobilier d'époque. Ses jardins, constitués de longues terrasses, parterres de buis, roseraies et d'un escalier d'eau à l'italienne (unique en France), offrent de magnifiques panoramas sur les montagnes. Visites guidées, soirées musicales, escape games, courses... rythment la saison estivale. Ouvert tous les jours cet été de 14h à 18h, sauf le vendredi et le samedi. Tarif : de 4 à 9€. **https://chateaudutouvet.com**

SEPTÈME

Entouré d'impressionnants remparts d'1 km de long érigés par la Maison de Savoie près de Vienne, le château de Septème dont les fondations remontent au XIe siècle, a appartenu à différents personnages de la cour. Transmis depuis par 24 familles successives, et aujourd'hui habité par la 51e génération, le château propose aux visiteurs de vivre une expérience immersive au cœur de l'histoire du Dauphiné et de la Savoie. Une belle occasion pour découvrir la vie au Moyen-Âge à travers des visites guidées, des ateliers ludiques (armes, calligraphie, tir au trébuchet) ou encore des escape games. Ouvert tous les samedis de l'été de 14h à 18h. Tarif : de 6,5 à 9,5€. **www.chateau-septeme.com**

© OfficedeTourismeEBER

ANIMATION

FÊTES MÉDIÉVALES

Ne manquez pas cet été les fêtes historiques organisées dans le département. Rendez-vous à Saint-Pierre-d'Entremont le 24 juillet pour les Rencontres médiévales en Chartreuse où l'association Histoires en fête organise une journée festive sur le site des ruines du château de Montbel, avec spectacles, animations... La 9e édition des Fêtes historiques de Vienne "Les Templiers 1119-1312" aura, elle, lieu les 28 et 29 août. Au programme : spectacles de rue, marché médiéval, déambulations, défilé aux flambeaux, et un grand spectacle historique au théâtre antique. Enfin, les 11 et 12 septembre, Crémieu organise la 17e édition de ses Médiévales, qui aura, cette année, pour thème la médecine au Moyen Âge.

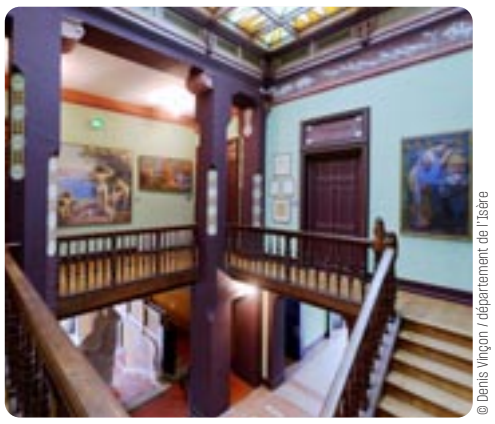
3 juil
— 26 sept
2021
BONLIEU
SCÈNE NATIONALE
ANNECY
Annecy
paysages
ANNECY
interreg
France-Suisse
NATURO POLIS
haute savoie
La Région
artension
PIKNIK
Zone d'Urgence Temporaire Artistique à Annecy
du 2/07
FRICHE DES RAILS
au 17/07
ENTRÉE LIBRE
+d'infos sur bonlieu-annecy.com et annecy-paysages.com
BONLIEU SCÈNE NATIONALE ANNECY
Annecy paysages
ANNECY
haute savoie
La Région
interreg
France-Suisse
NATURO POLIS

TROIS VILLAS INSOLITES

Patrimoine / On trouve dans le département de l'Isère quelques villas insolites qui méritent le détour. Totalement abandonnées, ouvertes ponctuellement au public ou parfaitement visitables… voici un aperçu des trois plus célèbres. PAR BENJAMIN BARDINET

© Pethrus

Casamaures



© Denis Vinçon / département de l'Isère

© Le Grenoblois 38

Maison Bergès / Pavillon Keller

Les architectures que nous vous invitons à découvrir ont pour point commun d'avoir un lien avec les industries propres à leur territoire : l'hydro-électricité, la pâte à papier et le ciment. La plus visitable des trois est tout simplement la Maison Bergès, réhabilitée en musée départemental il y a tout juste dix ans. Au cœur de ses usines à papier dont il reste encore aujourd'hui de sublimes vestiges, Aristide Bergès fait construire à la fin du XIXe siècle une architecture qui témoigne aussi bien de son goût pour les matériaux industriels que pour l'art de son époque. Fourmillant de détails amusants inspirés du Moyen Âge ou de la Renaissance, le style de cette villa oscille entre éclectisme et art nouveau, un régal à tous les étages !

RUINE ET RESTAURATION

C'est également sur le site de ses usines, à Livet-et-Gavet, que Charles Albert Keller fait construire en 1912 une villa destinée à héberger les familles de ses ingénieurs. Mais c'est en 1930, avec la réalisation d'une extension sur pilotis destinée à accueillir son bureau, qu'il confère à cette architecture toute son allure. Aujourd'hui, il ne reste de tout cela qu'une impressionnante bâtisse à l'abandon plantée au cœur d'une vallée encaissée. Sujette à tous les fantasmes et à quelques projets farfelus, elle est surtout connue pour avoir servi de décor lors du tournage des *Rivières Pourpres* de Matthieu Kassovitz en 2000 et plus récemment pour *Les Gars Sûrs* avec Laurent Lafitte.

Il s'en est fallu de peu que la Casamaures, perchée sur les coteaux de Saint-Martin-le-Vinoux, ne finisse elle aussi en ruine. C'est grâce à l'investissement de Christiane Guichard qui en fait l'acquisition en 1981 que cette villa remarquable a retrouvé aujourd'hui une partie de sa splendeur d'origine. Librement inspirés du style mauresque, les décors de cet édifice réalisé en ciment témoignent de l'essor de la mode orientaliste dans la bourgeoisie européenne à la fin du XIXe siècle. Tout ceci est à découvrir lors de visites guidées organisées les samedis sur réservation.

© Association Janus

ET AU PASSÉ…

Avis aux aventuriers un rien nostalgiques : il y a bien longtemps, la petite commune iséroise de Clonas-sur-Varèze hébergeait, elle aussi, une villa étonnante… dont les quelques restes constituent aujourd'hui un trésor archéologique. On vous explique : au IIe siècle, un riche marchand gallo-romain dénommé Licinius était installé sur place et, en 1996, des recherches ont permis de mettre au jour une somptueuse fresque antique représentant un dieu des océans. Soigneusement restaurée, elle est la pièce majeure parmi les vestiges archéologiques découverts sur place et désormais présentés au public dans un espace muséographique. Un site étonnant que l'on peut visiter au cours de l'été, les après-midis, du mercredi au dimanche inclus, sous la conduite de bénévoles passionnés. MK

DR

DR

© Tuilerie Bertrand

LE PATRIMOINE INDUSTRIEL ET ARTISANAL S'OFFRE EN DÉCOUVERTE

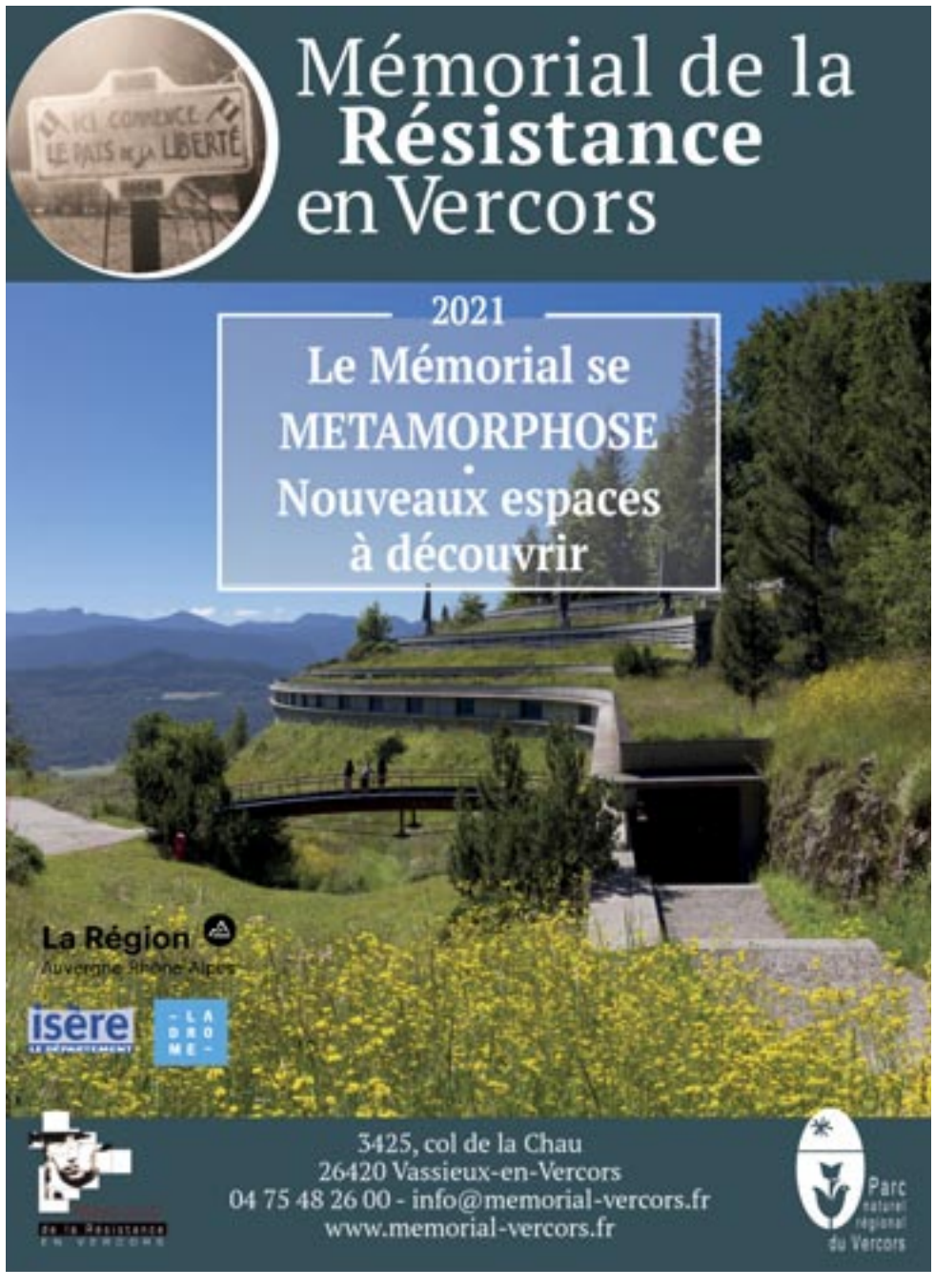
Souvenir / Témoins d'une époque révolue, les sites industriels du temps passé survivent grâce à l'action de passionnés, fidèles à leur histoire locale. Voici quelques-uns de ces endroits qui, au lendemain de la crise, sont autant d'idées de balades souvent inattendues. PAR LAURENT THUILIER

Les deux premiers sont complémentaires et liés à l'extraction de l'anthracite en Matheysine. Le célèbre petit train de La Mure tout d'abord, héritier des convois qui jusqu'en 1988 transportèrent le produit de la mine, avant de se voir proposer une reconversion touristique. Après l'éboulement d'octobre 2010 qui avait interrompu son exploitation, il reprend du service dès cet été. Au sortir de la crise du Covid-19, c'est en quelque sorte une double renaissance pour cette ligne de chemin de fer qui déambule parmi le cadre unique et spectaculaire du rebord matheysin. Une résurrection très attendue qui s'accompagne de la création d'un restaurant panoramique et d'un belvédère au Grand Balcon du Monteynard.
Réservations : *04 11 62 62 62*

Sur le chemin du petit train, la halte à La Motte-d'Aveillans est l'occasion de découvrir la Mine Image, un lieu retraçant l'exploitation minière du plateau qui connut son véritable développement au début du XIXe siècle. Le musée a été initié dès 1986 par une équipe de passionnés comprenant d'anciens mineurs expliquant qu'ici, « *des hommes ont extrait le meilleur charbon du monde* ». Dans des galeries ouvertes au public, des scènes y présentent aujourd'hui divers aspects de ce qu'était la vie des gueules noires : le travail des enfants, la traction animale, le boisage, le front de taille, l'éboulement, le casse-croûte… La lampisterie et la salle des pendus y sont en outre reconstituées dans l'espace d'exposition.
Réservations : *04 76 30 68 74*

Au beau milieu du massif de Belledonne, l'ancien moulin communal du village de Pinsot est le cœur battant d'un savoir-faire ancestral. Un moulin à huile de noix, un moulin à farine et une forge à martinet mûs par les eaux bondissantes du torrent du Gleyzin invitent le visiteur à s'imprégner du labeur quotidien des paysans-ouvriers d'autrefois. Une scierie et un four à pain complètent ce retour au temps jadis. Au départ du village de Pinsot, un parcours balisé et commenté en 13 étapes guide en outre le promeneur sur les sentiers du fer. Entrées de galeries, fours, abris de mineurs vous entraînent sur les traces de celles et ceux qui, du XIIe au XIXe siècle, arrachèrent le précieux métal de la montagne.
Réservations : *04 76 13 53 59*

Parmi les Terres-Froides, l'ancienne tuilerie Bertrand constitue un ensemble patrimonial remarquable et unique en Isère. Datant du XIXe siècle, elle a conservé l'essentiel de ses installations et de ses outils de fabrication. De 1850 à 1933, trois générations y ont assuré la production de tuiles mécaniques, plates ou creuses, mais aussi de briques et de carreaux de terre cuite. Constitué de deux hangars et d'un four carré, le bâtiment est planté à l'entrée sud du village de Doissin. Classé au patrimoine de l'Isère et reconnu par la Fondation du Patrimoine Rhône-Alpes, ce lieu singulier fait l'objet d'une importante restauration et peut être visité.
Réservations : *04 74 92 22 47*



Le PB Grenoble №1172 du 30 juin au 24 août 2021

© P. Jayet

Crémieu

VILLAGES REMARQUABLES DE L'ISÈRE

Sites / Petites cités de caractère, plus beaux villages de France, plus beaux détours de France… nombreux sont les villages isérois à bénéficier de labels pour leur qualité architecturale et patrimoniale. Partez à la découverte de ces pépites au charme unique le temps d'une escapade. PAR STÉPHANIE PIOUD

Commençons notre périple par le nord du département, où l'on peut facilement découvrir, dans la journée, deux très beaux villages médiévaux, proches l'un de l'autre. À l'instar de Crémieu (photo) qui fut à la fois une place forte militaire, une cité marchande mais également une ville de couvents. La richesse de son patrimoine sauvegardé (son château delphinal, construit sur les hauteurs de la ville au XIIe siècle, ses imposantes portes fortifiées, sa halle marchande, son couvent des Augustins avec son cloître et son église adossés aux remparts…) témoigne de ce glorieux passé. Pas étonnant que le village soit aujourd'hui labellisé "Petite cité de caractère" et fasse partie des "Plus beaux détours de France". Pour découvrir les différents monuments de la cité, laissez-vous guider par le parcours historique numéroté. Loin d'être figé dans le passé, Crémieu accueille également de nombreuses manifestations culturelles comme les Médiévales en septembre.

MORESTEL, CITÉ DES PEINTRES

À une vingtaine de kilomètres, en direction des montagnes du Bugey, poursuivons la balade jusqu'à Morestel, surnommé, à juste titre, la cité des peintres. Cette ancienne bourgade fortifiée a séduit de nombreux artistes (de Corot à Daubigny, en passant par Turner) pour sa lumière si particulière et les ruelles pittoresques de sa vieille ville. La Maison Ravier, demeure du peintre paysagiste lyonnais, accueille les collections du maître et des expositions culturelles tout au long de l'année. Aujourd'hui encore, la cité médiévale compte de nombreuses galeries d'art. Pour découvrir ruelles, maisons anciennes et bâti historique, le mieux est de suivre le parcours patrimonial le long de la rue François-Auguste Ravier. Ne manquez pas non plus le panorama sur la campagne environnante depuis le belvédère, situé à proximité du donjon, vestige de l'ancien château.

PONT-EN-ROYANS

Situé à l'entrée des Gorges de la Bourne, aux portes du parc naturel régional du Vercors, ce village perché ne laisse pas indifférent. Avec ses maisons suspendues aux façades colorées, situées au-dessus de la rivière, Pont-en-Royans fascine les visiteurs qui le découvrent pour la première fois. L'écrivain grenoblois Stendhal, fut, lui aussi, impressionné par ce bourg médiéval, qui a été inscrit au titre des Monuments Historiques en 1944. Pour profiter pleinement de la beauté du site, mieux vaut l'admirer depuis la rive gauche de la Bourne, puis poursuivre la visite à travers les ruelles pittoresques avant de monter à l'ancienne tour féodale des Trois châteaux pour contempler le panorama sur le Royans.

SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE

Seul village du département à être classé parmi les "Plus beaux villages de France", Saint-Antoine-l'Abbaye qui est, également inscrit aux Monuments Historiques depuis 1840, est une étape incontournable pour les passionnés d'époque médiévale. Situé en bordure des Chambarans, aux portes de la Drôme, ce village plein de charme séduit par son architecture typique avec ses maisons en torchis, ses petites ruelles pavées de galets, ses belles demeures, ses toitures colorées… Le parcours de découverte (le sentier du Flâneur) permet de remonter le temps à travers le bourg. Mais la cité doit surtout sa renommée à son église abbatiale, joyau de l'art gothique et témoin du passé du village.

BESSE EN OISANS

Avec ses maisons trapues en bois et pierre de l'Oisans, séparées les unes des autres par des ruelles étroites, dallées et pentues, ce petit village de montagne séduit par son authenticité et son charme rustique. Son habitat de caractère, remarquablement préservé, n'a pas changé depuis cent ans. Le village est classé parmi les "Sites et cités remarquables de France", et bénéficie, de surcroît d'un environnement naturel préservé, puisqu'il est situé sur le plateau d'Emparis, vaste alpage d'altitude de 2 900 hectares classé Natura 2000. Besse en Oisans accueille d'ailleurs la Maison départementale des Alpages, un musée interactif sur le pastoralisme de haute montagne.

UNE TABLE D'HÔTE 100 % LOCALE

Gastronomie / Situé au abord du Sappey en Chartreuse, le gîte le chant de l'eau est un havre de paix vivifiant dont les menus pleins de surprises sont en grande partie autoproduits localement. Miam !
PAR BENJAMIN BARDINET

Les dernières grosses chaleurs vous ont donné envie de prendre l'air ? Ça tombe bien : si la cuvette grenobloise donne parfois l'impression d'être un gigantesque wok, elle offre en contrepartie, à moins d'une demi-heure de voiture (et même de transport en commun dans le cas qui nous concerne), quelques sites rafraîchissants. Quand en plus, cerise sur le gâteau, ces sites proposent des prestations de logements et de restauration du type de celle dont on va vous causer, il serait dommage de s'en priver. Installés il y a plus d'une vingtaine d'années dans une ancienne ferme qu'il ont réhabilitée avec goût, Colette et Bruno peuvent accueillir jusqu'à 14 personnes dans leur gîte Le Chant de l'eau.

UN HAVRE DE PAIX AU SAPPEY

Dans un cadre tout à la fois et paisible et chaleureux, entouré d'animaux et de verdure, on peut déguster de délicieux plats dont la majorité des ingrédients sont issus de leur production personnelle : les légumes, les fruits et les viandes sont produits par leurs soins sur place ou à proximité (les fruits proviennent de leur verger qui se trouve à Bernin). Pour les fromages, c'est du côté de l'alpage du Charmant Som qu'ils se fournissent. Quant au vin, il est produit par les coopérateurs du Grésivaudan, dont les vignes et caves se trouvent à moins de 5 km à vol d'oiseau. Une carte qui émoustille les papilles et que viennent agrémenter quelques

© Loïc Perron

plantes sauvages cueillies dans les environs immédiats : ail des ours, orties, pissenlits, lapsane, alliaire, berce ou chénopode égayent les assiettes, tout particulièrement au printemps quand le potager ne donne pas encore (on est tout de même à 1000 mètres d'altitude). Traversés par une sorte de force tranquille qui permet d'accomplir les rêves les plus fous, Colette et Bruno expliquent simplement renouer avec le mode de vie de leurs aïeux et, d'après nous, avec le bon sens.

LE MARCHÉ DU BONHEUR !

© Benjamin Bardinet

Rencontres /

Si vous avez le désir de faire de votre tour au marché un moment aussi plaisant pour vous que pour vos enfants, n'hésitez pas, dans le courant de l'été (et tout le reste de l'année), à vous rendre dans le sud de l'agglo, du côté de Varces, les mercredis après-midi. Vous trouverez sur le site des jardins de Malissoles un marché réunissant des producteurs locaux qui ont à cœur de faire les choses avec le leur. Joliment baptisé Méraki, ce qui en grec signifie *« faire quelque chose avec son âme, avec créativité, ou avec amour »*, ce marché offre une grande diversité de produits (pain, fromage, miel, légumes…), ainsi que quelques services (bar, petite restauration et même coiffeur ambulant !) sur un terrain verdoyant à proximité des serres des jardins de Malissoles (où poussent les légumes que vous trouvez sur les stands). Vous pouvez prévoir d'y passer une bonne partie de l'après-midi : il y a souvent des animations musicales et, bonus pour les enfants, de gigantesques balançoires, des parcours de jeux et même de quoi jouer au badminton ! Les produits du marché sont évidemment tous d'excellente qualité à des prix tout à fait accessibles puisqu'en circuit court. Bref, vous saurez dans la poche de qui va votre argent… et vous ne le regretterez pas ! Quitte à être dans le coin, n'hésitez pas à faire un tour du côté de la ferme aromatique qui se trouve à 100 mètres : vous y trouverez plus de 250 variétés de plantes aromatiques… de quoi égayer vos salades estivales ! BB

Marché de Méraki tous les mercredis de 14h30 à 19h.

GRENOBLEALPES
MÉTROPOLE

NOUVEAU

REDÉCOUVREZ VOTRE MÉTROPOLE À VÉLO !

21 boucles de 7 à 30 km
à parcourir en famille ou entre amis

Tous les topos à retrouver sur :
grenoblealpesmetropole.fr/bouclesvelo
ou à l'Office de Tourisme Métropolitain

Grenoble
Alpes

LES SORTIES AVEC UN GUIDE NATURE

LES FRESQUES ROMANES DE SAINT-CIREF

LES SENTIERS DE RANDONNEE

PARC WALIBI

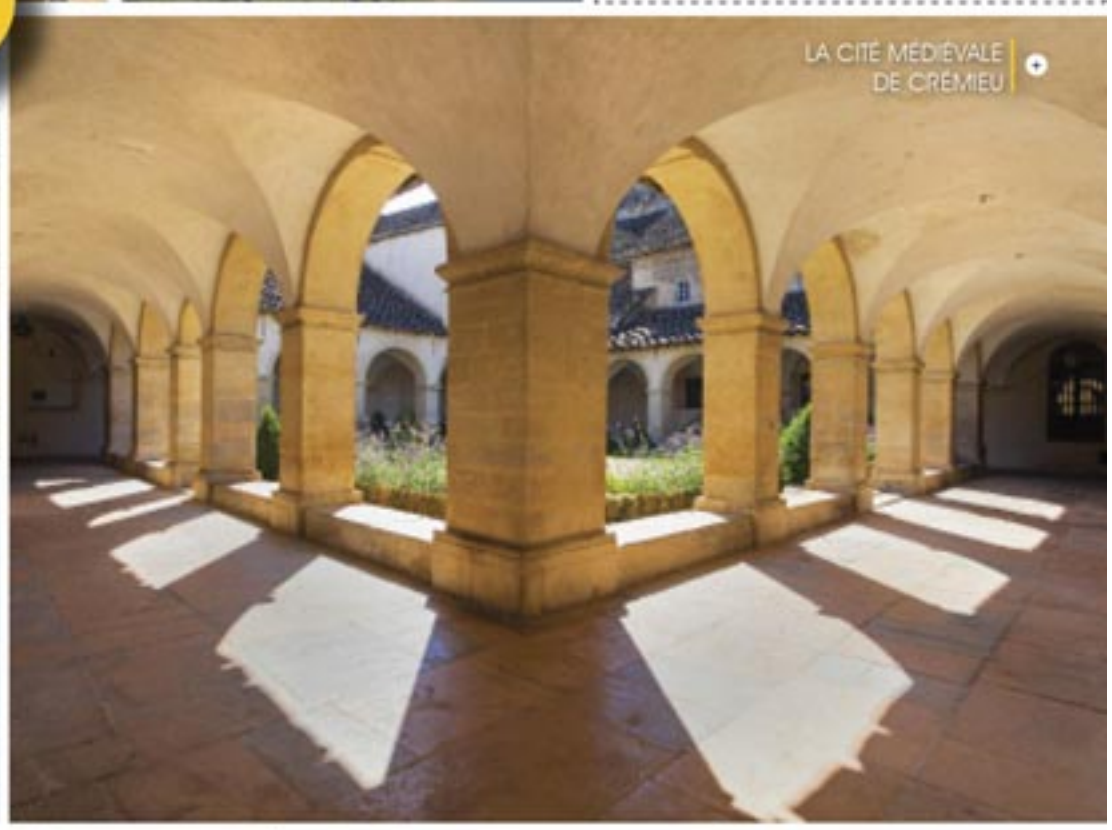
LA VALLEE BLEUE

Réservez votre *séjour* !

Et si vous visitiez **les Balcons cet été ?**

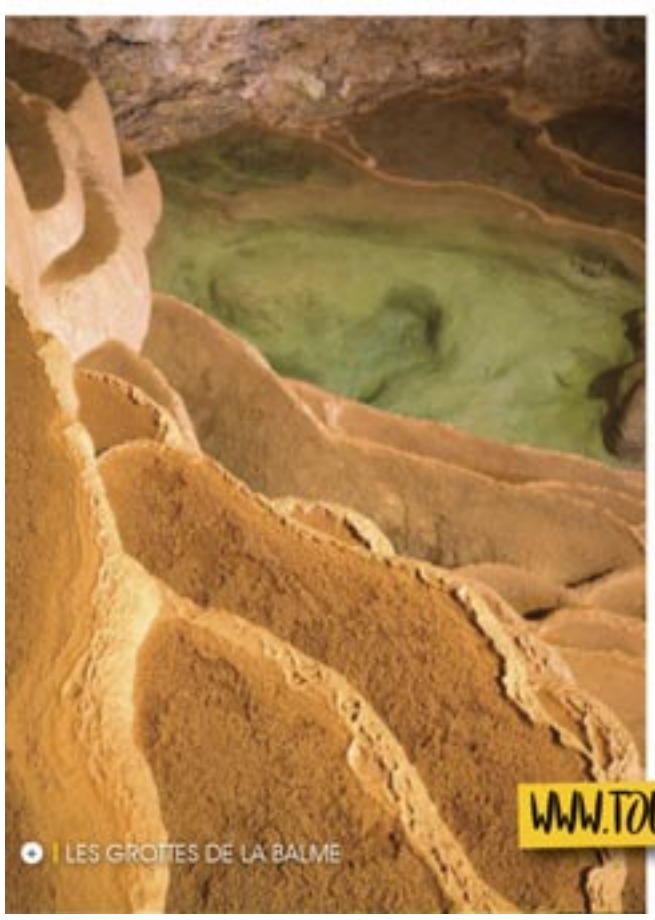
→ à 30 minutes de Lyon
→ à 1 heure de Grenoble

+



LA CITÉ MÉDIÉVALE DE CRÉMIEU

ESPACE EAU VIVE



LES GROTTES DE LA BALME

LA VIARHONA ET LA VOIE VERTE

LA CITÉ DES PEINTRES DE MORESTEL

© D. Jungers & G. Giordano

WWW.TOUSAUXBALCONS.COM

#tousauxbalcons

DE LA MUSIQUE ENCORE...

MUSIQUES ACTUELLES

NOTES DANS LE VERCORS

Configuration à la fois assise et debout cette année : du côté d'Autrans, du 2 au 4 juillet, on attend du beau monde pour la septième édition du Vercors Music Festival ! Des artistes en pleine progression comme Suzane, par exemple, ou des groupes expérimentés dont la musique nous ravit les oreilles, à l'image de La Rue Kétanou (photo). Pour faire une fête dantesque, on compte aussi sur le côté pin-up assumé des Swingirls ou le look des musiciens de Tigadrine, dont le blues du désert ne cesse d'envoûter les festivals isérois. Et plus si affinités ? D'autres artistes sont annoncés pour une programmation très éclectique. MK

Vercors Music Festival.
À Autrans du 2 au 4 juillet.
www.vercorsmusicfestival.com

DR

BLUES

GRÉSIBLUES SIX FOIS

On croise les doigts très fort et on s'enthousiasme à l'idée de retrouver l'essentiel des artistes invités l'an passé (avant l'annulation) : six étapes sont prévues du 4 au 9 juillet au Touvet, au Cheylas, à Barraux, à Bernin, à Montbonnot et à Crolles, avec deux concerts par soir. On aime particulièrement l'idée que Grésiblues donne sa chance à des artistes de tous horizons et de toutes générations. Exemples : la Finlandaise Ina Forsman, 17 ans, et dont la voix rappelle Nina Simone ou Aretha Franklin, ou Cisco Herzhaft, septuagénaire français inspiré par John Lee Hooker. En un mot : ça promet ! MK

Grésiblues.
Dans le Grésivaudan du 4 au 9 juillet.
www.gresiblues.com

© Trike von Loepper

CLASSIQUE

BERLIOZ ÉVIDEMMENT

« *Le retour à la vie* » : dès son titre, le festival Berlioz fait une belle promesse à son public, attendu du 17 au 30 août prochains. Le compositeur natif de la Côte- Saint-André sera bien sûr à l'honneur à plusieurs reprises. En ouverture, une Grande fête de l'eau est programmée autour du lac de Roybon, avec un grand concert de l'Orchestre Symphonique Universitaire de Grenoble consacré, entre autres, à Tchaïkovski, Beethoven et Haendel. Parmi les temps forts, on attend aussi avec gourmandise l'intégrale des suites pour violoncelle de Bach par Marc Coppey (photo), le 21 août. MK

Festival Berlioz.
À la Côte-Saint-André, Roybon et Sant-Antoine-L'Abbaye du 17 au 30 août.
www.festivalberlioz.com

INSOLITE

ET AU MILIEU COULE UNE RIVIÈRE

Des musiques enchanteresses dans un cadre enchanteur (des grottes en pleine forêt, bordées par un torrent et soumises à un microclimat rafraichissant), des frites, des bières « *et du thé froid citron gingembre* » ? C'est peu ou prou ce que propose l'association Six Seaux avec son mini-festival 12°C (Toute l'Année), qui se déroulera samedi 3 et dimanche 4 juillet dans et en bordure des grottes des cuves de Sassenage. Au programme, des performances sonores spatialisées sur un orchestre de haut-parleurs et des concerts de Vague Imaginaires (ambient équatorial sauvage), Spor Tranquil (synthé, k7 et boîte à rythmes) et Fossatosse (voix, guitare). Toutes les informations sur la page Facebook : Six Seaux. DG

12°C (Toute l'année).
Les 3 et 4 juillet. Facebook : Six Seaux.

© Didier D Darwin

ÉVÉNEMENT

AUTHENTIKS IS BACK

L'an dernier, les Authentiks avaient dû renoncer pour les raisons qu'on sait et qui sont les mêmes pour tous les événements empêchés sur la période. Malgré l'incertitude qui a pesé sur les festivals de l'été 2021, le festival viennois a quand même décidé de se tenir en son théâtre antique, les 13 et 15 juillet, ce qui est heureux. Et à bricoler une programmation qui tienne la route. Bon, la première soirée est davantage frappé du sceau de la découverte que de la tête d'affiche avec une vraie orientation électro (Synapson, Bon entendeur, Worakls Orchestra, Romane Santarelli). La deuxième, en revanche, est plus premium avec les petits jeunes Thais Lona et Cyrious, et surtout les maîtres Jedi du rap : IAM (photo). Authentiks contre-attaque. SD

Festival Authentiks.
À Vienne les 13
et 15 juillet. Facebook: FestivalLesAuthentiks.

& AUSSI

Rock & pop
Imany
Les tubes pop de Radiohead, des Beatles ou de Bonie Tyler se frottent aux cordes de huit violoncelles et à la voix de la chanteuse Imany.
MC2
4 rue Paul Claudel, Grenoble (04 76 00 79 00)
Mer 30 juin à 19h30 ; de 13€ à 37€

Classique & lyrique
Bach et sa famille, motets à double-chœur
Par l'Ensemble Alpha Lyrae (chœur), Yves Rassendren (direction musicale), Benoît Beratto (violone), Anne-Catherine Vinay (orgue).
Salle Olivier Messiaen
1 rue du Vieux Temple, Grenoble (04 76 42 95 48)
Mer 30 juin à 20h30 ; de 14€ à 15€

Sono Mondiale
Sofiane Saidi & Mazalda
Sofiane Saidi, héritier de la vague world music des années 90, et l'ensemble Mazalda s'affranchissent des frontières et des styles pour nous inviter à un voyage au cœur de la musique festive et populaire du Maghreb.
Musée dauphinois
30 rue Maurice Gignoux, Grenoble (04 57 58 89 01)
Mer 30 juin à 20h30 - sur réservation ; entrée libre

Sono Mondiale
Nana Sila
Trio vocal féminin de polyphonies populaires des Balkans, agrémenté de percussions, flûte et violon.
MDH Prémol
7 rue Henry Duhamel, Grenoble
Jeu 1er juil de 9h à 11h ; entrée libre

Chanson
Penchés au bord du monde
Par la cie Demi-soupir. Dans le cadre de l'exposition Sur la route de l'Exil.
Le Grand Séchoir
705 route de Grenoble, Vinay (04 76 36 36 10)
Ven 2 juil à 20h ; entrée libre

Chanson
La Foxy Family
Chanson française et bluegrass.
L'Ilyade
32 rue de la Fauconnière, Seyssinet-Pariset (04 76 21 17 57)
Ven 2 juil à 21h, concert en plein air au parc Lesdiguières de Seyssinet-Pariset, réservation obligatoire au 04 76 21 17 57 ; entrée libre

Jazz
Café 1925
Jazz sur instruments d'époque.
Café des Arts
36 rue Saint-Laurent, Grenoble (04 76 54 65 31)
Ven 2 juil à 20h30 ; de 8€ à 20€

Rock & pop
+++
S'étendant de la neosoul au rock anglais en passant par la trap, les influences des 3 + sont diverses. Ils disent que leur musique est sombre, car les textes sont teintés de mélancolie, et les productions instrumentales sont souvent dissonantes.
La Bobine
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Sam 3 juil à 19h30 ; entrée libre

Jazz
Django Swing
Par Laurent Courtois (guitare solo, chant) ; Vivien Garcia (guitare rythmique) ; Laurent Choffletf (batterie).
Parc du Domaine de Vizille
Place du château, Vizille (04 76 68 07 35)
Sam 3 juil à 18h ; entrée libre

Classique & lyrique
Itinérances Sonores #2
Performance urbaine de musique improvisée.
Rue d'Agier, Grenoble
Sam 3 juil à 18h ; entrée libre

Chanson
Sérénades galantes + Boxsong
No woman no cry, The sound of silence, Besame mucho... Ces airs entendus mille fois font partie de notre mémoire collective. Pourtant, qui en comprend les paroles ? Qui en saisit encore l'originalité, la poésie ? Boxsong est un voyage à travers les époques et les continents.
Parc de la bibliothèque Barnave
1 rue Casimir Brenier, Saint-Égrève
Ven 2 et sam 3 juil à 19h ; entrée libre

Jazz
Trio Fabrice Tarel
Le pianiste Fabrice Tarel se produit notamment avec son trio en France et à l'étranger depuis une dizaine d'années.
Café des Arts
36 rue Saint-Laurent, Grenoble (04 76 54 65 31)
Sam 3 et dim 4 juil sam à 20h30, dim à 19h30 ; de 8€ à 20€

Classique & lyrique
Le classique c'est magique
Avec Terumi Revillod & Ina Ritter, pianistes et professeurs à l'Ensemble Musical Crollois.
Parc Paturel
Rue François Mitterrand, Crolles
Dim 4 juil à 18h ; entrée libre

Jazz
Rémi Resse & Jean-Pierre Sarzier
Café des Arts
36 rue Saint-Laurent, Grenoble (04 76 54 65 31)
Jeu 8 juil à 20h30 ; de 8€ à 20€

Rock & pop
Creatles
Reprises des Beatles.
Parc d'Uriage
Avenue des Thermes, Uriage
Jeu 8 juil à 19h ; entrée libre

Musiques Electroniques
Black Devil Disco Club + Vague Imaginaires + Dombrance
Véritable légende de la musique électronique depuis ses débuts en 1978, Black Devil Disco Club propose une musique disco, funk et proto-house.
Anneau de vitesse
Boulevard Clémenceau, Grenoble (04 76 44 17 74)
Jeu 8 juil à 19h ; 5€

Classique & lyrique
Magyc Cuivres
Redécouvrez les célèbres musiques de films sur l'espace. Dans le cadre de La tête dans les étoiles.
Parc des Ruires
Eybens
Jeu 8 juil à 20h30 ; entrée libre

Classique & lyrique
San Salvador
Un concert chanté à six voix, deux toms, douze mains et un tambourin.
Parvis de la MC2
Grenoble
Ven 9 juil à 21h ; entrée libre

Sono Mondiale
Los Peregrinos
Diego (voix, guitare) incarne la musique et la chaleur sud-américaines, Noureddine est un chanteur et slameur algérien et Enver Osmanovski un bassiste macédonien. Ensemble ils forment Los Peregrinos.
Café des Arts
36 rue Saint-Laurent, Grenoble (04 76 54 65 31)
Ven 9 juil à 20h30 ; de 8€ à 20€

Soul & funk
Clark's Bowling Club
Aujourd'hui installés à Lyon, les six musiciens de Montréal continuent d'affiner leur musique qui navigue entre la vague néo-soul de Robert Glasper, le hip-hop d'Anderson Paak et le funk décomplexé de Vulfpeck.
La Bobine
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Ven 9 juil à 19h ; entrée libre

Ciné Concert
La Mécanique des roches
Par le collectif Regards des lieux
Musée dauphinois
30 rue Maurice Gignoux, Grenoble (04 57 58 89 01)
Ven 9 juil à 21h30 ; entrée libre

Chanson
Penchés au bord du monde
Dans le Cadre du festival Barbara. Par La Fabrique des Petites Utopies et la cie Demi-soupir.
Médiathèque intercommunale
1 bd du Champ de mars, Saint-Marcellin (04 76 38 02 91)
Sam 10 juil à 17h30 ; entrée libre

Chanson
Cali
Dans le Cadre du festival Barbara. Avec Augustin Charnet (claviers) ; Théo Antolinos (guitares, basse) ; Julien Aouf (batterie).
Le Diapason
11 rue Jean Rony, Saint-Marcellin (04 76 38 81 22)
Sam 10 juil à 20h ; de 9€ à 25€

© Marcel Tessier-Caune

Chanson
Léonid
Créé en 2013, le duo connaît depuis un développement constant et régulier. Quelque 250 concerts plus tard, les deux cousins présentent leur nouvel album, Du vent.
L'Ilyade
32 rue de la Fauconnière, Seyssinet-Pariset (04 76 21 17 57)
Sam 10 juil à 21h, concert en plein air au parc Lesdiguières de Seyssinet-Pariset, réservation obligatoire au 04 76 21 17 57 ; entrée libre

Jazz
Trioglodyte
Un groupe grenoblois formé depuis bientôt trois ans. Le parti pris a été dès le départ de rechercher la sobriété dans le son. C'est ainsi que les deux guitares mélangent les sonorités de leurs cordes en nylon et en métal, soutenues par la rondeur de la contrebasse.
Café des Arts
36 rue Saint-Laurent, Grenoble (04 76 54 65 31)
Sam 10 juil à 20h30 ; de 8€ à 20€

Sono Mondiale
Guaracha Sabrosa
Avec une énergie festive et tropicale, Guaracha Sabrosa propose un cocktail de sons cubains, mélangés aux rythmes afro-cubains.
La Bobine
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Sam 10 juil à 19h30 ; entrée libre

Musiques Electroniques
Mr Lune & Mr Citron
Diggers insatiables, les deux comparses aiment partager leur collection souriante de curiosités sonores à danser, venues du monde entier.
La Bobine
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Mar 13 juil à 18h ; entrée libre

Soul & funk
Blys
Blys c'est la voix soul de Lulu, posée sur les instrumentales hip-hop de Young Seph, et aujourd'hui enrichie par les performances de Nathan Mercier à la basse et de Gianni Colucci à la batterie.
La Bobine
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Mar 13 juil à 19h ; entrée libre

Chanson
La Maison Tellier
Dans le Cadre du festival Barbara. Errance musicale aux origines du groupe, ballade littéraire, lecture musicale, conférence chantée en vue de retourner aux sources de leurs créations : titres à nu, joués à deux, dans leur plus simple appareil.
Couvent des Carmes
1 ancienne route de Presles, Beauvoir-en-Royans (04 76 38 01 01)
Jeu 15 juil à 20h ; 10€

Rock & pop
Monsieur Bosseigne
Rock'n'roll des années 1950.
Parc d'Uriage
Avenue des Thermes, Uriage
Jeu 15 juil à 19h ; entrée libre

Rock & pop
Sans attendre : Divercities !
Avec Arabella, Monkey Theorem, Mother's Cake, DJ Mart-One, et Saief Remmide.
Anneau de vitesse
Boulevard Clémenceau, Grenoble (04 76 44 17 74)
Jeu 15 juil de 18h30 à 23h30 ; entrée libre

Rock & pop
Facteurs chevaux
C'est dans un village du massif de la Chartreuse que Sammy Decoster et Fabien Guidollet façonnent leurs chansons épurées : une guitare et des harmonies vocales pour des textes-contes en français qui convient les esprits de la forêt ou les légendes des montagnes.
Le Grand Séchoir
705 route de Grenoble, Vinay (04 76 36 36 10)
Ven 16 juil à 19h ; 12€

Chanson
Antonio Placer & Armande Ferry-Wilczek
Chanson française et chants du monde.
Café des Arts
36 rue Saint-Laurent, Grenoble (04 76 54 65 31)
Ven 16 et sam 17 juil à 20h30 ; de 8€ à 20€

Sono Mondiale
James BKS + Lucie Antunes + Blys
Anneau de vitesse
Boulevard Clémenceau, Grenoble (04 76 44 17 74)
Sam 17 juil à 19h30 ; entrée libre

Reggae
Massilia Sound System + Karimouche + Sunshine in Ohio
Anneau de vitesse
Boulevard Clémenceau, Grenoble (04 76 44 17 74)
Dim 18 juil à 19h30 ; entrée libre

Rock & pop
Catastrophe + Silly Boy Blue + Julie Bally
Anneau de vitesse
Boulevard Clémenceau, Grenoble (04 76 44 17 74)
Lun 19 juil à 19h30 ; entrée libre

Sono Mondiale
Benin international musique + Djazia Satour + Maya Kutsi
Anneau de vitesse
Boulevard Clémenceau, Grenoble (04 76 44 17 74)
Mar 20 juil à 19h30 ; entrée libre

Rock & pop
Fanfare Pink It Black
Le répertoire proposé est varié pour que tout le monde s'y reconnaisse un peu, un mélange de ska, balkan, pop, rock, latino et groove.
Quartier Berriat
, Grenoble
Mer 21 juil à 19h ; entrée libre

Jazz
Five for fun
Jazz traditionnel, swing des années 50, rythmes latinos...
Parc d'Uriage
Avenue des Thermes, Uriage
Jeu 22 juil à 19h ; entrée libre

Sono Mondiale
Lok'Adabra
Tous les terrains se prêtent au défilé musical et joyeux de Lok'Adabra.
Clos des Fleurs
, Grenoble
Jeu 22 juil à 19h ; entrée libre

Ciné Concert
Les aventures du Prince Ahmed
Deux musiciens et une comédienne révèlent l'univers expressionniste du premier long métrage d'animation de l'histoire du cinéma, réalisé en 1926 par l'allemande Lotte Reiniger : Les aventures du Prince Ahmed, en ombres chinoises sur fond coloré.
Maison des Habitants Capuche
58 rue Stalingrad, Grenoble
Jeu 22 juil à 22h ; entrée libre

Live
Live à la Bastille
David Bleu, I am sparrow, Sarava Bien...
Place Tournadre
Fort de la Bastille, Grenoble
du ven 23 juil au ven 27 aout à 19h30 ; e 8€ à 20€

Jazz
Just swing
Répertoire autour de Django.
Café des Arts
36 rue Saint-Laurent, Grenoble (04 76 54 65 31)
Ven 23 juil à 20h30 ; de 8€ à 20€

Rock & pop
Holy Bones
Holy Bones parcourt les grands espaces du sud des États Unis de manière intimiste et acoustique à la recherche de cette élégance mystique que l'on croise entre chien et loup, entre folk, brume électrique et Americana.
Le Grand Séchoir
705 route de Grenoble, Vinay (04 76 36 36 10)
Ven 23 juil à 19h ; 12€

Jazz
Cincinnati Slim
Avec Philippe Boyer (harmonica) et Philippe Quinette (basse), le trio nous embarque au pays du blues.
Café des Arts
36 rue Saint-Laurent, Grenoble (04 76 54 65 31)
Sam 24 juil à 20h30 ; de 8€ à 20€

Rock & pop
Balladur
Rythmiques entêtantes, mélodies exotiques et décontraction brute de décoffrage.
Parc des Berges de l'Isère
Avenue de Valmy, Grenoble
Sam 24 juil à 18h ; prix libre

Rock & pop
Azajilly
Azajilly se joue des codes trop stricts avec une musique faussement éthérée, plongeant dans le psychédélisme pop et l'indie poétique. Vision désenchantée d'un romantisme 2.0.
La Bobine
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Sam 24 juil à 19h30 ; entrée libre

Reggae
Alpindub Family
La Bobine et l'association Punky Reggae Party s'associent pour vous proposer un apéro mix dédié à la culture sound system et à ses activistes locaux.
La Bobine
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Mar 27 juil à 18h ; entrée libre

Classique & lyrique
Voix corse
Chants polyphoniques corses.
Église d'Eybens
1 avenue de la République, Eybens (04 57 36 18 64)
Mer 28 juil à 19h ; jusqu'à 12€

Chanson
Je suis venu te dire Gainsbourg
Reprises de Serge Gainsbourg.
Parc d'Uriage
Avenue des Thermes, Uriage
Jeu 29 juil à 19h ; entrée libre

Sono Mondiale
Folikan
Composé d'un noyau traditionnel de la musique d'Afrique de l'Ouest avec chant et guitare, kora et percussions, enrichi d'un clavier, d'une basse et d'une batterie, Folikan explore un univers métissé à la rencontre des musiques acoustiques et

électriques.
La Bobine
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Jeu 29 juil à 19h ; entrée libre

Chanson
Ce soir, je vous le chanterai...
Soirée autour des grands textes de la chanson française : de Gainsbourg à Higelin, de Brel à Cabrel, etc.
Saint Antoine l'Abbaye
Ven 30 juil à 19h ; entrée libre

Sono Mondiale
Amando Risueño
Chant et guitare d'Argentine.
Café des Arts
36 rue Saint-Laurent, Grenoble (04 76 54 65 31)
Ven 30 juil à 20h30 ; de 8€ à 20€

Chanson
Marianne
Toujours accompagnée d'une guitare, parfois d'un banjo, d'une mandoline ou d'un ukulélé, Marianne chante la vie dans tout ce qu'elle a de tendre, de beau, de contradictoire, de surprenant, de nostalgique...
Le Grand Séchoir
705 route de Grenoble, Vinay
Ven 30 juil à 19h ; 12€

Chanson
Le sirop d'la rue
Brel, Piaf ou Gainsbourg adaptés en jazz manouche.
Saint Antoine l'Abbaye
Sam 31 juil à 19h ; entrée libre

Chanson
Tracer la route
Chanson française et dessin impromptu.
Café des Arts
36 rue Saint-Laurent, Grenoble
Sam 31 juil à 20h30 ; de 8€ à 20€

Sono Mondiale
Madalitso Band + Violoneuses + Adrien Amey solo
Dans le cadre du festival Mens Alors! Musique du Malawi + musique traditionnelle des Alpes et du Massif Central + one-man-band jazz.
Terre Vivante, Mens
Mar 3 août à 15h ; de 9€ à 12€

Jazz
Papanosh + Fabrice Viera & Fawzi Berger
La Halle , Mens
Mar 3 août à 21h ; entrée libre

Sono Mondiale
DJ Shogun & friends
DJ Shogun arpente la scène grenobloise depuis une quinzaine d'années : du mix pour des battles de breakdance à l'antenne de Radio Campus où il anime une émission ! Digger invétéré, attaché à ses disques, il mixe toujours 100% vinyles.
La Bobine
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Mar 3 août à 18h00 ; entrée libre

Jazz
La Cérémoniale
Dans le cadre du festival Mens Alors! Spectacle musical hybride et inclassable.
Mix'ages - espace de vie sociale
153, rue Docteur Senebier, Mens
Mer 4 août à 17h ; de 7€ à 9€

Classique & lyrique
Dix Ailes
Dans le cadre du festival Mens Alors!
Église de Mens
Mer 4 août à 21h ; de 10€ à 12€

Chanson
KaZaK trio
D'Elvis à Dalida, soirée variété.
Parc d'Uriage
Avenue des Thermes, Uriage
Jeu 5 août à 19h ; entrée libre

Jazz
David Chevallier solo
Dans le cadre du festival Mens Alors!
Mens
Jeu 5 août à 14h30 ; de 7€ à 9€

Sono Mondiale
Haratago
Église de Mens, Mens
Jeu 5 août à 16h30 ; de 7€ à 9€

Jazz
Benoît Delbecq solo + Papanosh, Roy Nathanson & Napoleon Maddox « Home »
Dans le cadre du festival Mens Alors!
Les Sagnes , Mens
Jeu 5 août à 20h30 ; de 10€ à 14€

Rock & pop
The Littles
Tribute band des Beatles.
Saint Antoine l'Abbaye
, Saint-Antoine-l\'Abbaye ( )
Ven 6 août à 19h ; entrée libre

Jazz
Fantôme
Mens
Ven 6 août à 15h ; de 7€ à 9€

Jazz
Leïla Martial + Orchestre Tout Puissant Marcel Duchamp
Les Sagnes, Mens
Ven 6 août à 20h30 ; de 10€ à 14€

Chanson
N'Canto
Fanny Ballé et Cécile Foulu-Mion co-composent des chansons aux accents afro-latinos et leur donnent vie sur scène en toute simplicité.
Le Grand Séchoir
705 route de Grenoble, Vinay (04 76 36 36 10)
Ven 6 août à 19h ; 12€

Sono Mondiale
Trans Kabar + Hyperculte
Les Sagnes, Mens
Sam 7 août à 20h30 ; de 10€ à 14€

Sono Mondiale
Le bal de Marie Galante
Mens
Sam 7 août à 17h ; de 7€ à 9€

Jazz
Théo Girard trio
Distillerie Domaine des Hautes Glaces
Le prieuré, Cornillon-en-Trièves
Sam 7 août à 11h ; de 7€ à 9€

Soul & funk
Clark's Bowling Club
Aujourd'hui installés à Lyon, les six musiciens de Montréal continuent d'affiner leur musique qui navigue entre la vague néo-soul de Robert Glasper, le hip-hop d'Anderson Paak et le funk décomplexé de Vulfpeck.
La Bobine
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Sam 7 août à 19h30 ; entrée libre

Rock & pop
Two of us
Duo acoustique pop-folk.
Parc d'Uriage
Avenue des Thermes, Uriage
Jeu 12 août à 19h ; entrée libre

Jazz
No red coin
Chez les frères Le Nair, le goût pour la musique New Orleans vient de leur grand-père, qui passait sur son phonographe les disques de Louis Armstrong, Billie Holiday, Bessie Smith ou encore Fats Waller.
La Bobine
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Jeu 12 août à 19h ; entrée libre

Sono Mondiale
Israhn
Contes de fées berbères.
Le Grand Séchoir
705 route de Grenoble, Vinay (04 76 36 36 10)
Ven 13 août à 19h ; 12€

Chanson
Lucas Rocher Trio
La scène reste le terrain de prédilection de cet artiste touche-à-tout, tantôt auteur, musicien, ou vidéaste.
La Bobine
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Sam 14 août à 19h30 ; entrée libre

Rock & pop
Old John's radio
La Bobine
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Mar 17 août à 19h ; entrée libre

Jazz
Nikitch & Kuna Maze
Le duo synchronise parfaitement leur son avec les couleurs vibrantes du jazz, mélangées aux rythmes frénétiques du jeu de jambes et du juke de Nikitch, combinées aux textures granulaires synthétiques et cosmiques de Kuna Maze. DJ set.
La Bobine
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Mar 17 août à 18h ; entrée libre

Rap
Joseph Joseph
Un répertoire de compositions écrites en français, des solos de trompette mélodieux teintés de blue-note et des top-lines qui amènent les refrains entêtants.
La Bobine
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Mer 18 août à 19h ; entrée libre

Rock & pop
Ju Dalys
Seul avec sa guitare, sa voix et son pied pour taper, les chansons de Ju Dalys sont interprétées dans un style assez rock avec une pointe de ska.
Parc d'Uriage
Avenue des Thermes, Uriage
Jeu 19 août à 19h ; entrée libre

Ciné Concert
Animalia
Le duo Waterzoï invite à un voyage dans l'univers de courts métrages d'animation chinois vintage. Inspiré par la poésie de films, il propose une nouvelle bande son entre folk, indie et post-rock.
Crique centrale de l'Arlequin
Place du marché, Grenoble
Jeu 19 août à 21h ; entrée libre

Classique & lyrique
Duo Astreos
Le Duo Astreos est formé de Ophélie Dècle à la flûte traversière et Dimitri Saussard à l'accordéon. Ils proposent un programme dans lequel se côtoient airs connus et pièces spécifiques à leurs instruments, ainsi que des styles variés : hommage aux musiques latines (Piazzolla), valse et airs russes (Tchaïkovsky, Borodin), ragtime...
Le Grand Séchoir
705 route de Grenoble, Vinay (04 76 36 36 10)
Ven 20 août à 19h ; 12€

Chanson
Karine Daviet
Guitare au poing, Karine Daviet trace la perspective d'un répertoire protéiforme, allant du manifeste féministe à la poésie fragile ou engagée.
La Bobine
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Sam 21 août à 19h30 ; entrée libre

Sono Mondiale
Desertstreet
Desertstreet est avant tout une rencontre, une synergie entre deux guitaristes, rejoints très récemment par une percussionniste. Ayoub, marocain de l'oasis de Tighmert dans le désert du Maroc baigné depuis son plus jeune âge dans la musique Hassani du désert et Yassine, un Algérien qui a grandi dans les ruelles d'Oran bercé par le rai.
La Bobine
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Lun 23 août à 19h ; entrée libre

Rock & pop
Shake-o-rama
Toujours à l'affût de nouveaux morceaux qu'il va dénicher sans relâche aux quatre coins de la planète, El Vidoc renouvelle en permanence sa collection qui semble inépuisable tant en qualité qu'en quantité.
La Bobine
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Mar 24 août à 18h ; entrée libre

© Simon Engry

GRANDEUR NATURE

Collectif / Le Centre chorégraphique national de Grenoble (CCN2) piloté par Yoann Bourgeois propose, samedi 3 et dimanche 4 juillet, un nouveau Grand Rassemblement, cette fois en Chartreuse. Au vu des précédents, ce sera sûrement un grand et original moment artistique entre spectacles, performances & co. PAR AURÉLIEN MARTINEZ

Après avoir investi, depuis 2016, la MC2, le centre d'art le Magasin ou encore le centre-ville de Grenoble, l'équipe du CCN2 organisera cette fois un événement exceptionnel en pleine nature, « *au cœur du massif de la Chartreuse, de ses montagnes, de ses pâturages* ». Et le cadre ne sera pas qu'une coquetterie, mais influera vraiment sur ce que nous verrons, comme ce fut le cas lors de chaque précédente édition.

On se souviendra ainsi longtemps du funambule Nathan Paulin traversant la place Saint-André sous une pluie battante. Tout comme de la circassienne Chloé Moglia qui avait installé son immense structure-sculpture sur le parvis de la Bifurk, avec les montagnes en fond. Les Grands Rassemblements générateurs d'images splendides ? Oui, mais pas que.

« SPLENDEUR DES LIEUX »

« *Avec la complicité des artistes, de la nature et des habitants chartroussins, nous avons imaginé des parcours artistiques qui invitent à une marche contemplative et tranquille pour regarder la splendeur des lieux d'une manière singulière* », annonce le CCN2, qui a vraiment mis en place l'une des aventures artistiques grenobloises les plus enthousiasmantes de ces dernières années – on l'a souvent écrit dans ces pages, mais on n'a aucun souci à se répéter.

Sur un week-end, on pourra donc se confronter à diverses formes artistiques, souvent courtes : une performance presque architecturale (une construction en bois prend vie face à nous) par Jordi Galí, une traversée vertigineuse du highliner Nathan Paulin (toujours lui, et tant mieux), une balade contée par le comédien Julien Tanner, un spectacle de la cordiste Inbal Ben Haim (photo), une nuit en forêt le vendredi... Avec également des ateliers participatifs, ou encore des propositions en continu la journée. Chartreuse pour tous !

Grand Rassemblent 6
À Saint-Hugues-de-Chartreuse et au Sappey-en-Chartreuse samedi 3 et dimanche 4 juillet (+ la nuit en forêt le vendredi). www.ccn2.fr

RÉSISTANCE ARTISTIQUE

© J. Cerri

Scène contemporaine /
« Textes en l'air est une association, un collectif donc, qui a résisté à une année de réunion à distance pour vous préparer ces cinq jours de festival » écrit la directrice artistique Valérie Charpinet dans l'édito du programme de la dix-septième édition titré « Résister, collectivement ». À sa lecture, on devine l'équipe motivée à l'idée de revenir face au public, avec dans ses cartons certains des spectacles initialement prévus l'été dernier. Et d'autres nouveaux. Comme chaque été, Textes en l'air sera ainsi humblement du côté de la scène contemporaine, de l'art qui se crée aujourd'hui. On en aura une nouvelle fois la preuve avec du théâtre (le programme grenoblois dédié à l'émergence Les Envolées ; pas mal d'autres propositions du coin comme de plus loin qui, sur le papier, donnent très envie), de la musique (Arash Sarkechik ; l'album culte L'Incendie de Brigitte Fontaine revu par les géniaux Xavier Machault et Martin Debisschop...) ou encore de formes plus hybrides (dont un voyage musical dans la littérature africaine pensé par le metteur en scène Moïse Touré). Tout ça dans le cadre du magnifique village médiéval de Saint-Antoine-l'Abbaye, à l'ouest de Grenoble, histoire de faire se confronter présent et passé le temps de quelques journées et soirées d'été. AM

Textes en l'air
À Saint-Antoine-l'Abbaye du mercredi 21 au dimanche 25 juillet.

CIMES ARTISTIQUES

Rencontres /
«Rien n'interdit de penser que tout se passera bien cet été », nous avait déclaré en avril Antoine Choplin, directeur artistique de l'Arpenteur, emblématique festival isérois (depuis 25 ans tout de même). Il avait donc raison ! Après une édition 2020 en modèle réduit, on retrouvera ainsi avec plaisir, début juillet, cet événement montagnard à la programmation souvent haut de gamme entre spectacles, concerts et à-côtés divers – banquet pentu, promenade littéraire, bivouac sous les étoiles... C'est que le village des Adrets-en-Belledonne, à 30 minutes de Grenoble, et ses alentours offrent un cadre absolument splendide pour ce genre d'expériences artistiques originales.

Bien sûr, et c'est même le cœur de l'Arpenteur, il y aura également des formes plus classiques pendant la semaine de festival : un bd-concert (*Là où vont nos pères* d'après l'œuvre phare de l'Australien Shaun Tan, prix du meilleur album au Festival d'Angoulême 2008), un solo théâtral (Claire Thévenard, alias Madame Ursule, chanteuse lyrique déchue qui propose un récital pour salle de bain), du cirque sur gyropodes (ces trucs bizarres sur lesquels on peut se déplacer debout en ville – tapez le mot dans Google images, vous comprendrez de suite) par la compagnie les Acrostiches... Quelques exemples, en vrac, de propositions qui nous intriguent fortement, comme nous n'avons rien pu voir en amont cette année. « *L'artiste nous est indispensable* », écrit, non sans lyrisme, Antoine Choplin dans l'édito du programme. Quand ils sont de la trempe de celles et ceux qu'il invite chaque été, on veut bien le croire et être lyriques avec lui. AM

Festival de l'Arpenteur. Aux Adrets-en-Belledonne du samedi 3 au samedi 10 juillet. www.scenes-obliques.eu

© Guillaume Frayssé (compagnie les Acrostiches)

LES SONGES DES DERNIÈRES NUITS D'ÉTÉ

Festival /
Chaque année, à la fin août, alors que les festivals d'été se terminent progressivement et avant que les théâtres ne rouvrent leurs portes pour lancer leur nouvelle saison, c'est dans la cour Marcel-Reymond, rue Très-Cloîtres, que ça se passe à Grenoble, avec le bien nommé Festival de la Cour du Vieux Temple. Pour la 21e (voire la 20e si celle de l'an passé, grandement amputée, n'est pas comptée), l'équipe organisatrice a décidé de proposer, pour cinq représentations, et dans une nouvelle version, le premier spectacle joué au festival : *Les Plaideurs* de Jean Racine par la compagnie locale Petits Bâtons Production de la metteuse en scène Hélène Van der Stichele.

À noter que pas mal de troupes de Grenoble et de la région seront mises à l'honneur pendant les dix jours de festival, comme le Théâtre du risque, la compagnie Telkel, la compagnie Qui... Et qu'en plus du théâtre, on pourra également se confronter à de la musique, du clown ou encore du cirque, notamment en première partie de soirée à 19h (les spectacles plus importants sont joués à 21h). Tout ça dans un cadre appréciable, comme si nous étions coupés du monde en pleine ville... AM

Festival de la Cour du Vieux Temple.
À Grenoble du jeudi 19 au samedi 28 août.

© Céline Dormoy

BELLES JOURNÉES À BACHELARD

Projet / Le Prunier Sauvage lance la quatrième édition des Beaux Jours, un mini-festival organisé en préfiguration d'un plus vaste chantier : la création d'un pôle dédié aux arts du cirque et de la rue. On en a donc profité pour prendre quelques nouvelles de ce projet de longue date nommé Parc des Arts. PAR HUGO VERIT

© Prunier Sauvage

Pendant le mois de juillet, Les Beaux Jours sont de retour au parc Bachelard : cinq soirées festives avec concerts, spectacles et ateliers, organisées par le Prunier Sauvage pour la quatrième année. Un événement qui s'inscrit dans le cadre de la préfiguration du Parc des Arts, le grand projet que les équipes du Prunier (mais pas que) portent vaillamment sur leurs épaules depuis 2015. « *Nous souhaitons créer un pôle dédié aux arts du cirque et de la rue puisque ce genre de structure n'existe pas encore à l'échelle départementale et les besoins sont réels*, détaille Brahim Rajab, directeur. *Il s'agirait d'un tiers-lieu car nous voulons inclure les citoyens et ne pas les cantonner à une place de spectateur ou de consommateur. C'est aussi une façon d'investir de manière ambitieuse dans la culture sur un territoire comme le quartier Mistral* (juste à côté du Prunier, ndlr) *qui souffre d'une mauvaise image.* » Pendant plus de cinq ans, les porteurs du projet ont multiplié les apéros-chantiers afin de fédérer des gens très différents (compagnies, urbanistes, artisans, restaurateurs, simples habitants du quartier...), ils ont mené des enquêtes pour établir les besoins et travaillent à présent avec de nombreux partenaires dont le CCN2, MixArts et son festival Merci Bonsoir ! ou la MC2 d'Arnaud Meunier.

DANS L'ATTENTE D'UN « GESTE FORT » DE LA VILLE

Concrètement, le Parc des Arts se déclinerait en trois parties : un pôle création et pratique, un pôle de vie (espace consacré aux arts culinaires, bureaux de coworking, hébergements...) et un pôle plein-air qui comprend notamment le Théâtre de Verdure de Bachelard – projet lauréat du budget participatif inauguré en 2017. Une étude de faisabilité, entamée en janvier dernier, vient d'être achevée : « *Maintenant, on attend encore le vrai geste fort qui doit venir de la Ville de Grenoble. Ce projet fait partie du programme d'Éric Piolle. On espère donc des annonces concrètes à la rentrée.* » Le message est passé.

Les Beaux Jours
Au parc Bachelard les 1er, 9, 16, 23 et 30 juillet, à partir de 18h30. www.lepruniersauvage.com

L'EUROPE À FEU DOUX

Théâtre /

Comme beaucoup de festivals, les Rencontres du jeune théâtre européen, organisées chaque été à Grenoble par le Créarc (l'association qui occupe le Petit Théâtre à Grenoble, rue Pierre-Duclot), ont dû, l'an passé, faire avec la pandémie et baisser le rideau. Du moins en présentiel, les organisateurs étant tout de même arrivés à bricoler dans l'urgence une 32e édition numérique. Nous voilà un an plus tard et l'équipe de Fernand Garnier débarque avec une nouvelle édition pensée bien en amont pour qu'elle puisse avoir lieu le plus normalement possible avec, pour coller à l'ADN du festival, des artistes de toute l'Europe – Allemagne, Bulgarie, Grèce, Royaume-Uni, Finlande...
Pour « *répondre aux contraintes et aux exigences d'une manière que nous avons voulue la plus efficace et la plus heureuse possible* », elle mixera alors numérique (avec un festival de courts-métrages convoquant une quinzaine de compagnie d'Europe) et présentiel. Mais présentiel uniquement en plein air, avec neuf spectacles de troupes de la région (la cie Tout en vrac, la cie Colette Priou, la fanfare Les 38 Tonnes...) répartis principalement sur les deux premiers week-ends de juillet. Avant, si tout se passe bien, un retour en chair et en os l'an prochain, dans les rues et les théâtres de Grenoble, d'artistes de toutes les nationalités ? AM

© Clément Ségissement

Rencontres du jeune théâtre européen.
Du vendredi 2 au dimanche 11 juillet. www.crearc.fr

& AUSSI

Humour & Café Théâtre
Paul Taylor : So British (ou presque)
Paul Taylor présente un spectacle écrit en français et en anglais.
La Source
38 avenue Lénine, Fontaine
(04 76 28 76 76)
Jeu 1er juil à 20h30 ; de 30€ à 33€

Théâtre

© Younn Durand

Viviane
Cinéma et théâtre comblent les interstices du puzzle qu'est devenu l'esprit de Viviane. Persuadée d'être une meurtrière, elle nous emporte dans sa dérive à la manière d'un polar intime.
MC2
4 rue Paul Claudel, Grenoble
Jeu 1er et sam 3 juil à 19h30, ven 2 juil à 20h30 ; de 10€ à 24€

Théâtre
Solaris
Adaptation du roman de S. Lem.
MC2
4 rue Paul Claudel, Grenoble
Jeu 1er et sam 3 juil à 19h30, ven 2 juil à 20h30 ; de 10€ à 24€

Théâtre
Je peux
D'après Anna Akhmatova. Celle qui fut la muse de Modigliani, adulée comme poétesse dans son pays, puis censurée, traquée et persécutée par le régime soviétique entre en résistance par la poésie.
Salle du Laussy
Parc Michal, Gières (04 76 89 69 12)
Jeu 1er juil à 20h ; 10€

Théâtre
Le secret de Thomas
Les amis de Lena sont essentiels, mais... il y a un mais.
L'Atelier du 8
2 rue Raymond Bank, Grenoble
(04 76 47 49 40)
Jeu 1er et ven 2 juil à 19h, sur réserv ; entrée libre

Théâtre
Lettre aux paysans sur la pauvreté et la paix
Adaptation de Jean Giono.
Pot au Noir
Domaine de Rivoiranche, Saint-Paul-lès-Monestier (04 76 34 13 34)
Sam 3 juil à 18h ; 6€/10€/15€

Théâtre
Prélude de Pan
Demain, c'est la fête au village, tout le monde se prépare dans la joie et installe les banquets. Pourtant, une ombre au tableau depuis le matin, un ciel étrange et pesant menace.
Pot au Noir
Domaine de Rivoiranche, Saint-Paul-lès-Monestier (04 76 34 13 34)
Sam 3 juil à 20h30 ; 6€/10€/15€

Théâtre
Le cycle des immortels
Par la cie Histoires 100 Fins de Grenoble. Dans le Cadre des 33es Rencontres du Jeune Théâtre Européen
Musée Archéologique
Place Saint-Laurent, Grenoble
(04 76 44 78 68)
Sam 3 juil à 21h30 ; entrée libre

Théâtre
Félicitations, vous êtes renvoyé !
25e étage de l'entreprise Happy Firme, les trois meilleurs agents RH de France commencent leur routine : licencier ! Une journée comme les autres rythmée par les chiffres, les résultats et les performances.
La Basse Cour
18 rue Colbert, Grenoble
Du 1er au 3 juil, à 20h30 ; de 12€ à 18€

Cirque
Seule en roue
Être femme aujourd'hui, vu par une clowne extravagante qui cherche l'équilibre en contorsionnant son image.
Square Brameret, Voiron
Sam 3 juil à 18h ; entrée libre

Cirque
Sous les papiers... la plage !
Les aventures abracadabrantes d'un doux rêveur au travail. Dans son bureau et devant ses piles de papiers à classer, il rêve d'évasion... Mais sa cheffe n'est jamais bien loin, bien décidée à le remettre à l'ouvrage !
Place de l'Europe, Voiron
Sam 3 juil à 17h ; entrée libre

Danse
Uriage en danse
Depuis quelques années, l'été commence à Uriage avec une soirée en compagnie du prestigieux chorégraphe grenoblois Jean-Claude Gallotta. Au programme de cette cinquième édition, pas mal de danse, avec une petite dizaine de propositions. Et, en clôture, un bal participatif imaginé par Gallotta lui-même. Classe.
Parc d'Uriage
Avenue des Thermes, Uriage
Sam 3 juil à 19h30 ; entrée libre

Cirque
Belledonne en cirque #4 Bis
Dans un cadre naturel splendide, Belledonne en cirque propose de fêter le cirque (mais pas que) pendant deux jours. Comme on ne connaît pas les compagnies programmées, on ne peut vous en dire plus, si ce n'est que ça promet d'être comme chaque été un beau temps fort culturel.
Lac de Freydières, Revel
Sam 3 et dim 4 juil sam de 13h à 23h, dim de 11h à 18h ; prix libre

Théâtre
L'enfant revenant
La nuit de ses dix ans, Samuel disparaît. Le père, la mère sur le point d'accoucher, la sœur, tous dormaient et ignorent ce qui s'est passé Pour survivre à cette absence, à ce mystère, chacun s'invente une fiction.
MC2
4 rue Paul Claudel, Grenoble (04 76 00 79 00)
Mer 7 juil à 19h30 ; de 10€ à 24€

Théâtre
Beaucoup de bruit pour rien
À Messine, en Sicile, le prince Don Pedro et ses hommes rentrent victorieux de la guerre. Lors de la célébration de leur triomphe chez Léonato, gouverneur de la ville, Claudio et Héro tombent éperdument amoureux. Très vite, leurs noces sont annoncées. Mais l'idylle va être de courte durée.
MC2
4 rue Paul Claudel, Grenoble
Mer 7 juil et jeu 8 à 19h30, ven 9 à 20h30 ; de 10€ à 27€

Spectacles Divers
Le ballet du montreur
Même si vous n'avez jamais rêvé d'être une danseuse étoile, prenez donc cette marionnette que vous tend le montreur, et suivez ses indications.
Jardin de Ville, Voiron
Mer 7 juil à 15h ; entrée libre

Cirque
Étranges étrangers
Monocycle, main à main et jonglage : les deux personnages se fréquentent la tête en bas et partagent la même roue. Personnalités différentes, langages divergents, entre eux, tout prête à l'incompréhension.
Jardin de Ville, Voiron
Mer 7 juil à 14h15 et 17h ; entrée libre

Cirque
La Peur au Ventre
Du risque, des cascades, une mini-moto, un cercle de feu et un fils de cascadeur raté...
Parc Paul-Mistral, Grenoble
Mer 7 juil à 19h30 ; prix libre

Théâtre
L'enfant revenant
La nuit de ses dix ans, Samuel disparaît. Le père, la mère sur le point d'accoucher, la sœur, tous dormaient et ignorent ce qui s'est passé Pour survivre à cette absence, à ce mystère, chacun s'invente une fiction.
MC2
4 rue Paul Claudel, Grenoble
Jeu 8 juil à 19h30 et ven 9 à 20h30 ; de 10€ à 24€

Théâtre
Traversée : voyage dans la littérature africaine
Un montage entre textes et musiques pour dire l'Afrique dans sa diversité.
Théâtre Prémol
7 rue Henri Duhamel, Grenoble
Jeu 8 juil à 11h ; entrée libre

Lecture et conte
Les Beaux Parleurs
Reconnaissables à leur parapluie orange, les Beaux Parleurs sont taquins : approchez votre oreille, ils auront tôt fait d'y glisser quelques poèmes farfelus ou textes diseurs de bonnes nouvelles !
Îlot Cambridge, Grenoble
Jeu 8 juil de 9h30 à 11h30 ; entrée libre

Spectacles Divers
Tierra Efimera
Entre architecture éphémère et chorégraphie picturale, ici la terre s'exprime au niveau plastique. Une seule et même matière dans divers états de liquidité : projetée, étalée, caressée, effacée, tracée ou déployée sur l'arrière de l'écran qui est ainsi transformé en écritoire géant.
Parc Condé, Grenoble
Jeu 8 juil à 21h30 ; entrée libre

Lecture et conte
Mille-feuille
Textes divers pour un soir d'été.
Salle Croix Rouge
Rue Docteur Roux, Saint-Martin-d'Hères (04 76 15 33 57)
Jeu 8 et ven 9 juil à 19h30 ; 6€

Théâtre
germaine & GERMAINE
Duo gestuel et clownesque.
École Jules Ravat
Avenue Jean Jaurès, Voiron
Ven 9 juil à 20h ; entrée libre

Spectacles Divers
38e festival Cultures du monde Voiron-Chartreuse
Festival international de chants, danses et musiques traditionnelles et folkloriques.
Centre des cultures du monde
45, avenue de Paviot, Voiron
Du 1er au 9 juil, jeu 1er à 18h, lun 5 à 20h30, mar 6 à 20h, ven 9 juil à 18h ; jusqu'à 20€

Spectacles Divers
Sankara's soul
Théâtre et musique.
Pot au Noir
Domaine de Rivoiranche, Saint-Paul-lès-Monestier (04 76 34 13 34)
Sam 10 juil à 20h30 ; 6€/10€/15€

Cirque
Bankal
Ces deux acrobates ont élaboré une technique révolutionnaire d'échafaudage hyper adaptable avec des tabourets.
Square Brameret, Voiron
Sam 10 juil à 18h ; entrée libre

Cirque
Banc de sable
Il porte, elle voltige, elle chute, il rattrape...
École Jules Ravat
Avenue Jean Jaurès, Voiron
Sam 10 juil à 17h ; entrée libre

Danse
Indes galantes
Vinii Revlon, légende française du voguing, sera sur celle de Lans-en-Vercors, après la projection du film, pour parler de cette expérience et de son parcours.
Centre culturel et sportif Le Cairn
180 rue des écoles, Lans-en-Vercors
Sam 10 juil à 18h15 ; de 4€ à 6,50€

Théâtre
Célibataires
Deux femmes, deux célibataires,...
La Comédie de Grenoble
1 rue Pierre Dupont, Grenoble
Du 8 au 10 juil, à 21h ; de 11,50€ à 16€

Théâtre
Les aventures du Rat Patatra
Un petit rat des villes se met en chemin pour trouver une nouvelle maison à la campagne.
La Comédie de Grenoble
1 rue Pierre Dupont, Grenoble
Sam 10 et 17 juil à 10h ; de 6€ à 7€€

Théâtre
L'enfant d'éléphant
Il fut une époque lointaine où l'éléphant n'avait pas de trompe, mais un nez tout petit.
La Comédie de Grenoble
1 rue Pierre Dupont, Grenoble
Sam 10 et 17 juil à 11h ; de 7€ à 9€

Théâtre
Roméo et Juliette
Depuis plusieurs années, la compagnie locale Le Festin des idiots propose des versions courtes (mais vraiment très courtes) de grands classiques du répertoire, avec une immense dose d'humour. Leur Roméo et Juliette est ainsi un petit bijou qui rend le tragique hilarant. On adore.
Place des Coulmes, Eybens
Jeu 15 juil à 20h, sur réservation ; entrée libre

Lecture et conte
L'invitation à la peur
Deux nouvelles, deux moments dans cette soirée : Edgar Allan Poe ("Le chat noir") et Maurice Renard
Salle Croix Rouge
Rue Docteur Roux, Saint-Martin-d'Hères (04 76 15 33 57)
Jeu 15 et ven 16 juil à 19h30 ; 6€

Lecture et conte
La Louve du Nord
Accompagnée de sa harpe, Agnès Fautret convoque des créatures magiques pour changer le regard sur les plantes.
Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye
Le Bourg, Saint-Antoine-l'Abbaye
Ven 16, 23, 30 juil et 13, 20 aout de 15h30 à 18h ; entrée libre

Théâtre
Le magnifique bon à rien
Équipé de seulement 10 planches, 20 caisses en bois et 30 ballons de baudruche, Serge Badoz, ancien reconstitueur de palettes et désormais directeur du seul Cinémarama itinérant de la région, reconstituera seul, à mains nues, sans trucages les scènes cultes du film de Sergio Leone : Le bon, la brute et le truand.
École Jules Ferry - Voiron
15 boulevard Denfert Rochereau, Voiron (04 76 05 24 05)
Ven 16 juil à 20h ; entrée libre

Théâtre
La Tambouille des sons
Dans ce spectacle, les objets du quotidien sont détournés de leurs fonctions principales afin de se transformer en instruments de musique
La Comédie de Grenoble
1 rue Pierre Dupont, Grenoble
Ven 16 juil à 10h ; de 7€ à 9€

Cirque
La Balade
D'un numéro aérien à un instantané de danse, entre sept balles de jonglage et un duo acrobatique, une crieuse publique distillera une histoire autour des oiseaux migrateurs.
Parc Jean Verlhac
Place du Marché - Villeneuve, Grenoble
Sam 17 juil à 19h ; entrée libre

Cirque
John & Les Nonnes
Cirque musical burlesque.
Esplanade du Colombier, Voiron
Sam 17 juil à 20h ; entrée libre

Théâtre
Tony Di Stasio dans Comme à la maison
Les souvenirs d'enfance d'un fils d'Italiens qui, avant la scolarité, ne parle que la langue de ses parents.
La Comédie de Grenoble
1 rue Pierre Dupont, Grenoble
Ven 16 et sam 17 juil à 21h ; de 11,50€ à 16€

Théâtre

© Nicolas Hergoualch

Drôle d'Impression
Deux colleurs d'affiches sont chargés de poser une fresque photographique sur un mur. Un dialogue s'installe entre les images sur le mur et les protagonistes.
Square Brameret, Voiron
Sam 17 juil à 17h ; entrée libre

Lecture et conte
De bois en étangs
Accompagnés par le conteur Stéphane Olivier, suivez une balade en forêt et remontez le cours de l'histoire jusqu'à l'ancien bourg de La Motte-aux-Bois.
Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye
(04 76 36 40 68)
Dim 18 juil de 14h30 à 16h ; entrée libre

Cirque
La Formidable Fournée du Firque
Des circassiens en tournée font des ateliers et un spectacle mêlant jeux de clown, trapèze, jonglage, danse et théâtre !
Le Grand Séchoir
705 route de Grenoble, Vinay **Sam 17 et dim 18 juil à 16h30 ; entrée libre**

Théâtre
Sonneurs de sonnets
Balade musicale en terrain shakespearien.
Hexagone
24 rue des Aiguinards, Meylan (04 76 90 00 45)
Jusqu'au 20 juil, dans divers lieux à Meylan : mar 20 juillet à 18h30 (piscine des Buclos) et 20h30 (Comptoir Libanais, avenue du Granier) ; entrée libre

Théâtre
Le mensonge n'a jamais sauvé personne
Laura, veuve, pensait prendre un week-end seule et paisible à la campagne. C'est sans compter sur Mathieu qui débarque...
La Comédie de Grenoble
1 rue Pierre Dupont, Grenoble
Mar 20, 27 et mer 21, 28 juil à 20h ; de 11,50€ à 15€

Théâtre
La petite sorcière
Un spectacle avec théâtre, marionnettes, chansons et participation des enfants.
La Comédie de Grenoble
1 rue Pierre Dupont, Grenoble
Mer 21 et 28 juil, et 4, 11 et 18 aout à 10h ; 6€ à 7€

Théâtre
Capitaine Fée
Il était une fée, destinée à devenir Fée du logis, bien décidée à quitter son château rose.
La Comédie de Grenoble
1 rue Pierre Dupont, Grenoble
Mer 21 et 28 juil, mer 4, 11 et 18 aout à 11h ; 7€ à 9€

Théâtre
Nouveaux anciens
Fable urbaine contemporaine.
Théâtre Prémol
7 rue Henri Duhamel, Grenoble
(04 76 33 38 25)
Jeu 22 juil à 16h, répétition publique ; entrée libre

Lecture et conte
Le chant de l'Œdicnème criard
Dialogues fantaisistes de Jean-Marc Chapelet écrits en période de confinement.
Salle Croix Rouge
Rue Docteur Roux, Saint-Martin-d'Hères (04 76 15 33 57)
Jeu 22 et ven 23 juil à 19h30 ; 6€

Théâtre
Chéri, on se dit tout !
Florence décide qu'il est temps de ne plus rien cacher pour faire durer son couple.
La Comédie de Grenoble
1 rue Pierre Dupont, Grenoble
Du 22 au 24 et 29 au 31 juil à 21h ; de 11,50€ à 16€

Théâtre
Intelligence amoureuse
Dans un futur proche, Rosine et Leove vont se rencontrer grâce au programme du Time Love.
La Comédie de Grenoble
1 rue Pierre Dupont, Grenoble
Sam 24 et 31 juil et 7 aout à 19h ; 16€

Lecture et conte
Au chevet du XVIIe siècle
Où il est question de maladies, de médecins, de faux médecins...
Salle Croix Rouge
Rue Docteur Roux, Saint-Martin-d'Hères (04 76 15 33 57)
Jeu 29 et ven 30 juil à 19h30 ; 6€

UNAGI Grenoble
recrute un Rédacteur en chef H/F
#PRINT #WEB #RS

un Commercial H/F
#PRINT #VIDÉO #PODCAST #WEB MARKETING #EVENT

Renseignements complets sur
www.petit-bulletin.fr/Grenoble

Bulletin tintamarre

Spectacles Divers
Ma Main dans ta feuille
Fable poétique.
Le Grand Séchoir
705 route de Grenoble, Vinay
(04 76 36 36 10)
Dim 1er août à 11h et 16h ; 4€

Théâtre
Conférence gesticulée d'Emmanuelle Cournarie
"Je travaille avec deux ailes - Une autre histoire de l'organisation du travail".
Salle Giono, Clelles ( )
Mer 4 août à 14h30 ; de 7€ à 9€

Impro
Open/Out
Ouvrez la porte de tous les possibles. On improvise.
La Basse Cour
18 rue Colbert, Grenoble **Mer 4 août à 20h30 ; de 10€ à 12€**

Théâtre
C'est décidé, je deviens une connasse
Dolorès est coincée, distinguée et timide mais aujourd'hui c'est décidé, elle veut devenir une "connasse" !
La Comédie de Grenoble
1 rue Pierre Dupont, Grenoble
Mar 3, 10, 17, 24 aout et mer 4, 11, 18, 25 aout à 20h ; de 11,50€ à 16€

Spectacles Divers
Sonores boréales
Sylvain Lemêtre a devant lui une table débordant de percussions inédites, qu'il a conçue pour proposer ce spectacle intime.
Collège de Mens, Mens
Jeu 5 août à 10h30 ; de 7€ à 9€

Lecture et conte
Eau d'ici, eau de là
Spectacle de contes théâtral et musical autour de deux rescapés d'un naufrage.
Parc Jean Verlhac
Place du Marché - Villeneuve, Grenoble
Jeu 5 août à 17h ; entrée libre

Impro
Pop ! Edition spéciale « La Revue »
Comédie musicale improvisée.
La Basse Cour
18 rue Colbert, Grenoble
Jeu 5 août à 20h30 ; de 10€ à 12€

Impro
Huis Clos
Cinq comédiens improvisateurs seront enfermés dans un lieu défini par le public.
La Basse Cour
18 rue Colbert, Grenoble
(09 80 57 07 62)
Ven 6 août à 20h30 ; de 10€ à 12€

Théâtre
Sandy & Le Vilain McCoy
Mix'ages - espace de vie sociale
153, rue Docteur Senebier, Mens
Sam 7 août à 15h ; de 7€ à 9€

Impro
L'envers du Décor
Spectacle mêlant vidéo et jeu d'acteurs.
La Basse Cour
18 rue Colbert, Grenoble
Sam 7 août à 20h30 ; de 10€ à 12€

Théâtre
Faites l'amour, pas des gosses !
Avoir un enfant c'est du bonheur.
La Comédie de Grenoble
1 rue Pierre Dupont, Grenoble
Du 5 au 7 et 12 au 14 août, à 21h ; de 11,50€ à 16€

Impro
Catch impro
Deux équipes de catcheurs improvisateurs s'affrontent sur des défis théâtraux et c'est vous qui choisirez l'équipe gagnante.
La Basse Cour
18 rue Colbert, Grenoble
Dim 8 août à 20h30 ; de 10€ à 12€

Impro
The New Guy
La soirée s'annonce pour le mieux, les invités arrivent au compte-goutte. Mais ce qu'ils n'avaient pas prévu, c'est que ce soir, un sixième invité débarque !
La Basse Cour
18 rue Colbert, Grenoble
Mer 11 août à 20h30 ; de 10€ à 12€

Impro
ImproBiblio
Des improvisations à plusieurs ou en solo.
La Basse Cour
18 rue Colbert, Grenoble
Jeu 12 août à 20h30 ; de 10€ à 12€

Théâtre
La Démembrée
Qui a tué cette femme de la haute société de manière sauvage ?
La Bobine
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Jeu 12 août à 19h30 ; prix libre

Impro
Au suivant !
En improvisation, on construit l'histoire tous ensemble. Mais qu'en est-il si les éléments principaux de l'histoire ont déjà été décidés en amont ?
La Basse Cour
18 rue Colbert, Grenoble
Sam 14 août à 20h30 ; de 10€ à 12€

Théâtre
Mariés au premier ringard
La Comédie de Grenoble
1 rue Pierre Dupont, Grenoble
Sam 14 et 22 août à 19h ; 16€

Impro
À la baguette
Découvrez le sound painting, langage gestuel de création artistique. Un chef d'orchestre, metteur en scène en direct, dirige un groupe d'improvisateurs.
La Basse Cour
18 rue Colbert, Grenoble
Dim 15 août à 20h30 ; de 10€ à 12€

Impro
And the killer is...
Un meurtre vient d'avoir lieu ! Le public est invité à découvrir la scène du crime...
La Basse Cour
18 rue Colbert, Grenoble
Mer 18 août à 20h30 ; de 10€ à 12€

Lecture et conte
Pour la mare
Conte écologique et féérique.
Parc Jean Verlhac, Place du Marché - Villeneuve, Grenoble ( )
Jeu 19 août à 18h30 ; entrée libre

Impro
Gardes à vue
24 heures passées au commissariat, entre interrogatoires, procès-verbaux et attente en cellule...
La Basse Cour
18 rue Colbert, Grenoble
Jeu 19 août à 20h30 ; de 10€ à 12€

Lecture et conte
La Cabane à Histoires
Les albums sont enregistrés en studio par deux comédiennes, puis mis en ondes avec des bruitages et des ambiances sonores.
Bibliothèque Alliance
90 rue de Stalingrad, Grenoble
(04 76 09 21 24)
Jeu 19 août de 15h à 19h30 ; entrée libre

Impro
En coulisses
Un spectacle avec des vrais morceaux de texte dedans, mais où tout le reste est improvisé.
La Basse Cour
18 rue Colbert, Grenoble
Ven 20 août à 20h30 ; de 10€ à 12€

Impro
Mi Piacé
Guidés par le regard extérieur d'un.e artiste peintre impressionniste italien.ne, les comédiens seront matière à la construction d'œuvres.
La Basse Cour
18 rue Colbert, Grenoble
Sam 21 août à 20h30 ; de 10€ à 12€

Théâtre
Tintinnabulles
Comme chaque matin, Monsieur K se réveille doucement et s'apprête à prendre son petit-déjeuner. Mais ce matin...
La Comédie de Grenoble
1 rue Pierre Dupont, Grenoble
Sam 21 août à 10h ; de 6€ à 7€

Impro
Bœuf d'Impro
Forme totalement libre et un peu folle en clôture du festival.
La Basse Cour
18 rue Colbert, Grenoble
(09 80 57 07 62)

© Exposition permanente, Musée Champollion © Jean-Sébastien FAURE. Département de l'Isère/Musée Champollion

LE GOÛT DE L'ENQUÊTE

Archéologie / Tout fraîchement inauguré, le musée Champollion propose, au sein de la maison familiale de l'aîné des deux frères, un parcours intimiste qui entremêle leur histoire singulière et la naissance d'une nouvelle discipline : l'égyptologie. Visite guidée !
PAR BENJAMIN BARDINET

Avec ses énigmatiques dieux à tête d'animaux, ses monumentales pyramides et ses mystérieux hiéroglyphes, il faut bien reconnaître que la civilisation égyptienne a de quoi captiver. Pourtant, il n'en a pas toujours été ainsi. En effet, dès les premiers siècles du christianisme, les vestiges de ce monde païen et ses écritures incompréhensibles n'intéressaient plus grand monde. Ce n'est qu'au XVIIIe siècle que l'intérêt pour cette civilisation a ressurgi progressivement, et c'est à la faveur de la campagne d'Égypte menée par Bonaparte que les Européens renouèrent avec l'Égypte antique. Car, si elle fut désastreuse sur le plan militaire, cette campagne n'en reste pas moins essentielle du point de vue scientifique et particulièrement pour l'égyptologie dont elle marque la naissance et à laquelle le musée Champollion consacre son parcours permanent.

COLLECTES ET DÉCHIFFREMENT

Après un rez-de-chaussée remarquablement bien restauré qui permet tout à la fois de nous plonger dans l'atmosphère de l'époque et d'évoquer la vie intellectuelle grenobloise, c'est à l'étage qu'on entre dans le vif du sujet avec une salle entière consacrée aux travaux menés par les 160 scientifiques qui participèrent à la campagne d'Égypte. Présentés dans différentes vitrines, des instruments de musiques, des animaux empaillés et des amulettes découvertes lors des fouilles archéologiques témoignent de la diversité des champs de recherche investis à cette occasion. En complément, des volumes thématiques sont consultables grâce à un écran interactif et permettent de prendre conscience de l'ampleur des informations collectées. Consacrée au déchiffrement, la salle suivante présente un estampage original de la fameuse Pierre de Rosette qui permit à Champollion de trouver la clef du système des hiéroglyphes. Une enquête linguistique passionnante dont des jeux interactifs et un film nous aident à nous figurer les enjeux.

ENTRE RÊVES ET SCIENCES

Lorsqu'en 1822, Champollion parvient au déchiffrement, il donne accès à la culture d'une civilisation qui, bien que fascinante, était encore très mal comprise. Dès lors, les choses s'accélèrent : en 1827, le musée du Louvre inaugure son département "Antiquités égyptiennes", dont Champollion est le premier conservateur. Au troisième étage, regroupés en trois ensembles qu'il avait définis, plusieurs magnifiques vitrines attestent de la dimension pédagogique de sa muséographie, tandis que, par le biais de maquettes, de dioramas et de témoignages des membres de l'expédition à laquelle il participe en 1827, la dernière section s'évertue à nous faire ressentir les conditions à la fois magiques et éprouvantes de l'exploration de ces sites, à une époque où on n'en avait encore aucune image. Fascinant !

Musée Champollion.
45, rue Champollion (Vif). 04 57 58 88 50.

PEINTURE

UBISOFT CHEZ LES ÉGYPTIENS

Pour sa première exposition temporaire, le musée Champollion marque le désir de toucher un large public en faisant le pont entre la civilisation égyptienne et celle des jeux vidéos. Intitulée *Restituer l'antique*, l'exposition temporaire présente essentiellement le travail de Jean-Claude Golvin, architecte archéologue et ancien chercheur du CNRS dont la spécialité est la restitution par l'image des grands sites de l'antiquité. Dessinateur et aquarelliste de talent, il réalise en grand format des vues aériennes dans lesquelles le regard du visiteur peut se perdre infiniment. Fourmillant de détails, ses dessins parviennent à nous faire imaginer la vie foisonnante qui pouvait animer ces hauts lieux de l'antiquité égyptienne, si bien que la société Ubisoft a fait appel à ses services pour la création en 2017 d'*Assassin's Creed Origins* dont l'intrigue se déroule en Égypte, 50 ans avant JC. Tout comme le scénario du jeu qui se base sur des faits réels romancés, les décors sont imaginés par Jean-Claude Golvin à partir de données archéologiques tangibles dont il comble les manques grâce à un sens aigu de la déduction et son imagination. Ainsi, ces représentations sont autant réalisées à partir des connaissances scientifiques que des rêveries auxquelles elles peuvent donner lieu. Sachant que la rêverie est certainement aussi l'un des ingrédients qui ont motivé Champollion à déchiffrer les hiéroglyphes. BB

Restituer l'Égypte antique
Au Musée Champollion jusqu'au 21 novembre.

INTERDIT DE DANSER

© Bal à Rosné, collection particulière, tous droits réservés

Histoire / Présentée au Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, l'exposition Vous n'irez plus danser ! Les bals clandestins 1939-1945 revient sur une facette aussi méconnue que passionnante de l'Occupation. PAR DAMIEN GRIMBERT

Les jeunes fêtards issus de milieux populaires désireux de danser envers et contre tout malgré la répression. De nouvelles musiques et formes de danses venues d'outre-Atlantique, qui suscitent la désapprobation de la frange la plus âgée et conservatrice de la population. Des soirées dansantes clandestines organisées jusqu'au petit matin dans des lieux insolites en milieu rural, loin des regards indiscrets. Le bouche-à-oreille comme principale source d'information. Des masses de jeunes en vadrouille en rase-campagne qui repèrent les lieux en tendant l'oreille pour localiser la source du son. Des gendarmes chargés de faire cesser la fête en ciblant prioritairement organisateurs et musiciens dont ils confisquent les instruments. En dépit de toutes ces similitudes frappantes, la nouvelle exposition actuellement présentée au Musée de la Résistance n'est pourtant pas consacrée au mouvement des rave-parties, mais bel et bien aux bals clandestins organisés sous la France Occupée entre 1939 et 1945.

NOUVELLE VAGUE

Revenons au commencement. Pendant la période de l'entre-deux-guerres, se déroule dans toute la France une véritable "dansomanie" : la danse devient le principal loisir de masse et des bals sont organisés en tout lieu et toute occasion. Popularisées par les émissions musicales de la TSF, de nouvelles danses aux origines métissées comme le tango, le fox-trot ou la rumba déferlent sur le pays et se propagent par le biais de cours de danse et de partitions vendues à petit prix. C'est l'éclosion d'une nouvelle culture qui voit les corps se rapprocher et s'entrelacer, au grand dam des tenants de la morale chrétienne. Si, période de "drôle de guerre" et absence de combats obligent, la déclaration de guerre du 3 septembre 1939 n'a d'abord que peu d'impact sur la tenue des bals, c'est l'offensive allemande de mai 1940 qui va amener le ministre de l'Intérieur à proclamer leur interdiction. Dans son discours du 20 juin 1940, le maréchal Pétain condamne « *l'esprit de jouissance* » qui aurait conduit à la défaite en corrompant la jeunesse. La répression des bals, révélatrice d'un régime de Vichy souhaitant moraliser l'ordre public, devient systématique.

DANSER ENVERS ET CONTRE TOUT

Réalisée à l'initiative du groupe de travail "Bals Clandestins" du Centre d'histoire sociale des *mondes contemporains, l'exposition Vous n'irez plus danser !* doit composer avec une difficulté intrinsèque au sujet abordé : comment documenter un phénomène caractérisé en premier lieu par sa clandestinité ? Un écueil auquel elle fait néanmoins brillamment face en privilégiant un formidable travail de contextualisation pour pallier le relatif dénuement de documents d'archives sur le sujet. Outre la genèse du mouvement succinctement abordée plus haut, l'exposition se focalise ainsi entre autres sur l'attitude ambivalente de l'occupant allemand, mais également de la Résistance, à l'égard du phénomène des bals clandestins. Elle s'attarde sur les innombrables lettres de dénonciations envoyées aux autorités, se penche sur la situation sur le territoire alpin, examine le progressif retour à la normale une fois la guerre terminée... avant d'élargir son sujet sur le conflit de générations engendré par l'arrivée de nouvelles formes dansantes de 1945 à nos jours. Une diversité d'approches, toutes complémentaires les unes des autres, qui finit par faire mouche, et ce plus encore dans le cadre d'une des visites guidées gratuites proposées par le Musée tous les premiers dimanches du mois.

Vous n'irez plus danser ! Les bals clandestins 1939-1945. Au Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère jusqu'au 3 janvier 2022.

LA FABRIQUE D'UN HYMNE

Événement / Le Musée de la Révolution française propose une exposition sur la genèse de la Marseillaise et son adoption comme hymne national. Un parcours passionnant qui invite à une réflexion sur la circulation des mots et des images. PAR BENJAMIN BARDINET

© Benjamin Bardinet

On ne donnait pas cher d'une exposition sur le thème de notre hymne national. Pas tant par manque de patriotisme ou par horreur de ses paroles bellicistes, mais surtout parce qu'on se demandait bien ce que le visiteur allait pouvoir se mettre sous la dent (enfin, sous les yeux…). C'était là ignorer les talents de commissaires des conservateurs des musées de Strasbourg, Marseille et Vizille qui l'ont coproduite. Alain Chevalier, le directeur du musée de Vizille, a fait le choix de s'intéresser à la manière dont la Marseillaise s'incarne dans les arts plastiques. Le parcours, chronologique, démarre en 1792 avec la naissance de ce chant dans les milieux de la bourgeoisie strasbourgeoise à une époque où de nombreux volontaires sont mobilisés en vue d'un affrontement contre la coalition anti-révolutionnaire. Parmi eux, un fameux bataillon de Marseillais contribue à populariser cet hymne lors de son arrivée à Paris en juillet 1792. Plusieurs tableaux montrent la ferveur patriotique propre à la mobilisation de ces volontaires prêts à mourir pour la défense de la Patrie et de la République.

RÉVOLUTIONNAIRE

Remisée au placard sous Napoléon et pendant la Restauration, la Marseillaise resurgit avec les révolutions de 1830 et 1848. Elle devient alors un hymne révolutionnaire et son auteur, Rouget de Lisle, une figure mythique. En atteste le tableau de Pils représentant De Lisle déclamant pour la première fois la Marseillaise dans un salon (stras)bourgeois. Une représentation qui devient aussitôt iconique et déclinée sur toutes sortes de supports. Conjointement, l'allégorie de la Marseillaise réalisée en 1833 par Rude apparaît comme la matrice de toutes celles à venir. En nous faisant naviguer entre les mots et les images auxquelles ils font écho (les strophes de la Marseillaise ponctuent le parcours), cette exposition montre avec subtilité comment, en quelques années, ce chant guerrier devient hymne républicain puis révolutionnaire, au point qu'il est internationalement utilisé pour manifester de son désir d'émancipation.

La Marseillaise. Au domaine de Vizille jusqu'au 4 octobre (entrée libre).

ART SYLVESTRE

Installations /

À l'occasion de l'événement L'Appel de la forêt porté par le département de l'Isère (et dont nous reparlerons certainement à la rentrée), le Domaine de Vizille accueille trois installations qui font résonner harmonieusement concept et matériau puisque, proposant différentes réflexions sur notre rapport aux arbres, elles sont faites de leur bois. À proximité du canal qui traverse le parc, l'ingénieur et architecte Olivier Delarozière imagine un cénotaphe en hommage à Nicolas Fourneau, auteur du premier traité de charpente moderne. Pénétrable, cette hypnotique structure autoportante ravira les fans de Kapla et vient naturellement s'implanter dans le site, évoquant la tradition des fabriques qui agrémentaient les parcs du XVIIIe siècle.

Plus loin, le collectif Les Nouveaux Voisins nous invite à contempler le majestueux ramage d'un chêne grâce à un élégant dispositif en demi-lune qui enserre délicatement son tronc, rappelant la nécessité depuis toujours ressentie par les Hommes de faire communauté à proximité d'un élément naturel singulier. Enfin, intitulée *Le Bois dormant*, l'installation conçue par Atelier Byme

© Benjamin Bardinet

joue d'un retournement amusant, puisque cette mini-forêt labyrinthique est faite de 800 disques de bois judicieusement plantés sur des tiges de fer disposées autour d'un arbre. Une installation qui valorise le recyclage puisque, faits à partir de bois morts trouvés sur le domaine, ces disques seront transformés en bois de chauffage au terme de l'exposition. BB

Installations d'art contemporain.
Au domaine de Vizille jusqu'au 30 novembre.

& AUSSI

Peinture & Dessin
Cécile Beaupère
Une exposition qui rassemble un ensemble de peintures de Cécile Beaupère dont on peut distinguer deux corpus étonnamment complémentaires. Si le premier a la particularité de représenter des nus qui se contorsionnent, s'enlacent et semblent répondre à la vivacité du mouvement de la main de l'artiste, le second est consacré à des vues d'un intérieur architectural énigmatique prétexte à des compositions qui frôlent l'abstraction. Dans les deux cas, un plaisir palpable de jouer des textures et de la matière picturale.
Galerie Hébert
17 rue Hébert, Grenoble (04 76 52 36 36)
Jusqu'au 3 juil, du mer au ven de 14h à 19h, sam de 11h à 19h ; entrée libre

Sciences et Histoire
Visite guidée - Histoire de savoir(s). L'Université Grenoble-Alpes
La passionnante histoire de l'Université de Grenoble, l'une des plus anciennes de France, aujourd'hui reconnue comme pôle d'excellence au niveau mondial.
Musée de l'Ancien Évêché
2 rue Très-Cloîtres, Grenoble (04 76 03 15 25)
Sam 3 juil à 15h30 et 20h30, dim 4 juil à 16h
Sur inscription ; entrée libre

Photographie
Visite guidée à 3 voix des résidences photographiques Kédougou, Sénégal
Musée dauphinois
30 rue Maurice Gignoux, Grenoble (04 57 58 89 01)
Sam 3 juil à 18h30 ; entrée libre

Peinture & Dessin
Giorgio Morandi. Dans la collection de Luigi Magnani
Connu avant tout pour ses natures mortes dépouillées et énigmatiques, pour son attachement viscéral à sa ville natale, Bologne, et pour sa vie monacale entièrement dédiée à l'exercice de son art, Morandi s'est imposé ces deux dernières décennies comme un artiste majeur du XXe siècle.
Musée de Grenoble
Place Lavalette, Grenoble (04 76 63 44 44)
Jusqu'au 4 juil, ts les jrs sauf mar, de 10h à 18h30 ; 0€/5€/8€

Sciences et Histoire
Parcours à travers les collections permanentes
Les collections du musée rassemblent un total impressionnant d'œuvres d'art et des documents couvrant la période des grandes mutations historiques, du crépuscule de l'Ancien Régime à l'épanouissement de la Troisième République.
Musée de la Révolution Française
Place du château, Vizille (04 76 68 07 35)
Dim 4 juil et 1er août de 15h à 16h30 ; entrée libre

Sciences et Histoire
Visite guidée - Un Amour de vélo
Musée dauphinois
30 rue Maurice Gignoux, Grenoble (04 57 58 89 01)
Dim 4 juil à 11h ; entrée libre

Photographie
Visite guidée autour des résidences photographiques de Kédougou
Musée dauphinois
30 rue Maurice Gignoux, Grenoble (04 57 58 89 01)
Dim 4 juil à 17h ; entrée libre

Sciences et Histoire
D'une histoire à l'autre
Accompagnés par une guide-conférencière, les visiteurs sont invités à une promenade attentive sur le site abbatial pour comprendre comment l'histoire du lieu a façonné les paysages d'aujourd'hui.
Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye
Le Bourg, Saint-Antoine-l'Abbaye (04 76 36 40 68)
Mer 7, 14, 21 et 28 juil, 4 et 11 août à 11h - sur réservation ;
entrée libre

Sciences et Histoire
Géopol'Art 2021
Expo collective sur le thème "S'adapter".
Maison de l'International
1 rue Hector Berlioz, Grenoble (04 76 00 76 89)
Jusqu'au 8 juil, en juin, du lun au jeu de 14h à 18h, ven de 13h à 17h ; en juillet, du lun au ven de 12h à 17h ; entrée libre

Art contemporain et numérique
Blanc comme neige
Designer et artiste touche-à-tout, François Germain réalise depuis quelques années des installations immersives conçues à partir de textiles tendus qu'il agence savamment. Sa dernière réalisation est captivante.
Espace Vallès
14 place de la République, Saint-Martin-d'Hères (04 76 54 41 40)
Jusqu'au 10 juil, mar, jeu et ven de 10h à 12h et de 14h à 18h30, mer de 10h à 18h30, sam de 14h à 18h30 ; entrée libre

Sculpture
Agnès Jeannot
Avec des textes d'Elisabeth Chabuel.
Alter-Art
75 rue Saint-Laurent, Grenoble (06 75 70 13 52)
Jusqu'au 11 juil, du mer au dim de 15h à 19h

Sciences et Histoire
Visite guidée - Sur la route de l'exil
Entre 1977 et 1992, plus de 2700 rescapés du Sud-Est asiatique ont trouvé refuge, quelques mois durant, dans le centre d'hébergement de Cognin-les-Gorges.
Le Grand Séchoir
705 route de Grenoble, Vinay (04 76 36 36 10)
Jeu 15, 22 et 29 juil, 5, 12 et 19 août à 15h30 ; 1€/4,50€/5,50€

Peinture & Dessin
Etats d'arbre
Maried Mld (peintures sculptées sur le thème de l'arbre et des histoires de vie), Charlotte Arnaud (sculptures sur bois jouant avec les dessins de la végétation et la lumière) et Alissa (encres sur les arbres et la lumière).
ArtSème
8, rue Joseph Chanrion, Grenoble
Jusqu'au 17 juil, mar et ven de 15h à 18h, sam de 14h à 17h

Sculpture
Jean Rosset
Sculpture sur bois.
Espace Aragon
19 boulevard Jules Ferry, Villard-Bonnot (04 76 71 22 51)
Jusqu'au 18 juil, ts les jrs de 16h30 à 20h et en soirée lors des séances de cinéma ; entrée libre

Peinture & Dessin
Tibet, peintures de Michelle Lacoste
Professeure d'art à l'Université de Grenoble, Michelle Lacoste fixe la matière, l'habitat et l'esprit du Tibet depuis des années sur ses toiles.
Galerie-café La Vina
12, place Notre-Dame, Grenoble
Jusqu'au 20 juil, du mar au sam de 11h à 13h et de 14h30 à 19h ; entrée libre

Peinture & Dessin
Atelier - Carnet de voyages à l'Université : le musée comme sujet d'étude
À la manière de scientifiques férus de dessins, les participants visitent l'exposition en prenant des notes et en faisant des croquis. Perspective, point de vue, cadrage… autant de sujets étudiés dans cet atelier.
Musée de l'Ancien Évêché
2 rue Très-Cloîtres, Grenoble (04 76 03 15 25)
Mer 21 juil à 15h - sur inscription ; 5€

Peinture & Dessin
LEELA
Par le peintre indien Alennott.
Maison de l'International
1 rue Hector Berlioz, Grenoble (04 76 00 76 89)
Du 6 au 23 juil, en juin, du lun au jeu de 14h à 18h, ven de 13h à 17h ; en juil; du lun au ven de 12h à 17h ; vernissage le mar 6 juil à 18h30 ; entrée libre

Peinture & Dessin
Atelier - Les Alpes au fil du crayon
Partez à la découverte de l'exposition, puis comme Raoul Blanchard en son temps, réalisez votre cartographie des Alpes en faisant appel à votre imagination.
Musée de l'Ancien Évêché
2 rue Très-Cloîtres, Grenoble (04 76 03 15 25)
Mer 28 juil et 18 août à 15h -sur inscription ; 5€

Design & Architecture
Femmes architectes
Maison de l'Architecture
4 place de Bérulle, Grenoble (04 76 54 29 97)
Jusqu'au 30 juil, du mar au jeu de 13h30 à 18h30, ven de 14h à 18h ; entrée libre

Peinture & Dessin
Anne Bachelier
Huiles sur toile et dessins.
Galerie Vent des Cimes
25 avenue Alsace Lorraine, Grenoble (04 76 46 20 09)
Jusqu'au 31 juil, lun de 14h à 19h et du mar au sam de 10h à 12h30 et de 14h à 19h ; entrée libre

Sciences et Histoire
Visite guidée - Histoire de savoir(s). L'Université Grenoble-Alpes (1339-2021)
Suivez le guide à la découverte de la passionnante histoire de l'Université de Grenoble, l'une des plus anciennes de France, aujourd'hui reconnue comme pôle d'excellence au niveau mondial.
Musée de l'Ancien Évêché
2 rue Très-Cloîtres, Grenoble (04 76 03 15 25)
Dim 1er août à 16h - sur inscription ; entrée libre

Sciences et Histoire
Atelier - La géologie ou comment faire parler les cailloux
Un atelier pour découvrir ce qu'est la géologie, comprendre d'où viennent les cailloux, les volcans, les fossiles… à travers observations, expériences et bricolage.
Musée de l'Ancien Évêché
2 rue Très-Cloîtres, Grenoble (04 76 03 15 25)
Mer 4 août à 15h - sur inscription ; 5€

Art graphique
L'art déconfiné, des confiné(e)s
Exposition participative avec des œuvres réalisées pendant le premier confinement par une centaine d'artistes à travers le monde.
Centre du Graphisme
1 place de la Libération, Échirolles
Jusqu'au 15 août, du mer au ven de 14h à 17h30, le sam et dim de 14h à 18h (accueil sur inscription au 04 76 22 99 32) ; entrée libre

Photographie
Les Planètes
Une exposition destinée à un large public, qui présente le monde captivant des planètes de notre système solaire ainsi que leurs différents destins.
Médiathèque d'Eybens
89 avenue Jean Jaurès, Eybens (04 76 62 67 45)
Du 6 juil au 21 août, mar et jeu de 15h30 à 19h, mer de 10h à 12h30 et de 14h à 19h, ven de 15h30 à 18h, sam de 10h à 12h30 et de 14h à 18h ; entrée libre

Art contemporain et numérique
Dialogues, regards d'artistes sur la collection Géo-Charles
Les entraîneurs d'équipe de football et les commissaires d'exposition partagent en commun de devoir tirer le meilleur d'un collectif en favorisant le dialogue entre ses membres - les joueurs pour les premiers, les artistes pour les seconds. La nouvelle exposition du musée Géo-Charles (farfelu poète féru de sport) invite précisément des artistes contemporains à choisir parmi la collection du musée des œuvres avec lesquelles ils souhaiteraient jouer le temps d'un accrochage. Sympathique !
Musée Géo-Charles
1 rue Géo-Charles, Échirolles (04 76

22 58 63)
Jusqu'au 29 août, du mer au ven de 14h à 17h30, le sam et dim de 14h à 18h (accueil du public sur inscription au 04 76 22 99 32) ; entrée libre

Photographie
Une histoire alpine
Voilà plus de 40 ans que la photographie de Jean-Luc Joseph est empreinte d'une préoccupation d'ethnographe. C'est en passeur qu'il donne à voir le monde rural du Val d'Arly (Savoie) riche des rencontres qu'il capte en y introduisant toute sa subjectivité.
Atelier photo 38
104 cours Jean Jaurès, Grenoble
Jusqu'au 31 août, du mar au ven de 9h à 18h ; entrée libre

Sculpture
Anita Molinero solo show
Depuis le début des années 2000, à grands coups de chalumeau, la plasticienne française Anita Molinero malaxe, étire, triture le plastique d'objets plus ou moins triviaux jusqu'à leur donner des formes ou des textures étranges - voire complètement mutantes. De quoi intriguer le regard des visiteurs du Centre d'art Bastille.
Centre d'Art Bastille
Site sommital de la Bastille, Grenoble (04 76 54 40 67)
Jusqu'au 5 sept, en juin du mer au dim de 11h à 17h, en juillet-août tous les jours sauf le lundi de 11h à 18h ; 1€

Peinture & Dessin
Dans la forêt...
Cette exposition est l'aboutissement du projet d'éducation artistique et culturel proposé par le service des publics et de l'action éducative du musée de Saint-Antoine-l'Abbaye à 12 classes de maternelle et CP du territoire au cours de l'année scolaire 2020-2021.
Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye
Le Bourg, Saint-Antoine-l'Abbaye (04 76 36 40 68)
Jusqu'au 19 sept, ts les jrs de 14h à 18h, sauf en juillet et août de 10h30 à 12h30 et de 14h30 à 18h30 ; entrée libre

Sciences et Histoire
Hospitalités alpines contemporaines, 1200-3400m
Cette exposition présente des projets d'étudiants de l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Grenoble sur deux semestres. Positionnés dans l'Arc alpin entre 1200 et 3400 mètres d'altitude, ils abordent divers sujets de réflexions tels que la gestion de ressource ou la résilience, à travers des infrastructures légères réversibles et parfois éphémères.
La Plateforme
Place de Verdun, Grenoble (04 76 42 26 82)
Jusqu'au 25 sept, du mer au sam de 13h à 19h ; entrée libre

Design & Architecture
Habitat social d'aujourd'hui
Par Dominique Gauzin-Müller.
La Plateforme
Place de Verdun, Grenoble (04 76 42 26 82)
Jusqu'au 2 oct, du mer au sam de 13h à 19h ; entrée libre

Photographie
Personne n'éclaire la nuit - Stéphanie Nelson / La mémoire en miroir - Ina Thiam
Le regard de deux photographes porté sur le territoire sénégalais de Kédougou.
Musée dauphinois
30 rue Maurice Gignoux, Grenoble (04 57 58 89 01)
Jusqu'au 4 oct, ts les jrs sauf mar, du lun au ven de 10h à 18h, sam et dim de 10h à 19h ; entrée libre

Peinture & Dessin
L'arbre qui ne cache pas la forêt - Mario Prassinos
Considéré comme l'un des grands peintres de sa génération, Mario Prassinos a partagé son temps entre Paris et la Provence. Il s'installe à Eygalières en 1951, où il travaillera jusqu'à sa mort en 1985.
Musée Hébert
Chemin Hébert, La Tronche (04 76 42 97 35)
Du 3 juil au 28 oct, ts les jrs sauf mar de 10h à 12h et de 14h à 18h ; entrée libre

Sculpture
Flux d'argile
La céramiste plasticienne Jane Norbury aime la terre, les terres. Elle les approche dans leurs différents états : brut, poudre, malléable, fluide, cuite...
La Grange Dîmière
Montée de la Sylve Bénite, Le Pin (04 76 55 64 15)
Jusqu'au 31 oct, jusq'au 30 juin et du 1er septembre au 31 octobre 2021, sam, dim et jours fériés de 14h à 18h ; juillet-août : ts les jrs de 14h à 18h. ; entrée libre

Peinture & Dessin
Arbres et forêts d'Arcabas
Le musée présente dans l'espace intimiste de la sacristie nord, une dizaine de peintures et dessins originaux réalisés par Arcabas : paysages de forêts, bosquets, études d'arbres ou de pommes de pin.
Musée Arcabas
Eglise Saint-Hugues, Saint-Pierre-de-Chartreuse
Jusqu'au 7 nov, ts les jrs sauf mar de 10h à 13h et de 14h à 18h ; entrée libre

Musées

© Musée Hébert, La Tronche

Jean-Baptiste Carpeaux
L'exposition nous plonge dans l'univers et les réseaux artistiques du Second Empire. Les travaux de Carpeaux sont mis en résonance avec des œuvres ou des souvenirs d'Hébert et de la princesse Mathilde, cousine de Napoléon III et amie du peintre. Réunissant une quarantaine de pièces sculpturales, le parcours propose également d'explorer le versant pictural méconnu de l'œuvre de Carpeaux.
Musée Hébert
Chemin Hébert, La Tronche (04 76 42 97 35)
Jusqu'au 8 nov, ts les jrs sauf le mar de 10h à 12h et de 14h à 18h ; entrée libre

Peinture & Dessin
La forêt, un Moyen Âge enchanté ?
Cette exposition-événement propose de découvrir des œuvres qui, du Moyen Âge au XIXe siècle, témoignent de l'extraordinaire inventivité des hommes pour exprimer la fascination des territoires forestiers sur les sociétés occidentales.
Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye
Le Bourg, Saint-Antoine-l'Abbaye (04 76 36 40 68)
Du 4 juil au 11 nov, en juillet et août de 10h30 à 12h30 et de 14h30 à 18h30, de sept à déc de 14h à 18h ; entrée libre

Photographie
Des forêts du Vercors aux papiers de Lancey
Depuis l'installation des campements de bûcherons jusqu'au transport des grumes vers la vallée du Grésivaudan, 20 photographies inédites dévoilent des paysages forestiers grandioses et une entreprise humaine hors-norme.
Maison Bergès, musée de la Houille Blanche
40 avenue des Papeteries Lancey, Villard-Bonnot (04 38 92 19 60)
Jusqu'au 5 déc, du mer au ven de 13h à 18h, sam et dim de 10h à 18h

Sciences et Histoire
Chroniques d'une abbaye
Invitation à remonter le fil d'une histoire millénaire à la rencontre des hospitaliers de Saint-Antoine.
Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye
Le Bourg, Saint-Antoine-l'Abbaye (04 76 36 40 68)
Jusqu'au 12 déc, ts les jrs sauf mar de 14h à 18h (de mai à juin et de sept à déc), de 10h30 à 12h30 et de 14h30 et à 18h30 (en juillet et août)

Sculpture
Zoothèque enchantée. Claudio Locatelli
Sculptures d'animaux en bois, fer, papier, tissu...
Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye
Le Bourg, Saint-Antoine-l'Abbaye (04 76 36 40 68)
Jusqu'au 12 déc, ts les jrs de 14h à 18h, sauf en juillet et août de 10h30 à 12h30 et de 14h30 à 18h30 ; entrée libre

Sciences et Histoire
Jardins des cloîtres, jardins des princes. Quand le parfum portait remède
Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye
Le Bourg, Saint-Antoine-l'Abbaye (04 76 36 40 68)
Jusqu'au 12 déc, ts les jrs sauf mar de 14h à 18h (de mai à juin et de sept à déc), de 10h30 à 12h30 et de 14h30 et à 18h30 (en juillet et août) ; entrée libre

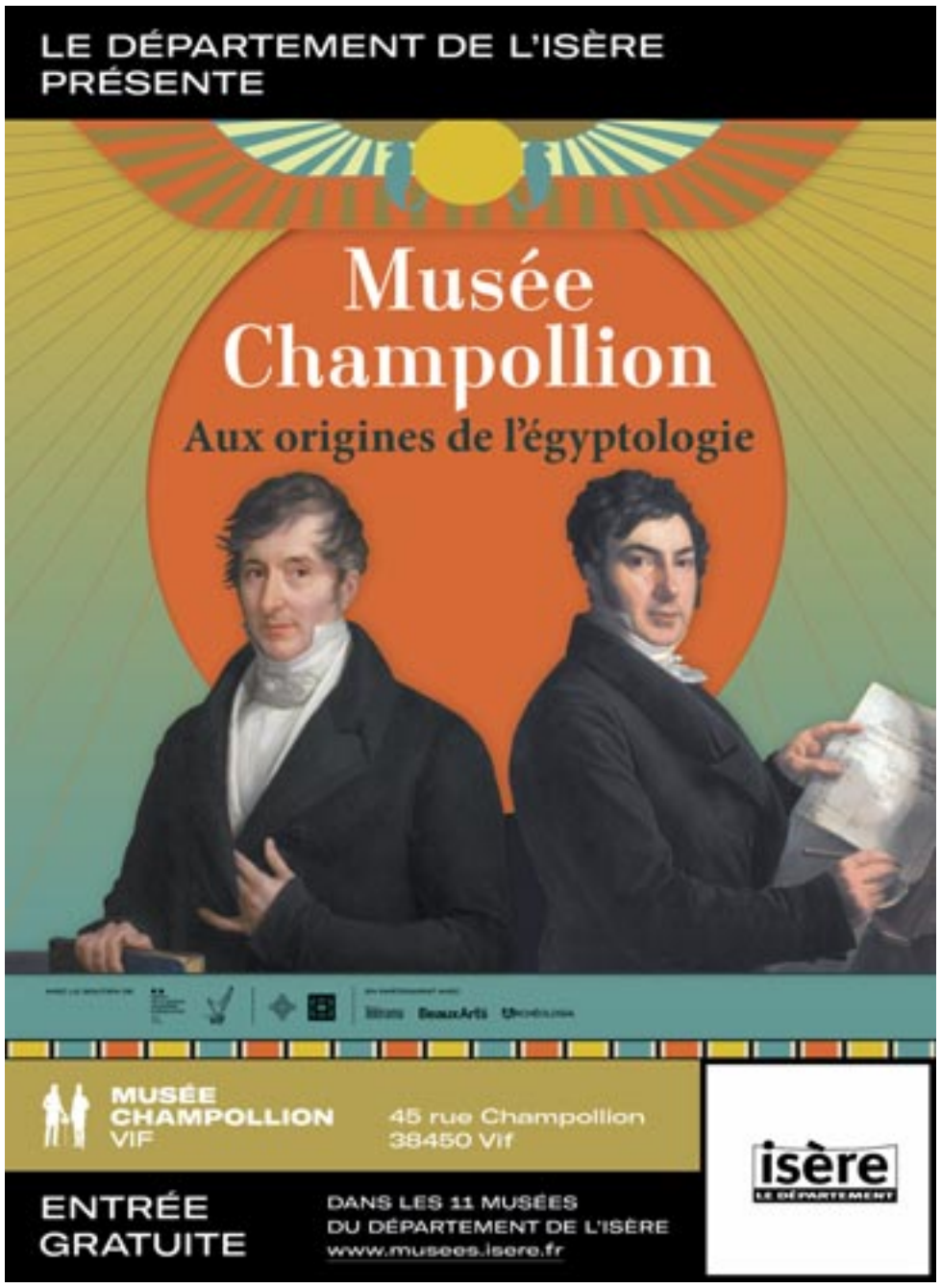
Sciences et Histoire
Sur la route de l'exil. Un centre d'hébergement pour réfugiés à Cognin-les-Gorges.
Dans le village de Cognin-les-Gorges, situé au pied du Vercors, entre 1977 et 1992, plus de 2700 rescapés du Sud-Est asiatique ont trouvé refuge, quelques mois durant, après les traumatismes de la dictature, de la guerre, de l'enfermement dans les camps ou de l'errance en mer de Chine... et à leur suite, des Afghans, des Kurdes ou encore des Zaïrois et des Angolais.
Le Grand Séchoir
705 route de Grenoble, Vinay (04 76 36 36 10)
Jusqu'au 31 déc, tous ls jrs sauf lun de 10h à 18h ; de 3,50€ à 4,50€

Peinture & Dessin
Les orientales de Berlioz
L'Orient et ses figures féminines, telles Cléopâtre, Didon ou Salammbô, ont enflammé l'imaginaire des artistes européens du XIXe siècle.
Musée Hector-Berlioz
69 rue de la République, La-Côte-Saint-André (04 74 20 24 88)
Du 3 juil au 31 déc, ts les jrs sauf mar de 10h à 12h et de 14h à 18h ; entrée libre

Sciences et Histoire
Histoire de savoir(s). L'université Grenoble Alpes (1339-2021)
Exposition consacrée à l'histoire de l'une des plus anciennes universités établies en France.
Musée de l'Ancien Évêché
2 rue Très-Cloîtres, Grenoble (04 76 03 15 25)
Jusqu'au 6 mars 22, lun, mar, jeu, ven de 9h à 18h, mer de 13h à 18h, sam et dim de 11h à 18h ; entrée libre

Sciences et Histoire
Un amour de vélo
Riche de mille trésors, l'exposition "Un amour de vélo" du Musée dauphinois témoigne des cultures propres à l'univers du vélo mais également de l'histoire particulière que le territoire entretient avec la bicyclette. Amusant et passionnant !
Musée dauphinois
30 rue Maurice Gignoux, Grenoble (04 57 58 89 01)
Jusqu'au 4 juil 22, ts les jrs sauf mar, du lun au ven de 10h à 18h, sam et dim de 10h à 19h ; entrée libre

Art graphique
Cabinet Rembrandt
En 2017, le couvent Sainte-Cécile exposait temporairement 72 gravures du Hollandais Rembrandt (XVIIe siècle) dont le Fonds Glénat pour le patrimoine venait de faire l'acquisition. Étant donné la qualité des œuvres en question, l'institution ne souhaitait pas en rester là et présente une sorte de petit musée permanent consacré à cet achat remarquable.
Couvent Sainte-Cécile
37 rue Servan, Grenoble (04 76 88 75 75)
Jusqu'au 31 août 24, accueil sur réservation au 04 76 88 75 75 ; 0€/5€/7€



RPO
.net
SPECTACLES
ON ROUVRE !
CHRISTOPHE MAÉ
VITAA & SLIMANE
JEAN-LOUIS AUBERT
GAD ELMALEH
PATRICK BRUEL
GRAND CORPS MALADE
LAURIE PERET
ALDEBERT
BENJAMIN BIOLAY
VIANNEY
SINSEMILIA
BAPTISTE LECAPLAIN
MICHAËL GREGORIO
KENDJI GIRAC...
Réservez tous vos
spectacles
GRENOBLE - VOIRON - LYON
CHAMBÉRY - ANNECY...
+ d'infos SUR rpo.net
RPO